

Historique du 111^e régiment
d'artillerie lourde :
Campagne 1914-1918

. Historique du 111e régiment d'artillerie lourde : Campagne 1914-1918. 1920.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.

A 29.2608.



CAMPAGNE 1914-1918

HISTORIQUE

DU

111^{me} Régiment d'Artillerie Lourde



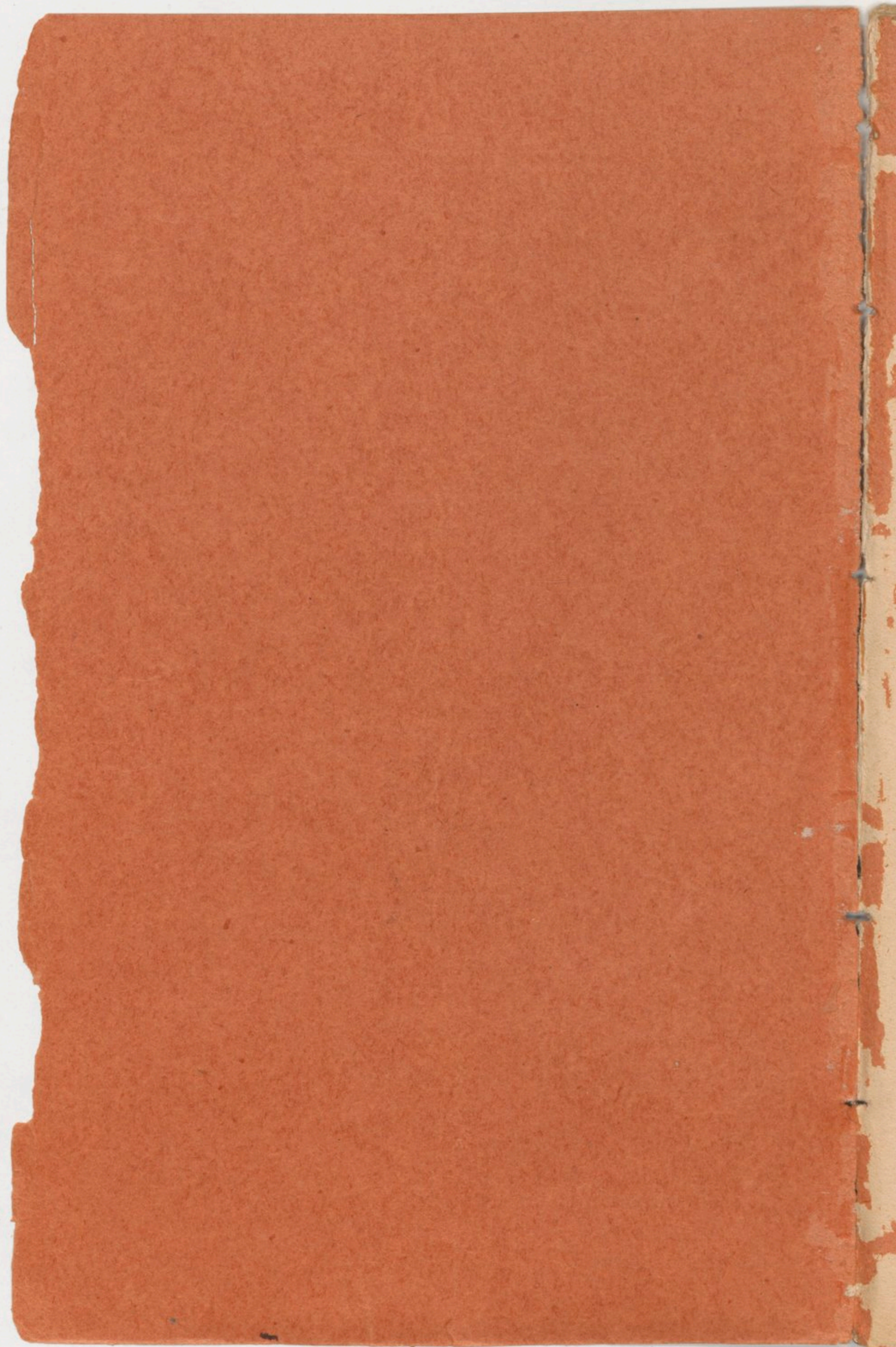
SOISSONS

Imprimerie de l'Argus Soissonnais

—
1920

Exemplaire attribué à

*M. le Ministre de la Guerre
Service Historique de l'É.M. de l'Armée*



(8. 2255.)

HISTORIQUE

DU

111^e Régiment d'Artillerie Lourde

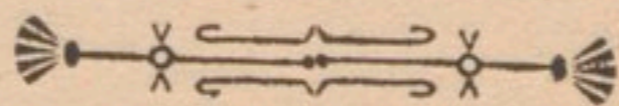
3235

SOISSONS. — TYPOGRAPHIE DE L'ARGUS SOISSONNAIS
13-15, rue Saint-Antoine, 13-15

A.2.g. 2608.



CAMPAGNE 1914-1918



HISTORIQUE

DU

111^e Régiment d'Artillerie Lourde



SOISSONS

IMPRIMERIE DE L'ARGUS SOISSONNAIS

13-15, rue Saint-Antoine, 13-15

—
1920

Approuvé le 29 Mai 1920, sous n° 759 A,

Par le Général PRAX,

COMMANDANT LE XI^E CORPS D'ARMÉE.



Tableau de Composition du 111^e R. A. L. depuis sa formation le 1^{er} Novembre 1915

GROUPES	ARMEMENT	ENTRÉE AU 111 ^e R. A. L.			SORTIE DU 111 ^e R. A. L.			MUTATIONS D'UNITÉS	COMMANDANTS
		DATE	PROVENANCE	AFFECTATION	DATE	COMPOSITION (à la sortie, ou actuelle)	DESTINATION		
1 ^{er}		1 ^{er} Novembre 1915	3 ^e R. A. L. (5 ^e Groupe)	A. L. XI		Etat-Major, 1 ^{re} et 2 ^e Batteries		1 ^{er} S. M. A., formé le 1 ^{er} Nov. 1917, devenu 7 ^e S. M. A. du 112 ^e , le 10 Août 1918 1 ^{er} C. L., dissoute le 9 Mars 1919 3 ^e Batt ^{es} , dissoute le 1 ^{er} Avril 1919	Command ^r PERNEY (Art ^{is} Col ^{le}).
2 ^e	120 L., puis 105	1 ^{er} Novembre 1915	4 ^e R. A. L. (3 ^e Groupe)	A. L. XI	1 ^{er} Juillet 1918	E.-M., 4 ^e , 5 ^e et 6 ^e B ^{tes} , 2 ^e C. L.	451 ^e R. A. L. (2 ^e Groupe)		Command ^r LAPEYRE (Art ^{is} Col ^{le}).
	120 L.	18 Juillet 1918	142 ^e R. A. L. Col ^{le} (2 ^e Groupe)		2 Mars 1919	E.-M., 4 ^e , 5 ^e et 6 ^e Batteries, 2 ^e C. L.	Dissous	4 ^e Batterie, dissoute le 2 Mars 1919 5 ^e d ^e d ^e 26 3 ^e 6 ^e d ^e d ^e 2 d ^e	Command ^r RENARD (Art ^{is} Col ^{le}).
	105	12 Juin 1919	451 ^e R. A. L. (4 ^e et 5 ^e Batt ^{es})			4 ^e et 5 ^e Batteries		2 ^e C. L., dissoute le 2 Mars 1919	Capitaine RESTOUX (Art ^{is} Col ^{le}).
3 ^e	155 L., 17	6 Décembre 1915	116 ^e R. A. L.	A. L. XI	1 ^{er} Mars 1918	E.-M., 7 ^e , 8 ^e et 9 ^e B ^{tes} , 3 ^e C. L., 3 ^e S. M. A.	145 ^e R. A. L. (1 ^{er} Groupe)	9 ^e Batt ^e , reconstituée en Juin 1918 3 ^e C. L., dissoute le 10 Mars 1919 9 ^e Batterie, dissoute le 11 Mars 1919 7 ^e et 8 ^e B ^{tes} , dissoutes le 13 Oct. 1919	Commandant BRION. Commandant CAMBETTE.
	155 L., 77	1 ^{er} Mars 1918	110 ^e R. A. L. (13 ^e Groupe)		1 ^{er} Août 1918		412 ^e R. A. L. (1 ^{er} Groupe)		
	155 L., 77	1 ^{er} Août 1918	311 ^e R. A. L. (1 ^{er} Groupe)				Dissous le 13 Octobre 1919		
4 ^e	120 L., 105	9 Décembre 1915 12 Juin 1919	Dépôt au 111 ^e R. A. L. 451 ^e R. A. L. (3 ^e et 6 ^e Batt ^{es})	A. L. XI	1 ^{er} Mars 1918	10 ^e et 11 ^e Batteries	143 ^e R. A. L. (10 ^e et 11 ^e B ^{tes})		Commandant LE PAGE.
5 ^e	155 L., 77	1 ^{er} Novembre 1915	47 ^e R. A. C.		1 ^{er} Mars 1918	7 ^e , 8 ^e et 9 ^e Batteries, C. L., S. M. A.	311 ^e R. A. L. (1 ^{er} Groupe)	9 ^e Batt ^e , formée le 1 ^{er} Février 1918, par la 62 ^e Batterie du 111 ^e R. A. L. 5 ^e C. L., dissoute le 10 Mars 1919 S. M. A., dirigé sur centre automobile et dissous le 25 Août 1919	C ^{on} SEAUVE, C ^{on} de LA BOURALIÈRE.
	155 C. S.	1 ^{er} Mars 1918	111 ^e R. A. L. (7 ^e Groupe)	A. D. 21	12 Juin 1919	13 ^e , 14 ^e et 15 ^e Batteries, 5 ^e C. L.	51 ^e R. A. C. (5 ^e Groupe)		
6 ^e		1 ^{er} Novembre 1915	51 ^e R. A. C.		1 ^{er} Mars 1918	27 ^e et 28 ^e Batteries, 6 ^e S. M.	331 ^e R. A. C. (1 ^{er} Groupe)	16 ^e Batterie, dissoute le 6 Mai 1919 17 ^e d ^e d ^e le 20 Avril 1919 18 ^e d ^e d ^e d ^e 6 ^e C. L., dissoute le 11 Mars 1919 6 ^e S. A. M., dissoute le 16 Avril 1919	Command ^r D'ARCY, LEFÈVRE. Commandant LEHUBY.
	155 C. S.	1 ^{er} Mars 1918	111 ^e R. A. L. (8 ^e Groupe)	A. D. 151	4 Avril 1919	16 ^e , 17 ^e et 18 ^e B ^{tes} , 6 ^e C. L., 6 ^e S. M. A.	Dissous		
7 ^e		1 ^{er} Mars 1915	2 ^e R. A. L.		1 ^{er} Mars 1918	10 ^e , 11 ^e et 12 ^e Batteries	111 ^e R. A. L. (3 ^e Groupe)	19 ^e Batterie, dissoute le 25 Mars 1919 20 ^e d ^e d ^e le 12 d ^e 21 ^e d ^e d ^e d ^e 7 ^e C. L., dissoute le 12 Mars 1919 7 ^e S. M. A., dissoute le 12 Mars 1919	Commandants POUS, AYMONIER. Commandant PASQUET.
	155 C. S.	20 Avril 1918	C. O. A. L. de Sézanne	A. D. 61	1 ^{er} Mars 1919	19 ^e , 20 ^e et 21 ^e B ^{tes} , 7 ^e C. L., 7 ^e S. M. A.	Dissous		
8 ^e		1 ^{er} Novembre 1915	3 ^e R. A. L. (4 ^e , 5 ^e et 6 ^e Batt ^{es})		1 ^{er} Mars 1918	30 ^e , 31 ^e et 32 ^e Batteries	111 ^e R. A. L. (6 ^e Groupe)	8 ^e C. L., dissoute le 15 Mars 1919 8 ^e S. M. A., dirigé sur un centre automobile et dissoute le 25 Août 1919	C ^{on} GOUJON, GAIN, LEHUBY. Commandant LAURE.
	155 C. S.	30 Juin 1918	311 ^e R. A. L. (2 ^e Groupe)	A. D. 22	13 Juin 1919	22 ^e , 23 ^e et 24 ^e B ^{tes} , 8 ^e C. L., 8 ^e S. M. A.	35 ^e R. A. C. (14 ^e , 16 ^e et 17 ^e B ^{tes})		
9 ^e		du 27 Mars 1916 au 21 Janvier 1918	Dépôt du 111 ^e R. A. L.		1 ^{er} Mars 1918	13 ^e , 14 ^e et 15 ^e B ^{tes} , 9 ^e C. L., 9 ^e S. M. A.	311 ^e R. A. L. (2 ^e Groupe)		Commandant LAURE.
10 ^e		du 27 Mars 1916 au 10 Janvier 1918	Dépôt du 111 ^e R. A. L.		1 ^{er} Mars 1918	33 ^e , 34 ^e et 35 ^e B ^{tes} , 10 ^e C. L., 10 ^e S. M. A.	311 ^e R. A. L. (3 ^e Groupe)		Commandant DE BONNAULT.

CHEFS DE CORPS	}	Lieutenant-Colonel MORAILLON	1 ^{er} Novembre 1915	Commandant le 3 ^e Groupement
		Lieutenant-Colonel FOURNIER	24 Septembre 1916	d ^e
		Colonel OLMÉ	20 Avril 1917	d ^e
		Colonel LABEL	1 ^{er} Mars 1918	Commandant l'A. L. XI du C. A.



HISTORIQUE

DU

111^e Régiment d'Artillerie Lourde

AVANT-PROPOS

Constitutions successives de l'Artillerie lourde hippomobile

L'Artillerie lourde ne comprenait, au début de la campagne, que 5 régiments (n^{os} 1 à 5) à 4 groupes, armés de canons de 155 court T. R. modèle 1904, ou provisoirement de canons de 95 modèle 1888 sur affût de campagne, de 120 long modèle 1877 à ceintures de roues, de 120 court modèle 1890.

Dès les premières opérations, l'insuffisance de ces formations se révéla ; grâce à un effort ininterrompu, l'Artillerie lourde se développa en nombre, puissance et facilité de transports.

La constitution de l'Artillerie lourde hippomobile a passé au cours de la guerre par quatre phases principales :

PREMIÈRE PHASE. — Jusqu'en Novembre 1915, les Groupes des 5 régiments du temps de paix, puis ceux formés au fur et à mesure des disponibilités, étaient

mis à la disposition des Artilleries de Corps d'Armée ou de Division, suivant les besoins du moment.

DEUXIÈME PHASE. — A partir du 1^{er} Novembre 1915, furent formés 20 régiments (n^{os} 101 à 118, 120, 121), dont le nombre de Groupes (canons longs ou courts) s'accrut progressivement ; fin 1917, chaque Régiment comprenait 3 Groupements, dont la constitution et l'emploi étaient les suivants :

a) Le 1^{er} Groupement (1 Groupe de 3 Batteries de 105 et 1 groupe de 2 ou 3 batteries de 120 long), constituait l'Artillerie lourde organique du Corps d'Armée ayant pour numéro celui du Régiment diminué de 100 ;

b) Le 2^e Groupement (même composition) constituait l'Artillerie lourde organique d'un autre Corps d'Armée ;

c) Le 3^e Groupement, commandé par le Chef de Corps, comprenait en principe :

2 Groupes de 155 long à 2 Batteries ;

5 Groupes de $\left\{ \begin{array}{l} 1 \text{ ou } 2, \text{ matériel ancien modèle, } 2 \text{ ou} \\ 3 \text{ Batteries par Groupe ;} \\ 155 \text{ court. } \left\{ \begin{array}{l} 3, 4 \text{ ou } 5, \text{ matériel moderne, } 3 \text{ Bat-} \\ \text{teries par Groupe,} \end{array} \right.$

et restait à la disposition du Commandant en Chef pour être affecté temporairement aux Armées suivant leurs besoins.

TROISIÈME PHASE. — Au 1^{er} Mars 1918, réorganisation sur les bases ci-après :

a) 30 Régiments (n^{os} 101 à 118, 120 et 121, 130 à 136, 138, 141 et 142) à 8 Groupes (le 4^e Groupe à former ultérieurement) ;

chaque Régiment était affecté à un Corps d'Armée (portant le même numéro que celui du Régiment diminué de 100), le Chef de Corps était le Commandant de l'Artillerie Lourde du Corps d'Armée ;

les 3 premiers Groupes (I et II de 105, III de 155 long), constituaient l'Artillerie Lourde organique du Corps d'Armée ;

Les Groupes V à VII (formant corps, armés de 155 court) étaient affectés aux Divisions du Corps d'Armée, et placés sous les ordres des Commandants des Artilleries Divisionnaires.

b) 30 Régiments (mêmes numéros que les précédents, augmentés de 200), d'armement variable, faisaient partie de la Réserve générale d'Artillerie aux ordres du Commandant en Chef ; leurs Etats-Majors étaient formés par ceux des *troisièmes Groupements* des anciens régiments.

c) 4 Régiments (143 et 343, 145 et 345), à l'Armée d'Orient.

QUATRIÈME PHASE. — Au 1^{er} Août 1918, nouvelle réorganisation :

a) Régiments de la série 100, constituant l'Artillerie Lourde organique des Corps d'Armée, comme ci-dessus ;

b) Régiments de la Réserve générale (à la disposition du Commandant en Chef), à 3 Groupes :

N^{os} 301 à 315, armés de 155 court Schneider.

N^{os} 401 à 415, armés de 155 long Schneider 1917.

N^{os} 451 à 455, armés de 105.

Depuis l'armistice (11 Novembre 1918), les réductions successives n'ont laissé subsister qu'un Régiment d'Artillerie Lourde hippomobile (canons longs) par Corps d'Armée (Armée du Rhin, Corps d'Armée frontières, Régions de l'Intérieur) ; les Groupes de 155 court sont passés aux Régiments d'Artillerie de Campagne.

Constitutions successives du 111^e R. A. L.

(Voir tableau de composition)

Le 111^e R. A. L. a été constitué :

Groupes I à VIII, le 1^{er} Novembre 1915 ;

Groupes IX à X, de Mars à Janvier 1918,

à l'aide d'unités provenant d'autres corps (2^e, 3^e Régiment d'A. L. du temps de paix, 8^e et 116^e Régiments d'A. L., 47^e et 51^e Régiments d'Artillerie de Campagne, 11^e Régiment d'Artillerie à pied) et des ressources du Dépôt de Lorient.

Jusqu'au 1^{er} Mars 1918, ces Groupes, sans lieu commun, ont été affectés successivement à divers Groupements d'A. L. des grandes unités, avec des périodes de repos ou de reconstitution à l'arrière.

Au 1^{er} Mars 1918 :

a) le IV^e Groupe fut passé au 143^e R. A. L., les IX^e et X^e Groupes au 311^e R. A. L. ;

b) les sept Groupes maintenus au 111^e R. A. L. furent affectés organiquement au XI^e C. A.

L'Etat-Major du Régiment, avec les Groupes I, II et III, constitua l'A. L. organique du C. A.

Les Groupes V, VI, VII, VIII entrèrent respectivement dans la constitution des A. D. 21, 151, 61 et 22 (Divisions du C. A.)

Depuis l'armistice :

les Groupes II, VI, VII ont été dissous ;

les Groupes V et VIII ont été passés respectivement aux 35^e et 51^e R. A. C ;

deux nouveaux Groupes (provenant de la dissolution du 451^e R. A. L.) sont entrés au 111^e R. A. L. et y ont pris les numéros II et IV ;

le Groupe III a été dissous.

Le Corps ne comprend plus que 3 Groupes (I, II et IV), comprenant chacun une Batterie normale et une Batterie-cadres.

On voit qu'à la fin des hostilités le III^e R. A. L. ne comprenait plus qu'un seul Groupe (I^{er}) remontant à la formation du Corps; les neuf autres Groupes du début étaient passés à d'autres Corps, et avaient été remplacés (quelques-uns plusieurs fois) par des Groupes formés à l'aide d'unités d'autres Corps ou des ressources du Dépôt.

Cadre de l'Historique

Il résulte de cette modification de constitution presque ininterrompue, qu'il ne peut, à proprement parler, être établi d'*Historique de Corps* pour le III^e R. A. L. et le 311^e R. A. L., mais seulement des historiques de Groupe; et encore (à l'exception du I^{er} Groupe), l'historique d'un Groupe ne comprendra en principe que la période pendant laquelle il a compté au Corps. En outre, certains journaux de marches et opérations ont disparu au cours de la campagne, ou été remis aux grandes unités ou Centres d'organisation à la dissolution des Groupes.

Toutefois, pour la période postérieure au 20 Mars 1918, le Journal de l'Artillerie Lourde du XI^e C. A. permet de donner un aperçu des opérations intensives qui ont conduit, après le recul de **Soissons**, par les grandes offensives du 18 Juillet en direction de **Braine** et du 26 Septembre en direction de **Mézières**, à la défaite de l'armée allemande, et au cours desquelles tout ou partie des groupes du III^e R. A. L. ont fourni un effort considérable et donné des preuves de leur valeur technique et de leurs qualités militaires.

En conséquence, l'Historique est divisé en deux périodes :

PREMIÈRE PÉRIODE : Du début de la campagne au 1^{er} Mars 1918 :

Résumé sommaire des opérations des Groupes isolés (III^e et 311^e).

DEUXIÈME PÉRIODE : Du 1^{er} Mars 1918 au retour à l'intérieur :

PREMIÈRE PARTIE. — A) *Résumé des opérations de l'Artillerie Lourde du XI^e C. A.*

B) *Résumé des opérations du 451^e R. A. L.*

DEUXIÈME PARTIE. — *Résumé sommaire des opérations des Groupes :*

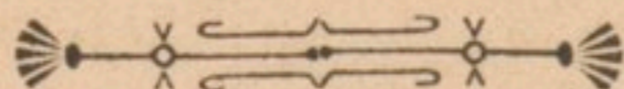
a) *III^e R. A. L.*

b) *451^e R. A. L.*

Il est précédé d'un Tableau des constitutions successives du III^e et du 451^e R. A. L., suivi d'un recueil de quelques Citations et Ordres, particulièrement intéressants, et de la liste du personnel mort pour la France.



PREMIÈRE PÉRIODE



De la Mobilisation au 1^{er} Mars 1918

Résumé sommaire des Journaux d'Opérations des Groupes

PREMIER GROUPE

Avant d'appartenir au 111^e R. A. L., le 1^{er} Groupe (Commandant Batteux jusqu'au 29 Mai 1915, puis commandant Perney) était V^e Groupe du 3^e Régiment d'Artillerie Lourde ; il était armé de 105. Arrivé sur le front le 1^{er} Janvier 1915, il avait, en face de **Tahure**, puis de **Mourmelon**, rempli avec un plein succès, jusqu'en juin, la mission nouvelle de harcèlement, contre-batterie à grande distance, destruction de ballons ; participé dans la **Somme** à l'attaque de **Hébuterne** (fin Juin 1915), pris part à l'offensive de **Champagne** à partir du 25 Septembre (région **Cernay, Tahure**, puis **Minaucourt**).

Après avoir compté du 1^{er} Octobre au 1^{er} Novembre au 105^e R. A. L., il passe à cette dernière date au 111^e R. A. L., mais ne rejoint pas encore le XI^e C. A., et reste en **Champagne** aux ordres du IX^e C. A.

Le 18 Mars 1916, le Groupe est dirigé sur **Verdun**, et installe la 2^e Batterie aux **Blusses** (R. D.), les 1^{re} et 2^e au **Mort-Homme** (R. G.) ; il participe à toutes les actions défensives et contre-attaques. Le 1^{er} Avril, le Groupe tout entier est rassemblé aux **Blusses** (R. D.) et tire jour et nuit jusqu'au

moment où il ne reste que 3 canons disponibles ; il est ramené le 10 Avril sur l'arrière à **Crézancy**.

Reconstitué en personnel et chevaux, il est dirigé le 2 Mai sur la **Montagne de Reims** où il organise des positions ; puis, armé provisoirement de canons de 95 de campagne, il est porté en **Champagne (Saint-Hilaire, le Grand-Souain, puis Souain, Tahure)**, aux ordres du IX^e, du IV^e et du XI^e C. A. Jusqu'en Mars 1917, il prend part à toutes les opérations sur ce front (contre-batterie, harcèlement, appui des attaques), en particulier aux coups de main sur **Tahure, Butte de Souain, Bec-de-Canard, Somme-Py** ; au **Bec-de-Canard**, il arrête net l'attaque allemande.

Le 20 Mars 1917, réclamé par le XI^e C. A., le Groupe est dirigé sur l'**Aisne**, mais mis aux ordres du VI^e C. A. pour la première offensive de l'**Aisne** ; il y prend part (**Chassemy, Brenelle, vallée de l'Aisne**), et s'installe finalement à **Ostel** lorsque les Allemands abandonnent le **Chemin des Dames**.

Le 16 Mai 1917, il est dirigé par terre sur **Saint-Quentin**, où il rejoint l'A. L./XI, prend position au Bois de **Holnon** et fait partie d'un Groupement franco-britannique placé sous les ordres du Commandant Perney. Les 10, 11 et 12 Août, au **Fayet**, il arrête net une tentative de rupture du front.

Fin Août 1917, le Groupe, réarmé en 105, est dirigé sur **Soissons** pour prendre part à la 2^e offensive de l'**Aisne (La Malmaison)** ; il prend position dans le ravin d'**Ostel** (1^{re} et 3^e Batteries) et à la **Ferme Soupir** (2^e Batterie) ; lutte très âpre jusqu'à l'attaque (23 Octobre), puis action intensive de contre-batterie pendant l'attaque, qui aboutit à un succès complet ; le Groupe est cité à l'Ordre du XI^e C. A. Il avait subi de violents bombardements à obus à gaz et explosifs, la 2^e Batterie avait été plusieurs fois bouleversée de fond en comble.

Dans la période de stabilisation qui suit, le Groupe s'établit dans la région **Jouy-Aizy, P. C. à Saint-Précorde**.

II^e GROUPE

A la mobilisation, le Groupe (Commandant de Bonnaud), constitué par les 21^e et 22^e Batteries du 4^e Régiment d'Artillerie Lourde, prit part à l'offensive de **Lorraine** et à la défense du

Grand Couronné de Nancy; il était armé de canons de 120 Long.

Transporté ensuite sur la **Somme**, il prit part à l'affaire de **Hébuterne** en Juillet 1915; puis il fut envoyé en **Champagne** où il prit position fin 1915; le 1^{er} Novembre 1915, il devint II^e Groupe du 111^e R. A. L.

Du 1^{er} au 5 Mai 1916, le Groupe est en position près de **Souain**, au Bois de **Kacavtchéou** et au **Trou Bricot**. Du 6 au 8, il cantonne aux **Grandes-Loges**, puis il prend position en avant de **Mourmelon-le-Grand**; il est de nouveau au repos aux **Grandes-Loges** du 24 Mai au 12 Juin.

Le Groupe se rend ensuite sur le front de **Verdun**, et les batteries sont en position au Fort de **Belleville** le 18 Juin 1916. Elles combattent sur ces mêmes positions jusqu'au 3 Janvier 1917, date à laquelle elles vont s'installer sur la R. G. de la **Meuse**, à la Ferme de la **Madeleine**. Le 28 Janvier, le Groupe part au repos jusqu'au 21 Mars 1917. Il se rend alors sur le front de l'**Aisne**, prend position à **Vieil-Arcy**, et participe à l'attaque du 16 Avril sur le **Chemin des Dames**; il est mis au repos le 16 Mai.

Le 25 Juin, il revient s'installer devant **Saint-Quentin** à **Fontaine-les-Clercs**, puis il est renvoyé de nouveau en Septembre 1917 sur l'**Aisne**, et prend part à la Bataille de l'**Ailette** où il coopère à la prise du Fort de **La Malmaison** (XI^e C. A.).

III^e GROUPE

Le III^e Groupe fut constitué le 6 Décembre 1915 à **Castres** par des éléments du 116^e R. A. L., sous les ordres du Capitaine Brion, et armé de 105.

Embarqué à Marseille le 13 Décembre pour l'Armée d'Orient, il débarque à **Salonique** le 18 Décembre. Après s'être installé aux abords de la route de **Kukus-Salonique**, le Groupe prend position à la Ferme **Topcin** le 21 Janvier 1916, avec mission d'agir sur la Rive Ouest du *Vardar* et notamment sur les hauteurs **Jayladok-Kindali**. Il reste sur ces positions jusqu'en Mars 1916, puis va s'installer vers **Karasouli** et **Moulin de Spancovo**. Jusqu'en fin Avril, les batteries vio-

lément bombardées changent plusieurs fois de position ; à cette époque, le Groupe est mis au repos à **Samli**.

Fin Juillet, le Groupe (Capitaine Quintin, puis Commandant Quérillac) est rattaché au groupement Grison et a pour mission de faire de la contre-batterie dans la région de **Dub**.

Le 16 Septembre, le Groupe se déplace et se porte vers **Florina** où il passe à la 156^e Division ; il se met en position au Nord de **Vilotom**. Les batteries bombardées changent plusieurs fois de position, en Septembre et Octobre 1916. Le Groupe passe à la disposition de la Brigade Franco-Russe (Général Dietrichs) le 29 Septembre, puis il se porte en avant à la poursuite des Bulgares du 3 Octobre à Décembre 1916.

Le Groupe reçoit en Décembre un certain nombre de décorations serbes et participe aux attaques et contre-attaques.

De Mai 1917 à Janvier 1918, période de stabilisation sans aucun événement saillant.

Le 1^{er} Mars 1918, III^e/III^e passait I/145.

IV^e GROUPE

Le IV^e Groupe du III^e (24 et 25^e batteries) a été formé à **Lorient** le 9 Décembre 1915 (Commandant Lepage).

Ce Groupe fit partie de l'Armée d'Orient. Il embarqua à **Marseille** le 28 Décembre 1915 et arriva à **Salonique** le 1^{er} Janvier 1916.

Il est rattaché à la 122^e Division et prend position près de **Topcin**, puis le 11 Mai 1916 dans la région de **Karasuli** où le groupe a pour mission la démolition de drachens et l'exécution de tirs lointains de harcèlement. Sur cette position, il fut soumis à un bombardement intense (24^e Batterie citée à l'Ordre de la 122^e D. I.).

Dans le 3^e trimestre de 1916, les Batteries sont en position aux **Monts Violets**, région d'**Izvor**, et y restent jusqu'en Avril 1917 où elles se rendent au Nord de **Kupa**.

Le Groupe fut dissous le 1^{er} Mars 1918 au profit du 143^e R. A. L., dont il forma les 10^e et 11^e batteries.

V^e GROUPE

—

Ce Groupe a été formé par la 27^e Batterie du 11^e R. A. P. Cette Batterie, après avoir organisé la défense des Forts de **Saint-Eynard** et **Vulmis**, a constitué le 17 Novembre 1914 le V^e Groupe Lourd (51^e et 52^e Batteries) du 47^e d'Artillerie armé de 155 L. Modèle 1877 à cingolis.

Ce Groupe est envoyé en **Champagne** en Décembre 1914.

La 51^e Batterie est mise en position à l'Ouest de **Vargemoulin**, prend part aux attaques de la côte 196. En Avril 1915, elle se place au Sud de **Mesnil-lès-Hurlus** et coopère aux actions de ce Secteur.

La 52^e Batterie est en batterie à la côte 202, près de **Caute-mont**, puis en Mars 1915 entre **Berzieux** et **Vienne-la-Ville**.

En Juin 1915, le Groupe se trouve dans la **Somme**; en Août 1915, il retourne en **Champagne**, au sud de **Perthes**. Les Batteries coopèrent à l'attaque du 25 Septembre 1915, et lors de l'avance, elles se placent au Nord et à l'Ouest de **Hurlus**.

Au 1^{er} Novembre, ce Groupe devient V^e Groupe du 111^e (7^e et 8^e Batteries). Il reste en position jusqu'au 21 Avril 1916, et prend part aux opérations actives de la région (Maisons de **Champagne**, cote 193).

En Mai 1916, il prend position entre **Sept-Saulx** et la pyramide de **Mourmelon**, en face de **Prosnes**.

Le 6 Juin, il s'embarque pour **Verdun**, et le 9 met en batterie aux **Bois Bourrus** (R. G. de la *Meuse*). Il prend part du 9 Juin 1916 au 3 Janvier 1917, à toutes les opérations (affaires du 15 au 21 Juin, du 11 Juillet, prise de **Douaumont** 24 Octobre, prise de **Louvemont** et de **Bezonvaux**). En Janvier 1917, il va au repos jusqu'en Mars.

Le 26 Mars, les Batteries sont en position au Sud de **Cormicy** (cote 110), elles participent à la Bataille de l'**Aisne** et y subissent de lourdes pertes (Citation du Groupe au XXXII^e C. A.). En Juin 1917, il se rend à **Verdun** et prend position au Sud de l'ouvrage de **Froide-Terre**, en Juillet. Il prend part à l'attaque du 20 Août, s'installe près de **Thiaumont**, où il reste jusqu'au 3 Décembre. Pendant cette période, il a de grosses pertes en chevaux, l'échelon installé au Camp

Faidherbe, près de **Nixeville**, étant souvent bombardé par avions.

Puis, après un repos de 20 jours, il revient sur la R. G. de la *Meuse*; la 7^e Batterie se met en position au Bois de **Lamberchamp**, la 8^e Batterie au Nord de **Montzeville**.

Le 1^{er} Février, la 9^e Batterie (ex-62^e Batterie du 111^e) est rattachée au Groupe. Le 10 Mars 1918, le Groupe devient I/311.

VI^e GROUPE

Le VI^e Groupe du 111^e R. A. L. (Commandant d'Argy) a été formé à **Lorient** le 1^{er} Février 1916, avec des hommes provenant du 51^e R. A. C.; il comprenait 2 Batteries, les 27^e et 28^e.

Il embarque à **Lorient** le 24 Mars et cantonne à **Courtiols** (Marne); du 6 au 13 Avril, il fait des écoles à feu au Camp de **Mailly**.

Il prend position dans la région de **Hurlus** (21 et 22 Avril). Il est à la disposition de l'A. L./XI du 26 Avril au 27 Mai; il exécute des tirs de neutralisation sur les batteries; la 27^e Batterie est éprouvée par le bombardement ennemi. Du 27 Mai au 23 Juin, le Groupe tire sur le Mont **Huret**, sur **Champagnon**, dans la région de **Tahure**, et prépare des positions de repli.

Le 23 Juin, il se rend au Camp des **Sartelles**; le 25 au soir, il remplace le V^e Groupe du 114^e R. A. L. sur des positions aux Bois **Bourrus** (R. G. de la *Meuse*).

A partir du 26 Juin, les Batteries exécutent des tirs de concentration sur les Batteries ennemies dans la région de **Haumont**, **Samogneux**, Bois des **Forges**.

Le 11 Juillet, le Groupe est soumis à un violent bombardement par obus de 13; 15 et 21 (un homme tué, 4 blessés, les gargousses de la 27^e prennent feu), puis les Batteries sont prises à parti, surtout le 10 Août (un tué, un blessé).

Le 31 Août, chaque Batterie ne tire plus qu'avec 3 pièces, en raison des évacuations pour maladie.

Au début de Septembre, la 28^e a un canon démoli; le 19, le Groupe coopère à l'attaque de la tranchée **Boivin**.

Le 14 Octobre, les Batteries coopèrent à la reprise du Fort de **Douaumont**: neutralisation des Batteries ennemies par

obus explosifs et spéciaux. Le 15 Décembre, elles aident à la prise de la côte du **Poivre**.

Les 1^{er} et 2 Janvier 1917, le Groupe quitte la région de **Verdun** et se dirige sur **Cormicy** où il prend position le 27 Mars, avec mission de contre-batterie.

Les Batteries sont tout de suite prises à partie par l'artillerie ennemie. Le 16 Avril, elles coopèrent à l'attaque des positions ennemies vers **Berry-au-Bac**; le 28 Avril, une section par Batterie se déplace pour prendre position au Nord et au Sud de la route **Cormicy-Châlons-le-Vergeur**.

Du 27 Mars au 27 Mai, le Groupe a subi 19 bombardements à obus explosifs et à obus toxiques. Il est cité à l'Ordre du XXXII^e C. A.

Le 7 Juin, il est retiré du Front et se dirige sur **Froide-Terre**, où il met en position le 26 Juillet; il construit des positions de batterie pour d'autres Groupes. Il a pour mission la démolition et la neutralisation; il est fréquemment bombardé, surtout du 13 au 14 et du 17 au 18 Août (obus explosifs et obus à ypérite).

Le 25 Août 1917, il participe à l'attaque de la cote du **Talou** et de la cote 344. Le 27 Août, les Batteries changent de position et s'installent au fond de **Heurias**.

Le 15 Octobre, le Groupe est mis au repos à **Bournonville**. Du 28 Juin 1915 au 15 Octobre, les pertes sont de 6 tués, 31 blessés et 82 intoxiqués.

Le 7 Novembre, le Groupe se met en position au ravin de la **Poudrière** (région de **Fleury**) et est rattaché à l'A. L./XVII^e. Il fait des tirs de neutralisation et de contre-préparation dans la région d'**Ornes**, **Gremilly**, Nord du Bois des **Caurières**.

Le 25 Janvier, il est mis au repos d'abord à **Foucaucourt**, puis aux **Chemins**.

Le 1^{er} Mars, le VI/III devient I/331 R. A. C. 4

VII^e GROUPE

Ce Groupe a été mobilisé à **Vincennes** comme II^e Groupe du 2^e R. A. L., sous les ordres du Chef d'Escadron Hucher; il était armé de 155 Court Modèle 1904 T. R.

Débarqué le 13 Août à **Sommeilles-Nettancourt**, il entre

en **Belgique** et prend part, avec le II^e C. A. Colonial, aux combats à l'Est de **Florenville** le 23 Août. Il retraite avec le XVII^e C. A. par **Beaumont** (combats sur la *Meuse*), la **Besace**, la **Berlière**, les **Petites-Armoises**, **Quatre-Champs**, **Gigny-aux-Bois** (15 kilomètres Sud de **Vitry-le-François**).

Les 6, 7, 8 et 9 Septembre, il appuie le retour offensif (ferme des **Petites-Perthes**), et participe à partir du 11 à la poursuite jusqu'à **Vargemoulin**, où il commence la guerre de position.

Sous les ordres du Chef d'Escadron Pous (décembre 1914), il participe jusqu'à Mars 1915 aux combats devant **Perthes**, **Mesnil-lès-Hurlus**, Cote 200, Fortin de **Beauséjour**, avec les XV^e et XVII^e C. A. et le 2^e C. A. C. De Mars à Juin 1915, stabilisation dans le même secteur.

En Juillet, le Groupe fait partie d'un équipage de siège (Colonel Fetter) dans la **Somme**.

Au début de Septembre, il revient en **Champagne** et prend part, avec le XI^e C. A., à l'offensive du 25 devant **Tahure**, le **Trapèze** et la Butte du **Mesnil**. Du 26 Septembre au 30 Octobre, il resté en position au Bois des **Lièvres**, coopère à la prise de la Butte de **Tahure** et à la défense contre le retour offensif allemand du 29 Octobre ; soumis pendant un mois à un bombardement continu, il y perd 12 officiers dont 3 tués et 50 % de son personnel mis hors de combat.

Le 1^{er} Novembre 1915, il devient VII^e Groupe du 111^e R. A. L. (10^e, 11^e et 12 Batteries).

En novembre et décembre 1916, période de stabilisation. Le Groupe est ramené au Sud de **Mesnil-lès-Hurlus** (défense du Secteur, de **Tahure** à la Butte du **Mesnil**), position des abris **Molandin** et des entonnoirs de **Perthes**).

En Janvier et Février, repos à **Courtisols** et à **Mailly**.

Le 23 Février 1916, le Groupe est dirigé sur **Verdun**. Il s'établit dans la nuit du 29 Février sur les hauteurs de **Belleville** et de **Saint-Michel** ; il est alors le seul Groupe Lourd participant à la défense du Secteur de **Vacherauville-Douaumont**. Pendant le mois de Mars, il tire sur le village de **Douaumont**, la ferme d'**Haudremont**, sur les organisations du Bois **Albain**, du ravin du **Elly**, de la Fontaine de **Morchée** (lettre de félicitations du général Deville, Commandant la 42^e Division), sur la côte du **Poivre** et de **Vacherauville**.

La mission du Groupe est de protéger et de soutenir l'Infanterie. En Avril, il exécute chaque jour des tirs de contre-préparation sur le Ravin de la **Coulevre**, la Carrière d'**Haudremont**, le Bois **Chauffour**, le Fond de **Heurias**, le Bois du **Torpilleur**, le Bois **Franco-Boche**.

En Mai, même mission. Le ravitaillement de la 10^e Batterie devient très difficile. Une nuit, l'accès de la position est impossible. Le ravitaillement se fait à dos d'homme. Tout le personnel des échelons (590 hommes) est mobilisé et transporté, dans la nuit, à travers bois, 1.100 coups.

Le renforcement du Secteur en A. L. C. réduit le front défensif du Groupe, qui ne s'occupe plus que du Secteur **Douaumont-Haudremont**.

Le Groupe subit les attaques des 16 et 17 Mai et coopère à la contre-attaque du 22 Mai sur le front de **Douaumont**. La 10^e Batterie, incapable, par suite de ses pertes, de remplir une mission quelconque, est retirée du champ de bataille; son personnel est réparti dans les 11^e et 12^e Batteries. En Juin, le Groupe continue son effort.

Le 21, les deux Batteries, soumises à un tir violent d'obus à gaz, sont fortement éprouvées : un officier tué, 2 officiers évacués, 12 hommes morts par intoxication, 25 servants évacués. Le Groupe, dont les pertes ne permettent plus d'armer ses Batteries, constitue une Batterie de volontaires qui, pendant huit jours, participe à la défense de l'ouvrage de **Thiaumont**. Le 1^{er} Juillet, le Groupe est relevé.

Le nombre de projectiles tirés pendant ces quatre mois est de 120.000.

Par ordre général n° 308, le Groupe est cité à l'Ordre de la II^e Armée.

En Juillet 1916, repos à **Courtisols** pour le Groupe, qui achève sa réorganisation dans le Secteur de **Souain** (IX^e Corps, Août, Septembre).

Le 27 Septembre, le Groupe est dirigé sur la **Somme**; il est affecté à la 158^e Division, puis au IX^e Corps et participe, au lendemain de la prise de **Combles**, aux attaques contre **Morval**, **Sailly-Saillisel** et le **Transloy**.

Le 16 Novembre, il va prendre position dans le Ravin de **Cléry**, près de **Bouchavesnes**, et y reste jusqu'au 30 Décembre. Stabilisation du front de bataille.

A cette date, il est retiré du combat et dirigé par étapes sur **Esternay**.

Le 10 Mars 1917, il occupe les emplacements assignés en vue de l'offensive de l'**Aisne**, au Bois de la **Marine**, près de **Berry-au-Bac** et au Bois des **Geais**. Il y reste jusqu'au 8 Mai, et, de là, apporte son appui à la 40^e Division, puis à la 4^e, enfin à la 17^e Division, dans les attaques du 16 Avril, du 22 au 26 Avril, et du 1^{er} Mai, contre la cote 108 et le Mont de **Sapigneul**. Les Batteries et les échelons sont, au cours de cette bataille, soumis au feu meurtrier de l'ennemi. Explosions aux 11^e et 12^e Batteries : 4 pièces démolies, pertes sérieuses en personnel.

Le 3 Mai, le Groupe, relevé, est dirigé sur **Verdun**.

Le Chef d'Escadron Aymonier prend le commandement du Groupe.

Le 1^{er} Juillet, le Groupe va s'établir dans le Ravin de la **Coulevre**, garde ce Secteur jusqu'au 15 Août. Du 15 au 20, il contribue à la préparation de l'attaque contre **Beaumont**. La 12^e Batterie, soumise au bombardement, subit une explosion qui bouleverse une section. Le matériel du Groupe, très fatigué et très usé, est, dès le 25, réduit à quatre canons en état de tirer. Le 29, il est relevé et dirigé sur Sézanne.

Par ordre n^o 650/A, le Groupe est cité à l'Ordre du XXXII^e Corps.

Du 1^{er} Septembre au 2 Décembre 1917, dédoublement du VII/III qui forme le X^e Groupe du 102^e R. A. L. et le VII/II.

Réorganisation du nouveau Groupe, qui est armé de 155 C. S.

Le 2 Décembre, départ par voie de terre pour **Verdun**; occupation du Secteur devant **Bezonvaux**, le Ravin des **Fontaines** et le Fort de **Vaux**.

Le 1^{er} Mars 1918, le VII^e Groupe devient V^e Groupe du III^e R. A. L., affecté à la 21^e D. I.

VIII^e GROUPE

Ce Groupe était avant la guerre II^e Groupe du 3^e R. A. L. (Commandant Goujon); il était armé de 155 C. T. R. Il part le 9 Août vers la **Lorraine** par voie ferrée, franchit la frontière avec la II^e Armée; le 16 prend part à la bataille de **Dieuze**,

participe à la retraite et coopère brillamment à limiter notre recul devant **Bayon** et à ramener les Allemands jusqu'à la forêt de **Parroy**.

Le 22 Septembre, le Groupe embarque à **Vaucouleurs** et débarque le 23 à **Clermont-sur-Oise**. Il prend part à la course à la mer, et bataille dans la **Somme** et l'**Artois** jusqu'en Août 1915. Dans cette période, il coopère aux attaques de **Fay**, de **Dompierre**, de la Ferme de **Tous-Vents**, d'**Arras**, etc.

A **Hébuterne**, la 6^e Batterie est citée à l'Ordre du XI^e C. A.

Embarqué à **Longueau** le 18 Août 1915, le Groupe vient prendre part à l'attaque de **Champagne**, devant la **Main de Massiges**. Pendant tout l'hiver 1915-16, il appuie les attaques et coups de main se succédant sur la **Main de Massiges**, vers le Mont **Tétu**, **Maisons de Champagne** et **Souain**.

Le 1^{er} Novembre 1915, le Groupe était devenu VIII/111 R. A. L.

Embarqué le 14 Juin à **Saint-Hilaire-au-Temple**, le Groupe, sous les ordres du Commandant Gain, arriva le 16 dans la région de **Verdun** où il resta sept mois, d'abord au **Mort-Homme** (attaques réciproques à la cote 304 et au **Mort-Homme**), puis sur la rive droite de la *Meuse*, où il coopère à la reprise du Fort de **Douaumont** (24 Octobre 1916) et à celle de la cote du **Poivre** et de la cote 344 (15 Décembre 1916).

La 31^e Batterie est citée à l'Ordre de la 19^e D. I.

Après un repos de deux mois, le Groupe vient prendre part à l'attaque de l'**Aisne**, dans le Bois des **Geais** (Sud-Ouest de **Berry-au-Bac**), constamment battu par l'artillerie allemande ; à la 30^e Batterie, un lot de 300 obus saute, détruisant un canon et enterrant 13 hommes ; cette Batterie est citée à l'Ordre de l'Armée.

Pendant l'attaque, les destructions, dont le Groupe était chargé, furent parfaitement accomplies. Il apporte un judicieux concours en réduisant un îlot de résistance à la Ferme du **Choléra** et en brisant net une attaque vers **Juvincourt**.

Le Groupe est cité à l'ordre de la V^e Armée.

Au cours d'un repos à **Savières** (Aube), le Groupe forme par dédoublement le XII^e Groupe du 113^e R. A. L, et est armé de 155 C. Schneider Modèle 1917.

Il est dirigé ensuite sur **Verdun** pour participer à une action de détail sur la cote 344 avec la 37^e D. I.

Il met en batterie au Nord de **Chattancourt**.

En Décembre 1917, le Groupe est au repos à **Ante, Foucaucourt**.

Du 27 Février au 5 Mars, il participe à un coup de main sur la tranchée de **Calonne (Eparges)**, qui réussit pleinement.

Le 1^{er} Mars 1918, le VIII/III devient VI/III. R. A. L.

IX^e GROUPE

Ce Groupe a été formé dans les dépôts de **Lorient** (III^e R. A. L.) et de **Vannes** (28^e-35^e) le 27 Mars 1916 ; il comprenait deux Batteries de 155 C. Schneider 1915. La 15^e Batterie, venant du dépôt, fut rattachée au Groupe le 5 Mars 1917.

Après une période d'instruction à **Vannes**, le Groupe (Commandant Laure) est embarqué le 28 Juin 1916 et dirigé sur la **Somme**.

Le 4 Juillet, il est affecté à la X^e Armée, et les Batteries se trouvent en position au Nord-Ouest de **Rainecourt**. Elles participent à l'offensive de la **Somme** ; elles effectuent des tirs de destruction dans le Secteur de **Deniécourt, Soyécourt, Vermandovillers**, et appuient la 51^e Division, puis la 43^e en Juillet, Août et Septembre 1916 (prise du Bois **Etoilé**, encerclement et prise du parc de **Deniécourt**).

Le 21 Septembre, le Groupe est relevé et mis à la disposition de la VI^e Armée au Nord de la **Somme**, et se met en batterie à **Combles** le 1^{er} Octobre. Il fait d'abord de la contre-batterie et passe sous les ordres du IX^e C. A.

Il fait des tirs de destruction sur les organisations ennemies et appuie l'attaque qui permet de s'emparer de **Sailly-Saillisel** le 12 Octobre.

Il fait ensuite exclusivement des tirs de destruction de tranchées.

Le 23 Novembre, il part au repos jusqu'en Janvier 1917, d'abord à **Amiens**, puis à **Brenoville** et enfin à **Fouquerolles** (région de **Beauvais**).

Il passe à la disposition du X^e C. A. ; les Batteries sont mises en position dans le Bois de **Bus** (Oise), et exécutent à partir du 13 Mars des tirs de destruction.

Le 5 Mars, la 15^e Batterie venant du dépôt est rattachée au Groupe.

Du 18 Mars au 26 Avril, le Groupe, suivant la progression de l'Infanterie, occupe une série de positions dans la région de **Saint-Quentin (Epeville, Flavy-le-Martel, Château de Montescourt, Sud-Est et Nord de Grand-Seraucourt)**. Pendant cette période, il exécute des tirs de destruction sur les organisations ennemies.

Le 27 Avril, le Groupe est rattaché à la VI^e Armée ; il se met en batterie le 29, près de **Margival**, et seconde l'attaque menée par la Division de Cuirassiers sur le Moulin de **Laffaux**.

La Division étant relevée, le Groupe est rattaché au XXVI^e C. A. et exécute jusqu'au 10 Juin des tirs de destruction, de harcèlement, de contre-préparation.

Le 17, il s'embarque à **Neuilly-Saint-Front** pour **Verdun**, où il prend position dans les Bois des **Verrières**, le 29 Juin.

Les tirs de destruction du 7 au 17 Juillet permettent de reprendre les positions perdues à l'Est du Bois d'**Avaucourt**.

Le 26 Juillet, le Groupe, rattaché à l'A. L./XX, se met en position en **Argonne**. Les Batteries coopèrent à la préparation de l'attaque qui a lieu le 21 Août sur leur droite, et exécutent à cet effet des tirs de destruction de batteries et de concentration à obus spéciaux. Ensuite, elles font des tirs de harcèlement.

Le 28 Septembre, le Groupe se dirige vers les **Eparges** pour se mettre à la disposition du X^e C. A., mais n'y reste pas et vient occuper des positions de batterie au Nord-Est de **Bras** et Nord-Est de **Charny**. Il compte alors (2 Octobre) au VII^e Corps. Il y reçoit du 155 C. Schneider Modèle 1917.

Le Secteur étant assez agité, le Groupe exécute des tirs de harcèlement et de barrage. Il est successivement rattaché à la 41^e, puis à la 37^e Division.

Le 25 Novembre, a lieu l'attaque de la cote 344 à laquelle il coopère et qui réussit pleinement.

Le 6 Décembre, le Groupe part au repos et cantonne à **Charmontais** et à **Bounonville**.

Le 10 Mars, le Groupe, qui se trouvait dans le Secteur des **Eparges** avec le II^e Corps, devient II^e Groupe du 311^e R. A. L.

X^e GROUPE

Le X^e Groupe, formé à **Lorient**, débarque dans la zone des Armées le 12 Janvier 1917, et reste au repos dans la région d'**Esternay** jusqu'à la fin de Février.

Il quitte **Esternay** le 1^{er} Mars et arrive au Camp de **Dussaussois**, près de **Hans**, le 4 Mars. Il est mis à la disposition de la 24^e D. I. Le 5, les Batteries sont en position au **Bahr-el-Ghazal** et font des tirs de destruction préparatoires devant **Maisons de Champagne**. L'attaque a lieu les 8 et 12 Mars; le Groupe fait des tirs d'encagement et de harcèlement.

Le 15 Mars, il est relevé et se met à la disposition de la 9^e D. I. Fin Mars, les Batteries se mettent en position à **Cormicy**. Du 1^{er} au 16 Avril, elles font des tirs de destruction dans la région de **Juvincourt**.

Le 16 Avril, l'attaque française se déclanche. Les Batteries font des tirs d'accompagnement. Le 17 Avril, elles préparent une nouvelle attaque qui réussit.

Du 1^{er} au 20, les positions des batteries sont bombardées par des obus explosifs et toxiques; 5 canons hors d'état.

Le 24 Avril, le Groupe quitte **Cormicy** et prend position au Bois **Poupeux** (Sud-Est de **Gernicourt**); il est alors à la disposition de la 3^e D. I.

Du 30 Avril au 4 Mai, les Batteries font des tirs de destruction sur le Mont **Spin** en vue d'une attaque qui a lieu le 4. Du 24 Avril au 15 Mai, elles subissent des harcèlements quotidiens, surtout la 35^e Batterie qui est soumise à des tirs violents de 150 et de 210.

Le 15 Mai, 13 hommes de la 33^e Batterie sont blessés par suite de l'éclatement prématuré d'un obus français d'une pièce à longue portée.

Le 16 Mai, le Groupe est mis à la disposition de la 18^e D. I. Le 22, il se met en position au Bois de **Beaumarais**. Il fait des tirs de destruction dans la région de **Chevreux**, en vue d'une attaque qui réussit.

Au moment de la bataille de l'**Aisne**, le Groupe a eu 9 tués et 40 blessés.

Le Groupe, relevé le 20 Mai, se dirige sur le Camp de la

Beholle (près du Fort de **Haudainville**) où il stationne. Il est alors rattaché au XXXII^e C. A. ; le 5 Juillet 1917, des reconnaissances sont faites au Ravin de la **Fausse-Côte**, entre le Fort de **Douaumont** et l'Etang de **Vaux**.

Le 12 Juillet, le Groupe est mis à la disposition de la 42^e D. I. Les batteries arment le 23 Juillet, font des tirs de réglage dans la région du Bois des **Fosses** et Ferme des **Chambrettes**. Le Groupe a une mission défensive.

Du 5 au 20 Août, les Batteries font des tirs de destruction sur le **Bois des Fosses**, et des tirs de contre préparation dans la région de **Bezonvaux**.

L'attaque Française s'étant déclenchée le 20 Août au matin, les Batteries font des tirs d'accompagnement devant l'Infanterie, qui atteint tous ses objectifs.

Du 22 au 26 Août, les Batteries font des tirs de destruction sur le **Bois des Chaumes**, permettant à une attaque Française d'atteindre les objectifs.

Du 2 au 8 Septembre, les Batteries détruisent les organisations de la région du village d'**Ornes**, et prennent part à une attaque française déclenchée le 8 au matin.

Au cours de cette période intensive, le Groupe est soumis de jour à des tirs ennemis de harcèlement et de destruction de tous calibres (105, 150, 210 et 305), et de nuit à des bombardements violents à obus toxiques.

Les batteries ont des journées dures, le ravitaillement se faisant sous des concentrations de feux à obus explosifs et à gaz. Le 19 Août, le ravitaillement en munitions reste bloqué dans le Ravin de **La Caillette**, sous un tir violent d'obus explosifs; dans la nuit du 22 au 23 Août, un bombardement des batteries bloque le ravitaillement derrière les pièces, des conducteurs sont blessés, 60 chevaux tués; les 20 Août, 6 et 7 Septembre, les servants tirent sous un feu violent de l'ennemi pour accompagner l'attaque de l'Infanterie ou achever les destructions.

Au cours de la Bataille de **Verdun**, les pertes sont de :

- 1 Officier tué, 2 blessés;
- 9 Sous-Officiers ou hommes de troupe tués;
- 1 Sous-Officier prisonnier;
- 60 Hommes blessés par éclats d'obus;
- 30 Hommes intoxiqués par les gaz;
- 24 pièces mises complètement hors de service.

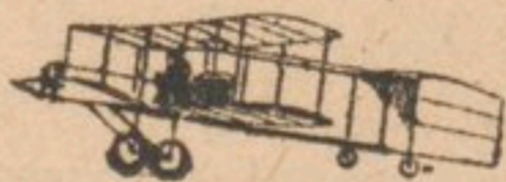
Du 15 au 28 Septembre, les Batteries font des tirs de harcèle-

ment et de contre-préparation depuis **Beaumont** jusqu'à **Ornes**. Le tir de l'ennemi sur les Batteries diminue vers la fin de Septembre.

Le Groupe est relevé le 29 Septembre et mis au repos une quinzaine de jours à **Neuville-en-Verdunois**.

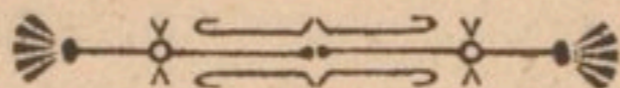
Le 20 Octobre il prend position sur la rive gauche de la *Meuse* (**Ravin de la Madeleine, Charny**). Le Groupe, d'abord à la disposition de la 128^e D. I., passe à la 48^e D. I. Les Batteries font des tirs de destruction depuis **Béthincourt** jusqu'à la Ferme **Anglemont**.

Le 1^{er} Mars, le X/III passe III/ 311 R. A. L..





DEUXIÈME PÉRIODE



Du 1^{er} Mars 1918 au retour à l'Intérieur

PREMIÈRE PARTIE

A. — Résumé sommaire des Opérations de l'A. L./XI

§ 1^{er}. — *Situation en Mars 1918.*

Au 1^{er} Mars 1918, le XI^e C. A., à 4 Divisions (21^e, 22^e, 61^e, 151^e) après avoir pris une part importante aux deux offensives de 1917 sur le **Chemin des Dames**, tenait le front de l'*Ailette*, de **Montécouvé** à la ferme **Froidmont**, sous les ordres du Général de Maud'huy (P. C. à **Soissons**).

Le 21 Mars, se déclenchait entre **Saint-Quentin** et **La Fère** l'attaque des XVII^e, II^e et XVIII^e armées allemandes sur le front Britannique ; la 22^e D. I., qui venait d'être mise au repos, était appelée à s'y opposer avec le V^e Corps d'Armée. Le Colonel Lebel (1), qui avait pris le 20 Mars le commandement du III^e R. A. L. et de l'A. L./XI, organisait une action intense d'interdiction sur les bifurcations de **Laon** et les accès Est de la forêt de **Saint-Gobain**, à l'aide des batteries de 155 L. 1917

(1) Auparavant Commandant du 6^e Groupe à pied d'Afrique, chargé au **Creusot** de l'étude des matériels à grande puissance, puis Commandant de l'A. L. G. P. des Groupes d'Armées du Nord et de l'Est.

du III^e Groupe, portées sur des positions très avancées (**Bohéry**, puis **Braye-en-Laonnois**) : d'après les comptes-rendus de l'aviation, les ravitaillements allemands étaient, au bout de quelques jours, obligés d'emprunter des voies plus au Nord.

Le 27 Avril, le front du XI^e C. A. s'étendit à l'Est avec trois Divisions (22^e, 61^e, 151^e) jusqu'à **Craonnelle**, au contact du XXX^e C. A., remplacé en Mai par la 50^e D. I. Britannique ; l'A. L./XI comprenait dès lors, sur un front de 35 kilomètres, trois Groupements (Est, Commandant Souviron, — Centre, Commandant Perney, — Ouest, Commandant Cambette), soit en tout 100 pièces :

- 1 Batterie de 95, 7 Batteries de 120, 3 Batteries de 155 L. 1877 de position ;
 - 2 Groupes de 105 (I/III Commandant Perney, II/III, Commandant Lapeyre) ;
 - 1 Groupe de 155 L. 1917 (III/III, Commandant Cambette ;
 - 1 Groupe de 220 T. R. à tracteurs ;
- en sus, une Batterie du 178^e Régiment d'Artillerie de tranchée (Lieutenant d'Avigneau).

Conformément aux ordres de la VI^e Armée, toutes ces batteries étaient placées en première ligne ; des propositions avaient été présentées par le Colonel Lebel en vue de reporter une batterie par Groupe sur la deuxième position en voie d'organisation (front **Perrière - Vregny - Brenelle - Vauxcéré**), mais n'avaient pas encore eu de suite.

§ II. — *Attaque Allemande du 27 Mai et repli en forêt de Villers-Cotterêts.*

Le 26 Mai, deux prisonniers faits le matin ayant fait connaître l'attaque allemande en masses projetée pour le lendemain après une préparation d'artillerie devant commencer à une heure du matin, l'ordre préparatoire d'alerte fut reçu à 15 h. 30 ; les Groupements reçurent aussitôt des instructions pour l'exécution de leurs missions, le ravitaillement intensif en munitions, le rapprochement des Echelons pour les Batteries les plus avancées, le maintien des communications ; l'ordre était de tenir jusqu'au

bout sur les positions, sauf nouvel avis ; en cas de repli, on se porterait sur la deuxième position.

A partir de 22 heures, le Groupement Souviron exécute son plan de contre-préparation ; à 22 h. 35, toute l'A. L./XI exécute les plans d'interdiction des communications et de contre-batterie.

27 *Mai*. — A partir de 1 heure, bombardement extrêmement violent de nos positions par obus à gaz et explosifs ; la plupart des Batteries, qui jusque là n'avaient pas été atteintes et passaient pour non repérées, sont accablées de projectiles, un grand nombre de pièces mises hors de service, le réseau téléphonique détruit en plusieurs points, les observatoires annihilés.

Toutes les Batteries continuent néanmoins leur tir avec les moyens restants, rétablissent au fur et à mesure les lignes coupées, tiennent par intermittences le Commandement au courant de la situation d'après les renseignements des éclaireurs envoyés près de l'Infanterie.

A 9 h. 10, le Général de Maud'huy donne l'ordre de replier, sur les emplacements reconnus pour la défense de la deuxième position, les Batteries qui pourraient encore être retirées ; des motocyclistes sont aussitôt envoyés aux Groupements avec l'indication des directions ultérieures de repli éventuel ; mais ils ne purent toucher sur l'ancienne position que le Commandant du Groupement Ouest.

En effet, dès 7 h. 30, le Groupement Est n'existait plus : les Batteries étaient soit enlevées avec leur personnel, soit détruites (par le feu ennemi ou par leurs servants), et les éléments qui avaient pu s'échapper sous le feu des mitrailleuses et des unités d'infanterie qui les avaient dépassés et les fusillaient de dos, avaient passé l'*Aisne* à **Bourg** et à **œuilly**, pour se regrouper aux Echelons ; le Commandant Souviron vint à 17 h. 50 à **Billy** rendre compte.

Au Groupement Centre, la 7^e Batterie du 111^e (Capitaine Gourel) à **Braye-en-Laonnois**, après ses pièces détruites par le feu, avait été encerclée avec l'Etat-Major d'un Régiment d'Infanterie voisin et faite prisonnière ; les Batteries de position (95 et 120), détruites, avaient été évacuées, une partie seulement de leur personnel replié en combattant ; le Groupe de 220 T. R. avait fait sauter ses pièces au dernier moment ; les 3 Batteries de 105 du Groupe Perney, après avoir détruit les rares pièces non démolies, alors qu'elles étaient déjà débordées par l'infan-

terie allemande, s'étaient frayé un passage à la grenade et gagnaient **Braine**.

Au Groupement Ouest, où l'attaque avait progressé moins rapidement, la 9^e Batterie du 111^e (Capitaine Bories), dont les attelages n'avaient pu arriver jusqu'à **Sancy**, faisait sauter ses pièces à midi. Le II^e Groupe de 105 du 111^e (Capitaine Eguillon), au Nord-Est de **Margival**, avait tiré jusqu'à la même heure, arrêtant le débouché des allemands de **Laffaux** depuis 9 h. 30 ; touché par l'ordre de repli à midi et les attelages ne pouvant traverser Margival, il descendait ses pièces à bras, les traînait jusqu'au village, venait ensuite reprendre le reste de ses munitions, et réussissait à traverser au **Pont-Rouge** la route de **Soissons à Laon**, pièce par pièce, sous le feu rapproché de l'infanterie allemande, et à gagner **Sermoise**, où une Batterie était remise en position à 16 heures. La 7^e Batterie du 111^e (Lieutenant Dieringer), qui, en cours de déplacement, n'avait qu'une pièce en position, avait tiré jusqu'à ce qu'elle fût hors de service, l'avait réparée sommairement sous les gaz, avait effectué sous le feu une manœuvre de force délicate, et réussissait à 16 heures à emmener son matériel alors que les allemands n'étaient plus qu'à 200 mètres. La 41^e Batterie du 11^e R. A. P. (Capitaine Lefaure), à la même heure, réussissait à emmener 3 pièces (la 4^e détruite) et à gagner la position prescrite à **Bellevue**.

En résumé, le 27 Mai à 18 heures, il ne restait de l'A. L./XI que 19 pièces :

11^e Groupe de 105 du 111^e, à **Sermoise** ;

41^e Batterie du 11^e R. A. P. (3 canons de 155 L. 1877) à **Bellevue** ;

7^e Batterie du 111^e (155 L. 1917, Lieutenant Dierenger), à **Billy** ;

les autres unités étaient prises, détruites ou en retraite dans les directions prescrites.

Les Commandants des Groupements Ouest et Est, et plusieurs Commandants de Groupes, avaient gagné **Billy** à pied pour venir rendre compte et chercher des ordres.

28 Mai. — Le 28 Mai, à 7 heures, le Colonel Lebel est avisé qu'un Groupe de 105 (II/101, Commandant Morel), un Groupe de 155 L. 77 à tracteurs du 90^e (Commandant Ariès), 4 Groupes du 83^e sous les ordres du Lieutenant-Colonel Mussel (IV-155 L. 77-Commandant Casanova ; V-155 G. P. F. - Commandant

Marescaux ; II - 145 - Capitaine Cazou ; VI - 145 - Capitaine Sérant) arrivaient dans la journée dans la région de **Chaudun** à la disposition de l'A. L. XI ; des reconnaissances étaient entreprises par le Lieutenant-Colonel Mussel et le Commandant Cambette, conformément aux ordres du Général Commandant le XI^e C. A., pour l'installation de l'armement prévu face au Nord-Est, sur les plateaux entre *Aisne* et *Crise*, de **Villeneuve-Saint-Germain** à **Ambrief**. A midi, le P. C. du C. A. était transféré à **Ecuiry** ; à 14 heures, le Colonel Lebel obtenait que le front de l'artillerie lourde fut établi plus en arrière, sur les hauteurs en avant de la Forêt de **Villers-Cotterêts**, de **Vertefeuilles** à la Ferme de **La Loge**, centre au bois d'**Auvray** qui domine toute la région : on aurait ainsi le temps d'installer, sur une position pourvue d'observatoires dominants (1), une masse d'artillerie qui permettrait vraisemblablement de tenir plusieurs jours la ligne de défense organisée par le Gouvernement Militaire de Paris en avant de la forêt ; le ravitaillement en serait assuré.

De nouvelles instructions étaient données aussitôt au Lieutenant-Colonel Mussel pour l'établissement des groupes annoncés sur les positions désignées sur-le-champ sans reconnaissance préalable (le terrain étant bien connu), pour l'établissement des communications téléphoniques en utilisant des bureaux télégraphiques de village (à faire aboutir au bureau de **Longpont** à partir du 29 Mai 2 heures), pour le ravitaillement (dépôts de la forêt de **Villers-Cotterêts**), pour l'orientation avant la nuit, pour la mise en batterie de nuit et l'ouverture du feu à partir du 29 4 heures.

Pendant ce temps, le Groupe de 105 Eguillon (I/III) et la Batterie de 155 Lefaure (II^e R. A. C.), de **Sermoise** à **Bellevue**, remplissaient leur mission d'interdiction sur la vallée de l'Aisne et la région de **Chassemy** ; dans la soirée, la Batterie Lefaure, abordée par l'infanterie allemande, s'échappait après avoir fait sauter ses pièces ; le Groupe Eguillon gagnait dans la nuit ses nouvelles positions ; un Groupement d'Artillerie Lourde d'Armée (un Groupe de 145 à **Ecuiry**, un Groupe de 145 sur l'*Ourcq*), sous les ordres du Lieutenant-Colonel de Bellussière, venait renforcer l'A. L. XI.

(1) On n'avait pas d'aviation ; l'Escadrille du 83^e R. A. L., annoncée, ne pourrait arriver avant deux jours.

29-30 Mai. — Le 29 Mai à l'aube, le dispositif (100 pièces) était en place dans les conditions prévues :

aux ailes (**Vertefeuilles** et **La Loge**), les Groupes de 145;

au centre (**Louâtre, Violaine**), groupe de 155 G. P. F.,

Batterie Diéringer (7/111, 155 L. 17);

en avant (**Beaurepaire, Villers-Hélon, Blanzly**),

Groupes de 155 L. 77 et de 105,

et les Groupes commençaient leur mission d'interdiction :

à grande portée sur la route de **Laon** au Nord-Est de **Soissons**, les ponts de **Villeneuve** et de **Vénizel**, les ravins de **Serches, Dhuizel** et **Acy**, le plateau du **Mont de Soissons** ;

à moyenne distance sur les débouchés des ravins de la vallée de la **Crise** ;

le Groupement de Bellussière se reconstituait sur l'*Ourcq*. (P. C. **Noroy**) pour prolonger l'action plus au sud.

Le 30, l'action continuait de même, les Groupes de 105 appuyant en outre les contre-attaques des D. I. ; en raison des progrès des Allemands, des instructions étaient données en vue d'un repli éventuel par échelons à l'Est du **Ru de Savières**, qui fut ordonné dans la nuit.

31 Mai. — Le 31 au matin, l'ensemble de l'A. L. XI (sauf les deux Groupes du Nord qui devaient gagner **Villers-Cotterêts**), établi sur deux lignes :

groupement Mussel, de **Faverolles** à **Dampleux** ;

en arrière et au Sud, Groupement de Bellussière, de **Précly** à **Mont à Oigny**,

exerçait de nouveau son action d'interdiction lointaine et (à vue) de contre-batterie, et appuyait les contre-attaques de la 21^e D. I. sur **Saint-Remy-Blanzly**.

Des directions de repli éventuel par échelons était indiquées pour le cas où l'ennemi aborderait les lisières de la forêt et le **Ru de Savières**.

1^{er} Juin. — Ce repli fut effectué à partir de 8 heures, alors que l'infanterie allemande avait déjà atteint **Javage**.

Le Groupement Mussel échelonnait ses groupes en vue de l'interdiction des voies de communications à grande distance, des accès extérieurs de la forêt, et ultérieurement (s'il y avait lieu) des débouchés intérieurs sur **Villers-Cotterêts** :

groupes à grande portée vers **Vaumoise**, champ de tir de **Pierrefonds** à **Pisseleux** ;

Groupes de 155 vers **Vauciennes**, champ de **Taillefontaine** à **Pisseleux** ;

Groupes de 105 vers **Largny-Nouë** : débouchés de la forêt.

Le Groupement de Bellussière resté en place, recevait des instructions analogues pour s'établir ultérieurement :

Première ligne : **Bourfontaine-Autheuil** ;

Deuxième ligne : **Thury-Cuvergnon**.

Dans la soirée, la situation tendant à se stabiliser, des positions plus avancées étaient assignées au Groupement Nord (une partie restant échelonnée en profondeur), le Groupement Sud portait une Batterie de 105 à **Baisemont**.

2-3 Juin. — Ces mouvements étaient effectués dans la nuit du 1^{er} au 2 Juin ; le 3 Juin, le Groupement Mussel été réparti entre les lisières de **Villers-Cotterêts** et les clairières de la forêt, face à l'est ; le Groupement de Bellussière plus au Sud, entre **Bourfontaine** et **Autheuil**.

Du 4 au 16 Juin. — L'ennemi étant immobilisé à l'extérieur de la forêt et sur le **Ru de Savières**, les Groupes de renforcement étaient progressivement retirés, et l'A. L./XI se trouvait réduite le 16 Juin à ses trois Groupes organiques (moins la 8^e Batterie du 111^e non encore reconstituée) et un Groupe de 155 L. 77 à tracteurs.

Le Groupe Perney 1^{er}/111^e, dont le personnel, par trois marches de nuit de 40 kilomètres par **Braine**, **Loupeigne**, **Villers-Cotterêts**, **Mareuil-sur-Ourcq**, avait rejoint un centre de réorganisation au Nord-Est de **Meaux** avec les restes des batteries à pied et la batterie de tranchée d'Avigneau, avait été réarmé et avait rejoint les 11 et 15 Juin.

La 8^e Batterie du 111^e (enlevée à **Braye-en-Laonnois**), commençait à se reconstituer en personnel et matériel à **Gondreville**.

* * *

Le 27 Mai, toutes les Batteries avaient rempli leurs missions sous le bombardement jusqu'au moment où, menacées et débordées par l'infanterie allemande, et soumises au feu des mitrailleuses succédant au barrage d'artillerie, les attelages n'ayant d'ailleurs pu rejoindre, il ne leur restait plus qu'à mettre hors de service les pièces non encore détruites ; quatre, entourées avant d'être abordées de face, avaient disparu ; le II^e Groupe et la

9^e Batterie du 111^e R. A. L., et la 41^e Batterie du 3^e R. A. P., placés à l'aile gauche où la progression de l'ennemi avait été moins rapide, avaient réussi, au prix des plus grands efforts, à sauver leur matériel ; les autres unités s'étaient retirées par fractions, sous le feu des mitrailleuses, quelques unes en combattant avec les restes de l'infanterie ; les unités sans matériel qui avaient pu (conformément aux ordres donnés) être regroupées par le Commandant Perney, avaient effectué en ordre leur retraite, fait 120 kilomètres en trois jours, et étaient rentrées en ligne dès leur matériel remplacé.

Les lignes téléphoniques, rompues dès le début, avaient été rétablies à plusieurs reprises, puis les communications assurées par cyclistes ou coureurs tant qu'il avait été possible. La liaison avec les troupes d'infanterie avaient été maintenue jusqu'au bout. Les Officiers et la troupe avaient fait preuve d'un calme, d'un entrain et d'une initiative dignes d'éloges.

A partir du 29 Mai, grâce à l'arrivée de Groupes non éprouvés de la Réserve générale d'artillerie, à l'occupation immédiate de positions bien connues ayant des vues étendues, à l'utilisation des réseaux du temps de paix, l'A. L./XI avait pu retarder, par une action puissante et des concentrations de feux efficaces, l'avance des colonnes ennemies. Ses replis par échelons avaient permis de tenir les abords de la forêt jusqu'au moment où l'arrivée de renforts suffisants permit à l'Infanterie de garnir les lisières, et le Colonel Fiévet, commandant l'Artillerie du XI^e C. A., pouvait, le 3 Juin, dire au Colonel Lebel que, si la **Forêt de Villers-Cotterêts** était restée française, on le devait principalement à l'action de l'A. L./XI., qui avait interdit du 29 Mai au 2 Juin le déploiement de l'artillerie lourde ennemie et obligé l'infanterie à ne se faire accompagner que de batteries de campagne et de minenwerfer. (Bulletin de renseignements n^o 5 de la X^e Armée).

§ III. — *Attaque du 18 Juillet et avance sur la Vesle.*

Du 16 Juin au 14 Juillet, le XI^e C. A. (Général Niessel, P. C. à **Ivors**) tenait les lisières de la **Forêt de Villers-Cotterêts** de la **Ferme de Chavigny à Corcy** (exclus) et le plateau de l'Ouest du **Ru de Savières** jusqu'au Moulin de **Neuvi-**

vier, entre le XX^e C. A. au Nord et le II^e C. A. au Sud. Dans cette période, l'A. L./XI remplit une mission permanente de contre-batterie et appuya les attaques sur les points d'appui (**Ferme de Chavigny, Corcy, Ferme Saint-Paul, Maucreux**) dont la possession ou la destruction devaient nécessairement être le prélude d'une offensive ultérieure. Elle organisa en outre des positions arrière pour l'éventualité d'un nouveau repli, sur le plateau au Sud-Ouest de la Forêt (de **Gondreville à Cuvergnon** et de **Levignen à Betz**).

Elle dressa son personnel à l'établissement et à l'emploi d'une base pour le réglage par coups fusants haut, avec le concours du Lieutenant Ferrier, inventeur du procédé.

La 8^e Batterie du III^e avait été reconstituée, le II^e Groupe (Commandant Lapeyre) était passé à la R. G. A. et avait été remplacé par le II/142 (120 long, Commandant Renard). Le Groupement Mussel, réduit, était aux ordres de la X^e Armée, mais coopérait à l'action de l'A. L./XI.

* * *

L'offensive allemande sur la *Marne* et en **Champagne** ayant été déclenchée dans la nuit du 14 au 15 Juillet, les VI^e et X^e Armées reçurent l'ordre de procéder à une puissante attaque de flanc, après un renforcement discret et extrêmement rapide prévu depuis la fin de Juin et étudié en détail depuis le 7 Juillet.

L'A. L./XI (Colonel Lebel) était portée à 112 pièces réparties en trois Groupements :

Lt-Colonel Sénéchal à Boursonnes	{	Groupe de 105 Perney (I/111). Groupe de 155 Aries (II/90). Groupe de 155 L. S. Cambette (III/III). Groupe de 280 Bickart (V/281). Groupe de 220 T. R. Gisclart (IV/289).
Commandant Hauser à Villers-Cotterêts	{	Groupe de 105 Pupil II/102. Groupe de 120 Renard (II/142). Groupe de 155 Gérard (VI/283). Groupe de 220 T. R. Cherel (VI/286).
Lt-Colonel Mussel à Vauciennes (grande partie)	{	Groupe de 19 A.L.V.F. Kerdudo (I/74). Groupe de 145 Thomas (II/83). Groupe de 155 C.P.F. Marescaux (V/83). Groupe de 145 Serant (VI/83). Batterie de 240 A.L.V.F. Martin (12/78).

Le XI^e C. A. (Général Prax à partir du 18 Juillet), avec les 41^e et 128^e D. I. en première ligne, et la 5^e D. I. en réserve, attaque le 18 Juillet à 4 heures 35 en direction Est, et se heurte au début à une très forte résistance dans le **Bois Madame** et le **Bois des Juifs** ; l'offensive se continue presque sans arrêt jusqu'au 4 Août, et s'arrête aux bords de la *Vesle* de part et d'autre de **Braine**.

Cette période est caractérisée, pour l'A. L./XI :

1^o au début, par des concentrations massives sur les points d'appui de l'ennemi, à l'heure même de l'attaque le 18 Juillet, en préparation des attaques par la suite ;

2^o par un déplacement par échelons presque ininterrompu, les Groupes de 105 occupant sur les talons de l'Infanterie des positions très avancées pour coopérer aux attaques, les groupes à grande portée suivant au plus près pour remplir leurs missions d'interdiction lointaine ; ce mouvement conduisit les groupes avancés sur les lignes successives :

18 Juillet : **Vouty-Faverolles.**

20 Juillet : **Ferme Bellevue-Villers-le-Petit.**

21-22 Juillet : **Billy-sur-Ourcq-Rozet-Saint-Albin.**

27 Juillet : **Ferme Géroménil-Grand Ménil.**

29 Juillet : **Oulchy-la-Ville-Oulchy-le-Château.**

2 Août : **Cramoiselle-Moulin de Corbeny.**

3 Août : **Branges.**

4 Août : **Lesges-Quincy-Ferme-Montbani.**

3^o par le fonctionnement parfait de la liaison avec les troupes d'attaque, assurée par les Groupes avancés et l'Officier de cavalerie de l'E. M. de l'A. L., et par les initiatives opportunes qui en résultèrent ;

4^o au point de vue technique, par l'entente parfaite avec le ballon (à défaut d'aviation efficace), par l'emploi d'une base de réglage par coups fusants haut (organe d'A. L.), plusieurs fois déplacée — par l'utilisation d'un procédé de transport à distance des directions repères (mis au point par le Colonel Lebel et le Lieutenant Ferrier).

Les Groupes étaient animés d'un entrain et d'un esprit d'initiative extraordinaires ; 3 canons de 105 et un 77 allongé, ramassés par le I^{er} Groupe du 111, furent organisés en batterie et servis par la Batterie de tranchée d'Avigneau jusqu'à **Oulchy** ; l'action à grande distance sur les communications, les dépôts de munitions et les batteries ennemies, fut particulièrement efficace

(grâce à l'emploi de la base), comme en témoigne le rapport ci-après du Commandant de l'Aérostation du C. A. :

Le 24 Juillet 1918, le Ballon 88 a signalé à l'A. L./XI, un convoi ennemi échelonné sur plusieurs kilomètres de longueur, marchant de **Mareuil-en-Dôle** vers **La Râperie**, Sud-Est de **Cramaille**.

Alertée, l'A. L./XI a fait ouvrir le feu sur ce convoi ennemi, et les observateurs des deux ballons (45 et 88) ont signalé à partir de 12 heures 55 les excellents résultats du tir.

Plusieurs camions qui portaient sans doute des munitions ont été vus en feu. Des incendies ont été également allumés en bordure au Nord et au Sud de cette route, où les Boches avaient fait une multitude de petits dépôts. Les ballons ont signalé durant toute l'après-midi du 24 des quantités de petits incendies de gargousses et d'explosions qui se sont continuellement succédés le long de la route comprise entre la Râperie, la maison du Cantonnier et la cote 132 (1.000 m. Est de la maison du Cantonnier).

Des coups tombant dans le **Bois de Saponay** mettent de plus le feu à d'autres dépôts de munitions, et toute la région se trouve masquée par la fumée qui se dégage des dépôts en flammes. Mêmes explosions et incendies dans la région Nord du **Bois de la Porte d'Arcy** (2.000 m. Sud-Ouest de **Loupeigne**).

Le 25 Juillet, de nombreux incendies sont encore signalés durant l'après-midi dans le dépôt de **Saponay**, aux environs de la cote 129 et près de la maison du Cantonnier (plan directeur au 1/20.000^e), ainsi que dans le **Bois de Saponay**, dans le carré du plan directeur compris entre les méridiens 192 et 193 et les parallèles 277 et 278.

En dehors de ces incendies, les ballons 45 et 88 ont signalé des incendies allumés par notre artillerie à **Grand-Rozoy**, à 15 heures 9, le 25 Juillet; le même jour, à 15 heures 17, un dépôt de munitions saute à la sortie Ouest de **Beugneux**.

Toutes ces explosions de dépôts et tous ces incendies provoqués par notre artillerie ont dû fortement gêner l'ennemi dans ces mouvements de relève et dans son ravitaillement en munitions.

Les observateurs en ballon ont la conviction que ces actions efficaces ont grandement contribué à protéger notre infanterie; en effet la réaction d'artillerie fut faible, et il y a tout lieu de croire que si cette dernière a peu tiré sur notre infanterie, c'est surtout parce qu'elle manquait de munitions, celles-ci ayant été détruites par les tirs bien ajustés de l'Artillerie lourde du XI^e C. A.

Le Commandant de l'Aérostation du XI^e C. A.,

Signé : H. de SEGONZAC.

A partir du 23 Juillet, des Groupes de la R. G. A. commencèrent à quitter l'A. L./XI; le 4 août, elle était réduite à ses Groupes organiques (le Groupe Cambette ayant été passé au 412^e en formation, et remplacé par le V/311, Commandant de La Bouralière).

Du 5 au 23 Août, le front étant stabilisé, elle remplit ses missions normales de contre-batterie et de harcèlement au delà de la *Vesle*, et effectua le 16 Août un violent tir d'obus à ypérite dans le ravin de **Vauxberlin**, que les récits des prisonniers signalèrent comme particulièrement efficace. Les batteries, très fatiguées par le tir ennemi et le ravitaillement en munitions, commencèrent à être mises successivement au repos.

§ IV. — *De la Vesle à Verdun et à Suippes.*

A la veille du passage de la *Vesle*, l'E. M. et les E. N. E. du XI^e C. A. sont retirées du front (remis au III^e C. A) pour être mis en réserve dans la région de **Saint-Dizier**, et gagent le 23 Août la région de **Château-Thierry**. Mais, dès le 24, l'A. L./XI est dirigée à marches forcées sur **Verdun**, pour prendre part à une opération projetée en direction d'**Etain**; elle arrive à **Champ-la-Gaille** (P. C. **Belrupt**) le 3 Septembre, après dix étapes de 40 kilomètres, faites de nuit, les servants transportés à l'avance en camions automobiles.

Les reconnaissances avaient été faites très rapidement, et les positions devaient être occupées dans la nuit du 6 au 7 Septembre, quand le C. A. reçut l'ordre de gagner la région de **Vitry-le-François** pour s'y reconstituer avec ses Divisions organiques reformées depuis Juin dans la région de **Saint-Dié-Gérardmer**. L'A. L./XI gagna en trois étapes de nuit **Vitry-en-Perthois** et **Saint-Quentin-les-Marais**, où elle arriva le 9 Septembre.

Une période de repos et d'instruction (écoles à feu) allait commencer, lorsque le Colonel Lebel reçut l'ordre le 16 Septembre, de partir pour **Suippes** et d'étudier d'urgence le déploiement sur le front de la 167^e D. I., de l'Artillerie du XI^e C. A. (A. L. et 2 A. D.) considérablement renforcée en vue de l'attaque de **Champagne**. L'A. L./XI suivait le 17, et arrivait à **Vadenay** le 21 après quatre étapes de nuit.

§ V. — *Attaque de Champagne,*
de Suippes à Mézières (26 Septembre-11 Novembre)

Le XI^e C. A. doit prendre part à l'offensive d'ensemble de la IV^e Armée et l'Armée américaine, de **Reims** à la *Meuse*, encadré entre le XIV^e C. A. à l'Ouest et le XXI^e C. A. à l'Est, et attaquer face au Nord à partir de **Souain**.

L'A. L./XI (Colonel Lebel) comprend deux Groupements agissants tous deux sur tout le front du C. A. (110 pièces) :

— le Groupement de 105 avancé, Lt-Colonel Quinton :

Groupe Perney, I/1111 ;

3 Groupes du 452^e (dont un affecté aux objectifs fugitifs),

se portera en avant par échelons dès qu'il sera possible, après avoir réfectionné les pistes (une section du génie et une compagnie de pionniers) ;

— le Groupement lourd, Lieutenant-Colonel Seauve :

Une Batterie de 120 L. de position, 3/11 R. A. P.

Un Groupe de 120 L., II/1111, Capitaine Restoux ;

Un Groupe de 155 L., III/1111, Cdt. de la Bouralière ;

Un Groupe de 155 C., I/315, Commandant Poitiers ;

Deux Groupes de 220 T. R., IV et VI/288, Capitaine Kahn, Commandant Peiffer ;

Un Groupe de 280, V/288, Commandant Terver,

agira en contre-batterie lointaine et effectuera la destruction des organisations résistantes établies par les allemands sur le front stabilisé de la *Py* ;

en outre, deux Groupements d'Artillerie lourde à grande puissance agiront en liaison avec l'A. L./XI. (Lieutenant-Colonel Bourgain, Commandant Pichelin.

Les Groupes gagnent discrètement les abords de leurs positions dans la nuit du 21 au 22, et se mettent en batterie dans la nuit du 24 au 25.

L'attaque, précédée d'une préparation massive déclenchée le 25 à 23 heures, commence le 26 à 5 heures 25 ; elle franchit

rapidement la **Crête de Navarin**, est arrêtée jusqu'au 4 Octobre par les organisations de la *Py*; nos troupes atteignent l'*Arnes* le 4 Octobre, la *Retourne* le 5, l'*Aisne* le 12, et y attendent jusqu'au 6 Septembre que le passage ait été rendu possible par le débordement des attaques latérales.

Les Batteries avancées de l'A. L./XI, atteignent le 27, **Navarin**, le 1^{er} Octobre, **La Baraque**, le 4, **Notre-Dame-des-Champs**, le 5, le **Bois du Grand Bellois**, le 11, **Cauroy**, le 12, **Mesnil-les-Annelles**, le 5, **Mont-Laurent**.

Le Groupement Seauve, dissous le 7 Octobre, a été remplacé le 12 par le Groupement du Lieutenant-Colonel Cléraud; au moment de la stabilisation sur le front de l'**Aisne**, l'A. L./XI comprend, d'**Annelles** à **Saulces-Champenoise** :

le Groupement Perney (groupe de 105-I/1111; groupe de 155-III/1111 et groupe de 145-D/84);

le Groupement Cléraud (groupe de 120-II/1111; groupes de 155 G. P. F. I/84 et IV/84).

Le 7 Novembre, l'A. L./XI, laissant en arrière les Groupes à tracteurs qui doivent passer à **Vouziers**, et réduite à ses 3 Groupes organiques, franchit la rivière au pont de bateaux de **Seuil**; le Groupe I/1111 prend position à **Faux**, pousse le 8 à **Poix-Terron**, le 9 au **Fort des Ayvelles**.

Le 10, l'A. L./XI comprend : (P. C. à **La Francheville**, 3 kil. Sud de **Mézières**) :

2 Groupes de 105 (I/1111, II/452) en position aux **Ayvelles** et à **Saint-Ponce**;

1 Groupe de 120 (II/1111) et un Groupe de 155 L. (III/1111), en attente au Sud de **Poix-Terron**;

2 Groupes de 155 C. (V/III, VIII/103); (en marche

1 Groupe de 145 (D/89); (pour rejoindre

les Groupes de 105 agissent en contre-batterie au-delà de la *Meuse* pour protéger la construction d'un pont de bateaux à **Le Theux**, et en harcèlement sur la route **Mouzon-Neufmanil**.

Le 11 à 3 heures, la 67^e D. I. téléphone que les opérations offensives sont suspendues, et qu'on doit se borner à riposter aux attaques éventuelles; à 6 heures, l'Artillerie du XI^e C. A. annonce qu'un armistice a été signé, et que les hostilités cesseront à 11 heures. Mais, à 8 h. 30, en représailles de tirs à obus

incendiaires et toxiques dirigés sur Mézières, le feu est repris sur les objectifs de la veille, et ne cesse qu'à 10 heures 55.

*
**

Cette période a été caractérisée :

Jusqu'à la *Py*, par l'attaque d'organisations échelonnées extrêmement résistantes (en particulier **Sainte-Marie-à-Py**, **Notre-Dame-des-Champs**, **Le Fourmillier**), organisées de longue date, qui n'ont pu être partiellement détruites que par le 280 et le 32, et par de très grandes difficultés de déplacement dans un terrain fortifié et bouleversé depuis plusieurs années, rendu encore plus impraticable par la pluie ;

De la *Py* à l'*Aisne*, par des arrêts successifs en face des rivières, et par de très grosses difficultés de ravitaillement sur une route unique en partie détruite ;

Par la fatigue énorme du personnel (très éprouvé par la grippe et le mauvais temps) et des chevaux, qu'il n'était pas possible de remplacer, et par des pertes au feu importantes.

En dépit de ces circonstances défavorables, l'entrain du personnel ne s'était pas ralenti un instant, et l'Armistice, survenant au moment où allait commencer la véritable poursuite, fut accueilli avec un regret unanime.

Au point de vue technique :

La marche par échelons, en portant les éléments de tête sur des positions très avancées, avaient permis d'exercer constamment une action puissante à grande distance, grâce à une entente parfaite avec le ballon 88 et l'Escadrille Spad 212 (Lieutenant Anxionnaz), à une liaison continue avec une section de repérage par le son très mobile, à un réseau très complet de T. S. F. ; au moment de l'Armistice, une base de réglage par coups fusant haut était en cours d'établissement.

§ VI. — *De l'Armistice au retour à l'Intérieur.*

Le 18 Novembre, le XI^e C. A. se met en marche vers **Mayence** ; l'A. L./XI réduite au 1^{er} Groupe du 111^e (les II^e et

III^e, restant provisoirement en arrière) fait étape le 18 à **Bazeilles**, le 20 à **Sainte-Cécile** (Belgique), le 23 à **Saint-Marieles-Etalles**. L'Armée Américaine passant devant le front du C. A. pour gagner sa zone d'occupation, le séjour à **Sainte-Marie** se prolonge jusqu'au 13 Décembre; le 15 Décembre, le I^{er} et le III^e Groupes (Commandant de La Bouralière, qui avait rejoint le 2 Décembre), s'installent dans la région de **Martelange** pour gagner ultérieurement le Rhin; le II^e Groupe (120 L., Capitaine Restoux) avait été renvoyé au Camp de **Juniville** pour y être dissous.

Mais, le 29 Décembre, le XI^e C. A. est ramené dans la région de **Virton**; l'A. L./XI (E. M., I^{er} et III^e Groupes) cantonnent à **Marville** (Meuse) à partir du 31 Décembre.

Le 8 Mars, le 3^e Groupe est porté à **Juvigny-sur-Loison** et **Loupy**, le 1^{er} Groupe réparti entre **Marville**, **Ire-le-Sec**, **Flassigny** et **Saint-Jean**.

Le 10 Mai, l'A. L./XI est transférée à **Margut**: 1^{er} Groupe à **Margut et Villy**; 3^e Groupe à **Blagny**, **Sailly** et **Linay**; les colonnes légères, les 3^e et 9^e Batteries avaient été dissoutes; la démobilisation s'effectuait par échelons.

Le personnel avait toujours l'espoir d'aller relever sur le *Rhin* les troupes d'occupation; ce fut une grosse désillusion lorsque, le 27 Août, l'A. L./XI fut dirigée par voie ferrée sur **Luçon**, où le dépôt du 111^e et les 2^e et 4^e Groupes (provenant du 451^e dissous) rejoignirent du 5 au 8 Septembre.

Dans la région de **Montmédy** (**Marville** et **Margut**), l'A. L./XI avait, du 1^{er} Janvier au 25 Août, travaillé avec ardeur à remettre le pays en valeur; bien que les effectifs eussent été réduits de 1.500 à 600 hommes (dont un tiers en position d'absence) et de 1.100 à 450 chevaux, on avait dans cette période :

détruit ou évacué, sans accident, sur une superficie de 80.000 hectares, 91.000 obus, 1.600 bombes, 12.000 grenades, 75.000 douilles, 272.000 cartouches, 19.000 kil. de poudre;

labouré 900 hectares, semé 200 hectares en avoine et pommes terre, fauché 120 hectares de foin, rentré 400 chariots de foin, transporté 3.000 chariots de fumier, etc...

Ces travaux avaient eu une influence excellente sur le moral de la population, très déprimé par l'occupation allemande; fin

Avril, les Maires pouvaient affirmer qu'ils auraient, non seulement une récolte suffisante assurée, mais de quoi porter sur le marché; au départ des unités, les habitants de **Marville** déclaraient qu'on les avait sauvés de la misère, et qu'on avait ramené chez eux la gaieté et l'espoir. Le Service des Régions Libérées de **Mézières** témoignait au Colonel Lebel les regrets que lui causait le départ du 111^e et l'impuissance où il serait de le remplacer.

L'A. L./XI, après avoir fourni pendant toute la guerre un effort intense presque ininterrompu (15 jours de repos pendant la Campagne) et toujours efficace, avait ainsi de tout cœur travaillé au relèvement des Régions dévastées.

B. — Résumé des Opérations du 451^e R. A. L.

Le 1^{er} Juillet 1918, le 451^e Régiment d'Artillerie est formé des deuxièmes groupes des 101^e, 111^e et 106^e R. A. L. Ils deviennent respectivement 1^{er} Groupe (Chef d'Escadron Morel), 2^e Groupe (Chef d'Escadron Lapeyre) et 3^e Groupe (Capitaine Diehl) du nouveau Régiment, dont le commandement est confié au Lieutenant-Colonel Chaplin.

Ces trois Groupes, engagés depuis le 27 Mai dans la retraite de l'*Aisne* à la **Forêt de Villers-Cotterêts**, avaient été retirés du front et rassemblés dans la région de **Meaux**. La période de transformation est utilisée à l'instruction des unités.

Du 4 au 8 Juillet, reconnaissance de positions éventuelles sur le territoire de la VI^e Armée, dans la région de **Rosoy et May-en-Multien**, puis près de **Rouvres**, enfin au Nord de **Montmirail** (38^e C. A.).

Le 14, le Régiment est alerté.

Le 15, à 14 heures, départ pour **Gillocourt** et **Béthancourt**, arrivée à **Palesnes** le 16. Le 451^e est mis à la disposition de l'A. L./I en vue d'une contre-offensive en direction de **Soissons**.

Le 17 Juillet, les Groupes sont rattachés, le premier à l'A. D./72, le deuxième à l'A. D./153 et le troisième à l'A. D./162, et prennent respectivement position vers **Vaudréal**, **Saint-**

Bandry et Saily. En raison d'un violent orage qui s'abat sur toute la contrée, les mouvements sont rendus extrêmement pénibles ; par suite du mauvais état et de l'encombrement des routes, de l'éloignement des dépôts de munitions, les colonnes légères ne peuvent ravitailler qu'au prix de grandes difficultés.

A 4 heures 35, le 18 Juillet, l'attaque se déclenche sans préparation d'artillerie. Jusqu'à 17 heures, les pièces agissent en contre-batterie et en harcèlement.

Au moment où le Chef d'Escadron Morel, Commandant le 1^{er} Groupe, se disposait à 17 h. 30 à communiquer les ordres de mouvement, il est tué par une bombe d'avion avec les Lieutenants Cercel et Rault.

Le Capitaine Bastin prend le commandement du Groupe et, grâce au plan directeur trouvé entre les mains du Chef d'Escadron, peut reconstituer les missions.

Le soir deux Groupes se portent en avant : le 1^{er} aux environs de **Fosse-en-Haut**, le II^e sur le plateau au Nord-Est de **Cutry** ; le III^e, qui devait s'établir vers **Breuil**, est mis à la disposition du XXX^e C. A., se rassemble dans la nuit à **La Motte**, et arrive à **Villers-Cotterêts** le 19, à midi.

Durant la journée du 19, l'attaque ayant repris à 4 heures, les 1^{er} et II^e Groupes poursuivent leurs tirs de neutralisation vers **Vauxbuin, Courmelles, Berzy-le-Sec, route de Presles au Faubourg Saint-Christophe** et abords de **Soissons**.

Pendant ce temps, le III^e Groupe, rendu à **Villers-Cotterêts**, prend contact avec l'A. L./XXX et fait groupement avec le I/130 ; il prend position à 14 heures sur la route **Corcy-Longpont** et harcèle les routes dans la région d'**Hartennes**.

Le 20 Juillet, les 1^{er} et II^e Groupes continuent leurs tirs sur **Mercin, Vaux, Vauxbuin et Courmelles** ; le III^e se porte en avant vers **Louâtre et Villers-Hélon** et exécute des tirs de harcèlement sur les issues de **Courdoux, Grand-Rozoy et Beugneux**. Le Lieutenant Dutaret, commandant la 9^e Batterie, découvre quatre pièces allemandes de 105, et malgré le personnel réduit de son unité, retourne les canons ennemis qui toute la nuit, tirent à obus spéciaux vers **Droizy et Courdoux**.

Les 1^{er} et II^e Groupes appuient vigoureusement une attaque qui se déclenche le 21 Juillet à 5 heures ; le Chef d'Escadron Lapeyre et le Capitaine Granier de la 6^e Batterie, sont blessés

au cours d'une reconnaissance. Des pièces de 77 sont mises en batterie et utilisées contre l'ennemi.

Le 23, le I^{er} Groupe est mis à la disposition de l'A. D./II, tandis que les unités du Groupe Lapeyre sont portées sur l'*Aisne* en aval de **Soissons**, vers **Hors** et **Berny-Rivière**; dans un bombardement par obus de 150, le Maître-pointeur Houtal et les Canonniers Savary, Pochet et Le Gall de la 4^e Batterie sont tués.

Le 24, le Groupe est porté à **Montaigu** (Est d'**Ambleny**).

Jusqu'au 1^{er} Août, interdiction et harcèlement vers **Véza-ponin**, **Cuisy**, **Epagny**, **Bagneux** et **Soissons**.

Le III^e Groupe, après avoir participé aux attaques des 23 et 29 Juillet, se porte le 29 à **Saint-Remy-Blanzy**, mais doit prendre des positions moins avancées à la suite d'un bombardement à obus toxiques de gros calibre.

Le 2 Août, l'ennemi évacuant la région de **Soissons**, le I^{er} Groupe, mis à la disposition de l'A. D. /69, se porte à hauteur de la ferme de **Cravançon**, puis à **Courmelles** et **Vauxbuin**; ces deux villages, évacués depuis peu sont en ruines. On parvient en déblayant les troncs d'arbres et les pans de murs, à atteindre **Vauxbuin** vers 21 heures; une Batterie prend position dans la nuit.

Le 3, le III^e Groupe, dès l'abandon par l'ennemi de la ligne **Taux-Beugneux**, se porte en avant et bivouaque le soir près de la station de **Grand-Rosoy**.

Neutralisation, harcèlement et interdiction se poursuivent sans relâche vers **Soissons**. Le II^e Groupe passe sous les ordres de l'A. L./VII. Des sections des 7^e, 8^e et 9^e Batteries montent prendre position près des **Croutes**, **Violaine**, **Nampteuil-sous-Muret**.

Le 7 Août, les trois Groupes sont retirés du Front dans la nuit et se rassemblent aux environs de **Villers-Cotterêts**, d'où le Régiment gagne **L'Isle-Adam** et **Nesle-la-Vallée**, où il doit se reconstituer.

Le 28 Août, le Régiment s'embarque à **L'Isle-Adam** et est dirigé par **Pantin** sur **Toul** pour participer à l'offensive franco-américaine de **Saint-Mihiel**. Après un séjour d'une nuit à **Toul**, les Groupes montent en position d'attente et sont mis à la disposition du I^{er} C. A. U. S.; des emplacements sont reconnus pour le I^{er} Groupe vers **Fey-en-Haye**, pour le II^e aux abords

de **Montauville** près **Pont-à-Mousson**, pour le III^e au ravin de **Limey**.

Du 1^{er} au 11 Septembre, des travaux sont effectués sur les positions, et le 11, toutes les pièces sont prêtes à tirer, approvisionnées à 4 jours de feu.

Le 12 à 1 heure, la préparation d'artillerie est déclenchée ; dans la matinée la 9^e Batterie avance jusqu'aux abords de **Regneville**.

Le 13, les Groupes se portent en avant, près du bois du **Four** au sud-est de **Thiaucourt** et, jusqu'au 15 harcèlent l'ennemi en retraite.

Le 15, le Régiment est relevé pour se rendre par étapes, voyageant le plus souvent de nuit, en **Argonne**.

Il est mis le 22 Septembre à la disposition du I^{er} C. A. U. S. Trois Groupements d'artillerie sont constitués ; les I^{er} et II^e Groupes appartiennent au Groupement C, sous les ordres du Lieutenant-Colonel Chaplin ; le III^e Groupe au groupement B, sous les ordres du Colonel Bozon ; les positions sont occupées dans la nuit du 23 au 24.

Le 26, l'attaque se déclenche à 5 heures 30. Les tirs d'artillerie sont commencés depuis 2 heures 30 et durent jusqu'au 27 au matin. Dès le 26, la 6^e Batterie s'est portée près de **Vareennes** ; la progression est pénible, le passage des anciennes lignes difficile ; de plus le terrain est semé de mines rendant l'avance très dangereuse ; un caisson de la 2^e colonne légère saute sur une mine. Les 4^e et 5^e Batteries montent à hauteur de **Boureuilles**.

Le 29, l'attaque est reprise à 8 h. 30.

Le 1^{er} Octobre, une reconnaissance, au cours de laquelle l'Aspirant Poirier est blessé, est faite pour le II^e Groupe aux environs de **Baulny**.

Le 2, le Chef d'Escadron Lapeyre, désigné pour l'Armée d'Orient passe le Commandant du II^e Groupe au Chef d'Escadron de Roquemaurel. La 8^e Batterie s'établit à la cote des **Perrières**.

Le 3, la 5^e Batterie se porte aux lisières Nord de **Vareennes**, la 4^e Batterie entre **Vareennes** et **Vaugeois**.

La I^{re} D. I. U. S. attaque le 4, à 5 h. 25, appuyée efficacement par les deux premiers Groupe qui battent les ravins d'où débouchent les renforts ennemis.

Le 5, le III^e Groupe avance au bois **Bouzon**, et organise un observatoire au bois de **Montrebeau**.

Le 6, le I^{er} Groupe progresse à son tour au Nord de **Baulny**.

La 5^e Batterie se porte le 7 au Nord de **Charpentry**.

Le 9, nouvelle attaque de la D. I.

Le 10, la 8^e Batterie prend position au Nord d'**Apremont**, le 11, la 7^e Batterie près de la **Croix de Bayle** et la 9^e au Nord de **Cornay**.

Le 12, la 5^e Batterie se porte à l'Ouest de **Montrebeau**; le 13, la 4^e Batterie prend position près de **Chéry**, le I^{er} Groupe vers **Fléville**.

La 82^e D. I. U. S. attaque le 14, et, en fin de journée, les I^{er} et II^e Groupes peuvent pousser jusqu'aux abords de **Champigneulles**. Jusqu'à la fin du mois, les diverses unités du Régiment font de la contre-batterie sans répit.

Le 31 Octobre, le Capitaine Granier, commandant la 6^e Batterie est tué par une automobile sur la route de **Baulny** à **Saint-Juvin**.

Les jours suivants, les deux premiers Groupes continuent leur progression jusqu'aux environs de **Saint-Georges**; le 3 Novembre, en vue de recomplètement, ils sont remis à la disposition du G. Q. G. et ramenés près de **Saint-Juvin**.

Le III^e Groupe, laissant à **Cornay** la 9^e Batterie, dont les éléments viennent recompléter l'effectif des 7^e et 8^e Batteries, accompagne la 78^e D. I. U. S., dans sa marche vers **Sedan**. Le 3, il est à **Verpel**, le 4, au Moulin de **Fontenoy**, le 6, à la **Besace**, où la population française, délivrée du joug allemand, lui fait une ovation enthousiaste, le 7 à **Raucourt**. La progression n'a lieu qu'aux prix de grands efforts; hommes et chevaux sont exténués; les routes sont minées et, le plus souvent, les unités doivent passer à travers champs.

Le 8 Novembre, le III^e Groupe reçoit l'ordre de rallier à l'arrière le reste du Régiment.

Le 11, l'armistice est connu.

Le 13 Novembre, le Régiment se met en marche pour se rendre à **Bagneux**, **Crézilles Ochey** et **Thuilley**, au Sud de **Toul**. Il y reste au repos pendant un mois et demi, puis le 21 Décembre, il s'achemine vers **Saint-Avold**, où il arrive le 11 Janvier. Il y demeura près de deux mois et demi. A l'arrivée à **Saint-Avold**; le Lieutenant-Colonel Chaplin, démobilisé, fait ses adieux au Régiment, En terme émus, il évoque la mémoire des Officiers et hommes de troupe glorieusement tombés au Champ d'honneur, et félicite ceux qui sont restés pour leur abnégation et leur courage.

Le Chef d'Escadron Jacques, qui, au II^e Groupe avait remplacé le Chef d'Escadron de Roquemaurel, prend le commandement du Régiment.

Le 25 Janvier, le Régiment est remanié.

Le III^e Groupe rassemble tout le personnel démobilisable et rentre à l'intérieur. Les deux premiers Groupes, reconstitués avec les éléments jeunes du III^e Groupe, s'emploient à la récupération du matériel abandonné par l'ennemi.

Le 16 Mars, nouveau mouvement vers **Château-Salins**. Le 451^e R. A. L. est chargé de récupérer et de détruire les munitions allemandes restées dans la région.

Le 27 Mars, le Lieutenant-Colonel Roure, prend le commandement du Régiment.

Enfin, le 4 Mai, le 451^e R. A. L. embarque pour rejoindre son dépôt à **Lorient**; et passer au III^e R. A. L.; du 1^{er} au 5 Septembre, il est dirigé par voie ferrée sur **Luçon**, où sont déjà arrivés les éléments provenant de l'A. L. / XI, avec le Colonel Lebel, commandant le Régiment.

Formé le 1^{er} Juillet 1918, de Groupes excellents déjà aguerris dans leurs anciens corps, le 451^e R. A. L. a pris part :

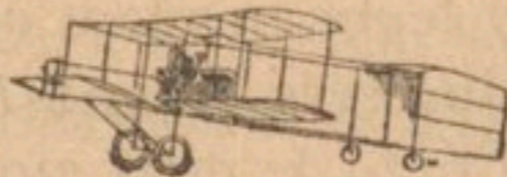
du 18 Juillet au 7 Août, à l'offensive du **Soissonnais**.

les 12, 13 et 14 Septembre. à l'offensive de **Saint-Mihiel**.

du 26 Septembre au 3 Novembre à l'offensive d'**Argonne**.

le III^e Groupe a en outre pris part à la poursuite en direction de **Sedan**, du 4 au 11 Novembre,

Bien que sa participation aux opérations ait été de peu de durée, elle a été hautement appréciée, en particulier par l'Armée Américaine.



DEUXIÈME PARTIE

Résumé des Journaux d'opérations des Groupes
à partir du 1^{er} Mars 1918

PREMIER GROUPE

Commandant PERNEY (Artie Coloniale) ; Capitaine BAGATE (Artie Coloniale) ;
Lieutenant PICARD, Capitaine BESNARD (puis Lieutenant CARLI)

En mars 1918, le Groupe est en position au Sud du **Chemin des Dames** : 1^e Batterie au **Mont des Roches**, 2^e Batterie près de la **Ferme Colombe**, 3^e Batterie à la **Ferme de Tous-Vents**. Pendant l'attaque allemande sur **Montdidier**, il agit en harcèlement, et exerce une action de contre-batterie pour appuyer les batteries à grande portée de l'A. L./XI, chargées de l'interdiction des abords de **Laon** et de la **Forêt de Saint-Gobain**, et les Batteries de l'A. L. G. P. chargées de détruire les pièces allemandes tirant sur **Paris**. La 2^e Batterie se porte plusieurs fois de nuit sur des emplacements très avancés, pour prendre part à des concentrations sur les dépôts allemands de **Cessières** et **Laniscourt** (incendiés).

Le 13 Avril, la 3^e Batterie est portée de **Tous-Vents** à la **Ferme Rochefort** (Sud d'**Ostel**).

Finalement, le 27 Mai, le Groupe occupait les emplacements suivants :

1 ^{re} Batterie : Mont des Roches.	
2 ^e Batterie : Ferme Colombe.) en avant même des Batteries de 75
3 ^e Batterie : Ostel.	

C'est là que l'attaque inopinée des allemands trouva le Groupe. Sans parler du Groupement dont la conduite fut vraiment digne d'éloges (Batteries à pied coloniales, et Groupes de 155, modèle 77 et 1917) ; le Groupe ajouta une belle page à son histoire. Les Batteries ne quittèrent leurs canons qu'enveloppées par les allemands, firent sauter les pièces, se frayèrent un chemin à coups de fusils et de grenades, et atteignirent le point de rassemblement fixé par le Chef d'Escadron. Ce dernier, quittant son poste à moitié démoli en tout dernier lieu, alors que les fantassins avaient traversé l'*Aisne* et que tous les P. C. flambaient, donna des ordres jusqu'au dernier moment, et put rassembler tout son monde le 27 au soir. Il fit une marche en retraite pendant trois jours et trois nuits malgré l'infanterie allemande qui le talonnait et les avions qui l'attaquaient par bombe et à la mitrailleuse, et fut assez heureux pour réunir environ 2.000 artilleurs lourds dont le Groupe forma le noyau. Dans les journées du 27, 28 et 29 Mai, les pertes furent de : 1 tué, 3 blessés, 6 disparus.

A la suite de la retraite du 27 Mai, le Groupe est de nouveau cité à l'Ordre du C. A. Le Groupe est reformé dans la région de **Meaux (Bois de Bruyères)**, revient sur le front le 10 juin et prend position dans la **Forêt de Villers-Cotterêts**, où le Chef d'Escadron Perney prend le commandement d'un Groupement.

Le 18 Juillet, le Groupe avance en toute première ligne, prend part à l'offensive de la **Marne** et poursuit l'armée allemande en retraite ; il se porte le 19 dans la région de **Faverolles-Château de Maucreux**. Au cours d'une reconnaissance dans la région de **Chouy**, le Chef d'Escadron Perney capture un canon de 77 nouveau modèle et trois obusiers de 105 qui sont dirigés contre l'ennemi à l'arrivée des batteries.

Le Groupe avance journellement, suivant la retraite des allemands, et change plusieurs fois par jour de position, agissant comme contre-batterie à la disposition de l'A. L. et en liaison avec les I. D. voisines. Les principales positions de batterie sont : **Bois de Rozet-Saint-Albin, Billy-sur-Ourcq, Oulchy-la-Ville, Oulchy-Breny, Oulchy-le-Château**, d'où il appuie efficacement le 74^e R. I. dans l'attaque et la prise de **Cramoiselle, Cramaille et la Râperie**.

Le Groupe s'installe ensuite à **Cramoiselle**, avant l'Artillerie de Campagne, puis à **Branges**, et enfin dans les parages

de **Cuiry** et de **Lesges**, poursuivant toujours l'ennemi.

Dans la région de **Branges**, divers emplacements sont occupés, d'où en cette période, les batteries ennemies sont prises à partie (tir d'obus n° 20). Dans cette avance, les pertes ont été de : 1 tué, 14 blessés.

Le 23 Août, le Groupe est dirigé sur **Verdun**. Marches de nuit permanentes. Arrivé à **Verdun**, les reconnaissances sont faites, mais les positions ne sont pas occupées, et les trois Batteries sont dirigées sur la **Champagne** pour prendre part à l'offensive du 26 Septembre.

Le 26 Septembre, offensive de **Champagne**, contre-batterie et harcèlements dans la région de **Sainte-Marie-à-Py** et de **Somme-Py**. Le 27, déplacement du Groupe vers la Ferme **Navarin**, par dessus les tranchées. Lutte d'artillerie sans discontinuer. Pendant ce temps, préparation d'une piste pour la marche en avant par dessus les nombreuses lignes de tranchées, et la *Py*. Nouveaux bonds sur l'*Arnes*, puis sur la *Retourne*. Les Batteries marchent et tirent jour et nuit. Poursuite des Allemands jusqu'aux villages d'**Annelles** et **Mesnil-lès-Annelles**, où les reconnaissances du Groupe marchant avec l'Infanterie, trouvent les habitants enfermés par les Allemands et les délivrèrent. Les Batteries du 1^{er} Groupe, parties en avant-garde, s'installent les premières du C. A.

Jusqu'au 7 Novembre, occupation des positions dans le voisinage d'**Annelles**, et reconnaissances au Sud de l'*Aisne*.

Le 7 Novembre, le Groupe quitte ses positions et traverse l'*Aisne*. Les Allemands accentuant leur repli, le Groupe continue sa marche en avant vers **Mézières**, dans les environs du village de **Saint-Marceau**, où les Batteries prennent position.

Le 11 Novembre, les derniers coups de 105 sont tirés à 10 h. 55, sur des batteries allemandes. Le feu cesse à 11 heures; armistice signé.

Le Groupe entre en **Belgique**, par **Bazeilles**, occupe **Sainte-Cécile**, **Sainte-Marie-lès-Etales**, **Tintange**. Puis il est ramené dans la région de **Montmédy-Longuyon**. (31 Décembre 1918.)

Les hommes aident au nettoyage et à la reconstruction des villages. Entre temps ils s'occupent des travaux des champs et cultivent pour 1919; les régions de **Marville**, **Delut**, **Ire-le-Sec**, sont unanimes à proclamer l'aide énergique, affectueuse et incessante qui leur est donnée. Les projectiles allemands laissés

sur le champ de bataille ont été en outre détruits, par des équipes spéciales du Groupe.

Le 10 Mai, le Groupe arrive dans la région de **Margut**, et continue à nettoyer les champs des projectiles qui y sont, et à aider les habitants à reconstruire leurs villages, à labourer et à ensemercer. Partout le bon esprit du I^{er} Groupe a été reconnu, et les hommes ont été regrettés dans tous les pays où ils ont passé. Les classes anciennes ayant été démobilisées, des renforts arrivent qui héritent des traditions passées, conservant l'esprit des anciens, et ne demandent qu'à reprendre campagne, si les Allemands ne veulent pas accepter la paix.

Pour terminer l'historique du Groupe, il convient de citer les paroles adressées par un Officier Général Commandant un secteur en **Champagne**, au Commandant du Groupe remplaçant le I^{er} Groupe partant pour **Saint-Quentin** :

Vous êtes le bienvenu, et je suis assuré que vous me donnerez entière satisfaction; mais quelle que soit votre manière de servir, et dût votre amour-propre en souffrir, je puis vous affirmer qu'**un Groupe comme celui qui nous quitte, ne se remplace pas.**

II^e GROUPE

En Mars 1918, le II^e Groupe (Commandant Lapeyre) était au C. O. A. L. d'**Arcis-sur-Aube**, où il échangeait son armement de 120 L. en 105; il rejoint l'A. L. / XI, à **Soissons** le 12 Avril, et prend position le long du Chemin de **Margival à Laffaux**. Il prend part jusqu'au 26 Mai à l'action continue de contre-batterie et d'interdiction sur les accès de la forêt de **Saint-Gobain**.

Le 26 Mai, le Groupe était commandé par le Capitaine Eguillon (en l'absence du Commandant Lapeyre) : 4^e Batterie, Lieutenant Schafflin; 5^e Batterie, Lieutenant Massebiau; 6^e Batterie, Lieutenant Granier.

Bombardées d'une manière moins dense que le front principal d'attaque, les Batteries remplissent leurs missions de neutralisation générale sans interruption de 22 heures à midi; communications rétablies en pleine nuit sitôt rompues. A 9 h. 30, des éléments d'Infanterie en retraite annonçant la présence des Alle-

mands à **Laffaux**, le Lieutenant Massebiau, puis l'Aspirant Renault, partent pour s'en assurer; toutes mesures sont prises en vue du combat rapproché, les attelages sont appelés de **Bucy**.

L'ordre arrive à midi d'aller prendre position à **Sermoise**, au moment où le Lieutenant Massebiau confirme que les Allemands ont dépassé **Laffaux**.

Les attelages (route de **Crouy** embouteillée) n'arrivant pas, les pièces sont descendues à bras du talus boisé, mises sur avant-trains, traînées jusqu'au-delà de **Margival**, où elles trouvent les attelages; des chariots sont envoyés avec le Maréchal des Logis Dupouy pour prendre le reliquat des munitions et la plupart des agrès, dont une partie est poussée sur un lorry jusqu'en gare de **Crouy**. La colonne gagne ensuite le plateau et traverse au **Pont-Rouge**, voitures espacées, la route de **Laon**, battue par le canon et à 500 mètres par le fusil; elle gagne, par **Vregny**, **Sermoise**, où une Batterie est en position à 16 heures.

Le 28 Mai, continuation de l'action d'interdiction sur les ponts de l'*Aisne* et la région de **Chassemy**.

Dans la nuit du 28 au 29, transfert du Groupe aux abords ouest de **Villers-Hélon**, en avant et au centre de la ligne d'artillerie lourde, qui, de **Vertefeuilles** à **La Loge**, constitue jusqu'au 30 au soir l'ossature de la position française; tirs de harcèlement sur les débouchés des ravins de la *Crise*, quelques tirs (à vue) sur les Batteries ennemies, appui des retours offensifs des D. I.

Dans la nuit du 30, repli sur **Faverolles**, d'où le Groupe prend sous son feu, le 31, les troupes allemandes débouchant du bois d'**Auvray**, de **Louâtre** et de **Chouy**, et appuie les contre-attaques sur **Ancienville**.

Le 1^{er} Juin, vers midi, alors que les Allemands sont déjà maîtres du **Moulin de Javage**, le Groupe se replie à travers la forêt de **Villers-Cotterets** et prend position entre la **Faisanderie** et **Largny**; le 2 Juin, une Batterie est portée à la Ferme de **Nouë**; le 3 Juin, tout le Groupe est reporté en avant, le long de la route de **Villers-Cotterets** à **La Ferté-Milon**; de ces positions, action intermittente sur les points d'appui allemands voisins du *Ru de Savières*, que les Allemands ne parviennent pas à franchir encore.

Du 3 au 24 Juin, action de harcèlement et de contre-batterie, appui des D. I.

Dans la nuit du 22 au 23 Juin, le Groupe est ramené à l'arrière et se rend à **Oiserry**, où il cessera le 1^{er} Juillet de faire partie du 111^e R. A. L., pour entrer dans la composition du 45^e R. A. L. en formation.

Le 14 Juillet, arrive à **Coyolles** le II^e Groupe du 142^e R. A. C. (120 L.), destiné à devenir II^e Groupe du 111^e le 21 Juillet : Commandant Renard ; 4^e Batterie, Sous-Lieutenant Péchon ; 5^e Batterie, Lieutenant Doncieux ; 6^e Batterie, Capitaine Millot.

Il prend position dans la nuit du 16 au 17, dans une clairière de la forêt vers **Fleury**, et prend part, à partir du 18 Juillet, 4 h. 35, à l'action de neutralisation générale déclenchée en même temps que l'attaque d'Infanterie pour l'offensive en direction de la *Vesle*.

Le 19, dans la soirée, il se porte à **Villers-le-Petit** ; le 22, en avant de **Billy-sur-Ourcq** ; le 1^{er} Août, à **Oulchy-la-Ville** ; le 3 Août, à **Branges** ; le 4 Août, entre **Lesges** et **Virly**, participant, derrière les Groupes de 105, aux mouvements par échelons de l'A. L. / XI, et exerçant une action presque continue de neutralisation de l'artillerie ennemie (avec emploi de la base de tir fusant).

Arrivé de **Verdun** déjà fatigué, éprouvé par l'effort intense de cette période et par des bombardements d'obus à gaz sur ses dernières positions (1), il commençait à être mis au repos par Batteries successives, lorsque, le 24 Août, il est dirigé avec l'A. L. / XI sur **Verdun**, où il arrive (Camp de **Thierville**) le 3 Septembre après dix étapes de nuit très dures pour le personnel et les chevaux.

Le 6 Septembre, au moment de prendre position dans la région du **Rozelier** pour une attaque en direction d'**Etain**, il est envoyé à **Vitry-en-Perthois**, où il arrive le 9 Septembre au matin (reconstitution du XI^e C. A.) ; déplacé le 17 à **Bassu**, il en repart le 18, et arrive le 20 à **Vadenay**.

Il prend position dans la nuit du 20 au 22 au N.-E. de **Suippes**, et prend part, à partir du 25 Septembre 23 heures, à la préparation de l'attaque du XI^e C. A. en direction de **Mézières**, qui commence le 26 à 5 h. 25. La 4^e Batterie est retirée du combat le 28, pour insuffisance d'effectifs et mise hors de service de trois pièces ; le Groupe réduit à 2 Batteries occupe de nouvelles

(1) Le Commandant Renard, évacué le 14 Août pour intoxication, avait passé le Commandement au Capitaine Restoux.

positions au S.-O. de **Navarin** le 28, au S.-E. du Bois **Tordu** le 4 Octobre, à la lisière Est du grand Bois de **Saint-Souplet** le 6, 2 kilomètres à l'Ouest de **Cauroy** le 11, entre **Le Mesnil** et **Annelles** le 13, à **Saulces - Champenoise** le 20; la 4^e Batterie reconstituée le rejoint le 22.

Il passe l'*Aisne* le 7 Novembre au pont de **Seuil**, cantonne le 7 aux **Normands**, le 10 à **Hagnicourt**, le 11 à **Mazerny**, où il apprend la conclusion de l'armistice.

Le XI^e C. A. porté en **Belgique** n'emmenant de l'A. L. / XI que le I^{er} Groupe (105), le II^e Groupe lui passe une partie de ses hommes et de ses chevaux, et se dirige le 17 Novembre sur **Coucy** (Nord de **Rethel**), point de rassemblement des Groupes lourds laissés en arrière par la IV^e Armée; appelé le 28 Novembre, il est arrêté le 2 Décembre à **Glaives** (près de **Sedan**), où le Chef de Corps vient lui faire ses adieux, et rétrograde sur **Juniville**; il y passe au 45^e la plus grande partie de son effectif, et est dissous le 1^{er} Décembre 1918.

(Voir, plus loin, *Ordre N° 119*, du 4 Décembre 1918, du 111^e R. A. L.).

III^e GROUPE

Au 1^{er} Mars 1918, le III^e Groupe (Commandant Cambette) (1), ou 13? venant du 110^e R. A. L., était classé au 111^e qu'il rejoignit à **Soissons** avec son nouvel armement (155 L. S. 1917), et prenait position de **Juvigny** à **Neuville-sur-Margival**; il portait ensuite une Batterie dans le ravin de **Fruty**.

A partir du 21 Mars (début de l'attaque allemande entre **Noyon** et **Amiens**), il était employé à l'interdiction à grande portée des accès de la forêt de **Saint-Gobain** et des voies ferrées de **Laon**, à la neutralisation des canons de 17 de **Cessières**, **Laniscourt** et **Hubert-Pont** tirant sur **Soissons**, et à la destruction des dépôts de munitions de la Région de **Cessières**. Pour le tir sur **Laon**, une, puis deux pièces de la 8^e Batterie étaient portées du ravin de **Fruty** aux

(1) 7^e Batterie, Lieutenant Dierenger; 8^e Batterie, Capitaine Gourel; 9^e Batterie, Capitaine Bories.

carrières de **Bohéry**, puis (5 Avril) à **Braye-en-Laonnois**; la 9^e Batterie fut portée à **Sancy** le 18 Avril. Cette action fut particulièrement efficace (destruction partielle d'un train blindé, incendie de trains et dépôts de munitions, détournement du courant de circulation des ravitaillements allemands).

Le front du XI^e C. A. ayant été étendu vers l'Est le 27 Avril, il fut décidé que les 3 Batteries du Groupe seraient réparties sur le nouveau front pour les actions à grande portée; la 8^e Batterie fut à cet effet portée en totalité à **Braye-en-Laonnois**, la 7^e Batterie reconnut une position à **Moulins**; le 26 Mai, 3 pièces étaient en déplacement, une seule restait à **Neuville-sur-Margival**; le Commandant Cambette, Commandant le Groupement Ouest, restait à **La Quincy**.

Le 26 Mai, les Batteries reçoivent, vers 16 heures, des instructions en vue de l'attaque allemande annoncée.

A **Braye**, la 8^e Batterie, à partir de 23 heures, exerce une action d'interdiction intense sur les bifurcations Est, Ouest et Nord-Ouest de **Laon**; ses pièces sont bouleversées par le bombardement allemand déclenché le 27 à 1 heure; les attelages, appelés à **Soupir** en vue d'un repli éventuel, sont écrasés et ne peuvent atteindre la position. Dès le début du bombardement, les communications sont coupées, aucun coureur ne parvient. A l'aube, l'infanterie allemande qui avait progressé par les plateaux avait encerclé la conque de **Braye**: les restes de la Batterie avec les 3 Officiers étaient faits prisonniers en même temps que l'E.-M. d'un régiment d'infanterie.

A **Sancy**, la 9^e Batterie tire jusqu'à 11 h. 45 en interdiction lointaine, rétablissant à plusieurs reprises ses communications, se tenant la liaison avec l'infanterie; l'infanterie allemande était à 10 heures à l'**Ange-Gardien**, à 10 h. 30 à la Ferme **Menne-jean**; à midi, descendue de **Colombe** par **Volvreux**, elle abordait le plateau à l'Est: les attelages n'ayant pu rejoindre ni par la route directe, ni par **Condé**, le Capitaine Bories détruisait ses pièces et se frayait un passage par **Chimy** en combattant à la grenade.

A **Neuville-sur-Margival**, le Lieutenant Dierenger, avec la pièce restante, exécutait son programme de harcèlement de 23 h. 30 à 2 h. 20, heure à laquelle la pièce était mise hors de service par le tir ennemi. Des coureurs envoyés au groupement à 7 h. 50 rapportent à 10 h. 50 l'ordre d'aller prendre position à **Vauxcéré** avec les 4 pièces. Le désarmement commencé doit

être interrompu, la manœuvre de force étant devenue impossible sous les gaz ; à midi, l'ennemi ayant atteint la ferme **Saint-Remy**, le travail est repris et terminé à 16 h. 30 ; la voiture-pièce détériorée et la voiture-affût sont traînées par pans de roues jusqu'aux attelages, et partent à 17 heures ; elles gagnent **Sorny** (à ce moment l'ennemi entrait dans la Batterie), **Terny**, **Soissons**, bivouaquent à **Billy**, et rejoignent le 28 au matin le reste de la Batterie à **Chacrise**.

A **La Quincy**, le Commandant Cambette, son P. C. détruit par le bombardement, avait réussi à arrêter des éléments d'infanterie refluant en désordre, puis à protéger une batterie de 240 T. R. jusqu'à ce qu'elle eût détruit son matériel ; il se repliait en combattant avec le personnel de son E.-M., et arrivait à 13 heures à **Billy** où le Colonel Lebel lui donnait des instructions pour le rassemblement du personnel restant et les reconnaissances à faire vers **Serches**.

Le 28, la 7^e Batterie était portée à **Chacrise**, le 29, à **Violaine** ; le Commandant Cambette dirigeait le reste du Groupe sur les environs de **Meaux**, où il devait se reconstituer.

Les 29 et 30 Mai, la 7^e Batterie, de **Violaine**, participait à l'interdiction à grande portée ; le 31, au matin, elle épuisait ses dernières munitions à **Dampleux**, se repliait le 1^{er} Juin à **Largny**, et se reportait en avant, dans la nuit du 5 au 6 Juin, dans le parc du Château de **Villers-Cotterets** (*La Faisanderie*).

Opérations en Forêt de Villers-Cotterets. — La 9^e Batterie (Capitaine Bories), reconstituée en personnel à **Meaux** et en matériel à **Ormoy-Villers**, rentrait en ligne le 16 Juin et prenait position à **Bourfontaine**.

La 8^e Batterie (Lieutenant Audoin), reconstituée à l'aide des renforts de l'arrière, et en matériel à **Ormoy-Villers**, était rassemblée le 20 Juin à **Gondreville**, où elle commençait son instruction.

Jusqu'au 16 Juillet les 7^e et 8^e Batteries participent à l'action de l'A. L. / XI en avant de la forêt de **Villers-Cotterets**, et effectuent des destructions réussies de batteries ennemies éloignées.

Offensive de la VESLE. — Dans la nuit du 16 au 17 Juillet, elles se portent de part et d'autre d'**Oigny**, en vue de l'offensive générale qui se déclenche le 18 à 4 h. 35, sans prépa-

ration d'artillerie ; le 18 elles sont à **Faverolles**, le 20 à la Ferme **Bellevue** (Nord de **La Loge**).

Le 1^{er} Août, la 8^e se porte à la Ferme **Géromenil**, la 9^e au **Plessier-Huleu**. La 7^e Batterie, portée de **Gondreville** à **La Faisanderie** au début de l'attaque, entre en ligne le 23 dans le ravin à l'Ouest de **Billy-sur-Ourcq**.

Le 4 Août, tout le Groupe est porté à **Quincy-sous-le-Mont** ; le 11, il est renvoyé à l'arrière (région d'**Oigny**) pour entrer dans la composition de la R. G. A. ; il était devenu, à la date du 1^{er} Août, 1^{er} Groupe du 412^e R. A. L.

Dans cette période, le Groupe Cambette avait donné de nouvelles preuves de sa valeur technique et de ses qualités militaires, et s'était signalé en particulier par la précision de ses tirs ; c'est en grande partie à lui qu'était due la destruction de dépôts de munitions à laquelle l'aérostation du XI^e C. A. attribuait la faiblesse de la réaction de l'artillerie allemande à partir du 24 juillet (1).

V^e GROUPE

7^e
Le V^e Groupe (ancien VI^e Groupe du 111^e R. A. L.), venant de **Verdun**, avait rejoint fin Février 1918, la 21^e D. I. à **Vailly**, et pris position au ravin des **Gobineaux** et à la ferme **Gerlaux**.

Le 23 Mars 1918, il reçoit l'ordre de gagner, dans la nuit, **Blérancourt**. Il prend position sur la rive Sud de l'*Oise* pour s'opposer au débouché de **Noyon**, par l'ennemi. Positions de **Laiches**, de la forêt de **Carlepont**, de **Camelin**.

Le 8 Avril, le Groupe, remis à la disposition du II^e C. A. revient dans l'**Aisne** et occupe d'abord les positions des **Gobineaux** et du moulin de **Laffaux**, puis celles de la ferme **Colombe**, d'**Aizy** et d'**Ostel**. C'est là qu'il subit le premier choc de l'offensive ennemie du 27 Mai 1918. Il y perd son matériel ; un aspirant et plusieurs servants de chaque Batterie sont portés disparus.

Envoyé avec les restes de la 21^e D. I., dans les **Vosges**, il s'y réorganise et participe à la garde du secteur devant **Saint-Dié** et **Plainfaing**, puis sur le front de **Munster**.

(1) Voir Résumé sommaire des opérations de l'A. L. / XI,

Le 15 Juillet, le Chef d'Escadron Pellion est placé à la tête du Groupe.

Celui-ci est ramené en **Champagne** en Septembre 1918.

En Batterie à la Ferme des **Wacques**, il prend part à l'offensive du 26 Septembre, tirant 4.000 obus au cours de la préparation. Le 28, il fait un premier bond en avant, pour prendre position au Nord de **Souain**. De là, il prend part aux attaques contre la ligne de la *Py*. Au premier recul du front ennemi, le 5 Octobre, il se porte en avant, à **Sainte-Marie-à-Py**, puis jusqu'au Bois du **Grand-Bellois**, devant la ligne de résistance de l'*Arnes*. Retiré du combat le 10 Octobre, il y est remplacé le 25, devant **Rethel**. A partir du 6 Novembre, il participe à la poursuite de l'ennemi en retraite, avec sa Division. Le 8, il est mis à la disposition du Colonel Lebel, Commandant l'A. L. / XI; et, le 9, au matin, il se trouve devant **Poix-Terron**, prêt à occuper des positions déjà reconnues pour des tirs au Nord-Est de **Mézières**.

C'est là qu'il reçoit l'ordre de stationner à l'annonce de l'armistice.

Le 9 Février 1919, le Groupe est cité pour la seconde fois à l'Ordre de l'Armée. (*Ordre n° 13.383 / D du G. Q. G.*), et droit au port de la Fourragère (*Ordre n° 148 F*).

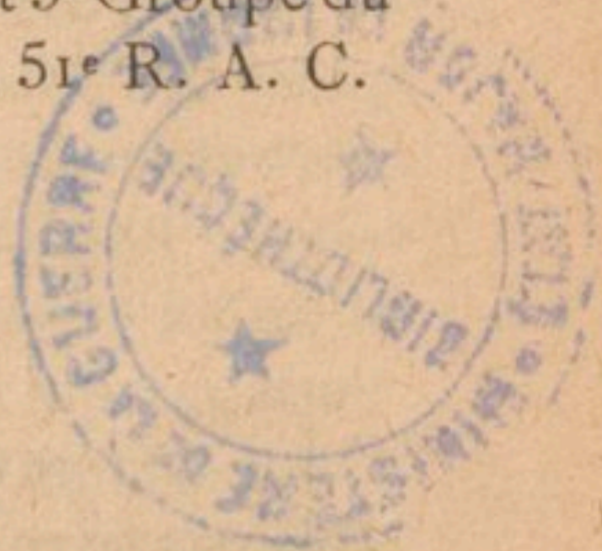
Le 18 Février, le Commandant Pellion, appelé au Sous-Secrétariat de la Démobilisation, quitte le Groupe et cède le Commandement au Capitaine Glaire.

Le 25 Avril, sur la place Carnot, à **Charleville**, le Groupe reçoit la Fourragère aux couleurs de la Croix de guerre, des mains du Maréchal Pétain.

Le 12 Juin, le 5^e Groupe du 111^e R. A. L. devient 5^e Groupe du 51^e R. A. C. ; il est devenu ensuite VI^e Groupe du 51^e R. A. C.

VI^e GROUPE

Le 1^{er} Mars 1918, le VI^e Groupe était formé par l'ancien VIII / III (16^e, 17^e, 18^e Batteries.) A cette date il s'embarque à **Dugny** et se met en position au Nord de **Soissons**, dans la région de **Leuilly** ; il prend part à toutes les opérations locales effectuées par la 151^e D. I. en Mars et Avril 1918. La 2^e pièce de la 16^e Batterie est citée à l'Ordre du XI^e C. A.



Le 27 Mai, après l'attaque en masse de l'ennemi, le Groupe retraite avec la 151^e D. I. qui retarde l'avance de l'ennemi. A la suite de changements fréquents de position, la 18^e Batterie abandonne à **Nouvron-Vingré** 2 canons qu'elle a rendus inutilisables.

Le Groupe, auquel il reste à la fin 3 canons, assure encore une aide efficace aux 51^e et 151^e D. I., jusqu'au 18 Juin ; il est cité à l'ordre du XXX^e C. A.

Le 18 Juin, il est dirigé sur l'**Isle-Adam**, puis embarqué le 22, pour les environs de **Montbéliard** où il est chargé de l'instruction d'un Groupe lourd américain de 155 C. Schneider 17.

Le 31 Août il s'embarque, à **Morvillars**, à destination de **Mussey, Chemin-la-Ville** (région de **Revigny**) où il cantonne. Les 7 et 8 Septembre, il cantonne sur la lisière Est du Camp de **Mailly**, dans les villages de **Corbeil, Brébant, Margery-Haucourt**. Le 23 Septembre il prend position à la **Ferme des Wacques** pour l'attaque de **Champagne**. L'infanterie progresse lentement après une préparation d'artillerie très violente. Le 28, le Groupe se porte en avant et s'installe dans le **Bois en F** (2 kilomètres N.-O. de **Souain**). L'infanterie étant arrêtée devant **Sainte-Marie-à-Py**, les Batteries exercent une action intense de destruction et de contre-batterie. Le 4 Octobre, la progression reprend et le Groupe se porte dans le Ravin au N.-O. de **Sainte-Marie-à-Py**, puis le 5 dans le Grand Bois de **Saint-Souplet**.

Après l'avance rapide des 11 et 12 Octobre, le Groupe change plusieurs fois de position et s'installe finalement au N. de la **Retourne**. Le 13 Octobre il fait mouvement vers le Sud, et, le 18, reçoit l'ordre de se porter dans la région de **Reims**. Le 21, il prend position dans la région de **Juzancourt** et prépare l'attaque qui se déclenche le 25.

Le 28, le Groupe se porte en avant au Nord de **Saint-Germainmont**. Le 6 Novembre, la progression de l'infanterie reprenant, le Groupe prend position dans le Ravin au N.-E. de **Saint-Fergeux**, puis le 7 au Sud de **Chappes**. Le 9, il est à **Signy-l'Abbaye** ; c'est là qu'est annoncée la signature de l'armistice.

Le 27 Novembre, le Groupe se met en route pour cantonner à **Fontaines-sur-Aye**, il y reste jusqu'au 29. Du 29 au 9 Dé-

cembre il stationne à **Cumières**, près d'**Epernay** ; du 10 au 14, il cantonne à **Saint-Imoges**.

Le 15 Décembre, il se rend par étapes à **Grandvillars**, (S.-E. de **Belfort**), c'est là qu'il apprend qu'il est cité à l'ordre de la 151^e D. I.

Le 27 Janvier 1919, le VII / III arrive à **Morvillars** pour être refondu avec le VI / III. Après le 11 Février, il traverse toute l'**Alsace** et une partie du **Palatinat** pour cantonner à **Frauenstein** (15 kilomètres N.-O. de **Mayence**). Il est endivisionné à la 45^e Division. Le 8 Mars, il va cantonner à **Winkel**. Le 11 Mars, la 6^e C. L. est dissoute.

Le 12 Mars, le Groupe fait mouvement vers **Lunéville** et arrive à **Laronxe** (S.-E. de **Lunéville**), où il est mis à la disposition du C. O. A. L. de **Lunéville**.

VII^e GROUPE

Le nouveau VII^e Groupe (155 C. Sch., Commandant Pasquet) a été formé le 10 Avril 1918 au C. O. A. L. de **Sézanne**, mis en route le 4 Juin à destination de la IV^e Armée en **Champagne**. Affecté d'abord au VIII^e C. A., il participe du 9 au 30 Juin à des coups de main dans la région de la **Main-de-Massiges** avec la 161^e D. I., puis avec la 16^e D. I.

Le 1^{er} Juillet, le Groupe passe à la 170^e D. I. (XXI^e C. A.), avec laquelle il prend part à la bataille de **Champagne**, déclenchée le 15 Juillet par l'offensive allemande. Bien que fortement pris à partie par l'artillerie ennemie, qui lui cause des pertes assez lourdes (2 officiers tués et 16 hommes blessés le 15), le Groupe exécute des tirs efficaces et participe aux actions qui nous rendent une partie du terrain cédé au début de l'attaque.

Le 21 Juillet, le Groupe se rend à **Villers-Marmery**, où il est à la disposition de la 163^e D. I. (IV^e C. A.), puis du 20 Août au 8 Septembre il occupe successivement divers cantonnements de repos (**Fagnières**, **Saudonvilliers**, **Hampigny**, où il est affecté définitivement à la 61^e D. I. (XI^e C. A.).

Avec cette Division, le Groupe commence le 18 Septembre une série de mouvements préparatoires à l'offensive que la IV^e Armée déclenche en **Champagne** le 25 Septembre. A cette

date, le Groupe est divisé en sous-groupements dépendant de l'A. D. 22, qui occupent des positions au S.-E. de **Souain**. La préparation d'artillerie commence le 25 à 23 heures et est suivie le 26 à 5 heures de l'attaque d'infanterie.

Dès lors la progression est presque constante le Groupe y prend part activement, se portant au N. de **Souain** (28 Septembre), avec l'A. D. 61. Le 11 Octobre, le recul allemand s'accroît, et, après avoir suivi la marche en avant, le Groupe se porte le 12 vers **Saint-Hilaire-le-Grand**, où il reste au repos du 15 au 18 Octobre.

Le Groupe prend part à la bataille du 25 Octobre et coopère à la prise du village d'**Ambly**. Il est ensuite engagé dans la poursuite jusqu'à l'armistice qui le trouve devant **Mézières-Charleville**.

Par une série d'étapes à travers la **Belgique**, le Groupe gagne le **Grand-Duché du Luxembourg**, où il occupe la zone de **Boulaide** du 24 Novembre au 26 Décembre. Il rentre en France le 30 Décembre 1918 et occupe jusqu'au 13 Février 1919 une zone au Sud de **Longuyon**. Il est ensuite dirigé par étapes sur **Sézanne**, où il est dissous le 24 Mars 1919.

VIII^e GROUPE

Le nouveau VIII^e Groupe (Commandant Laure) a été formé le 30 Juin 1918 par le II/311, et affecté à la 22^e D. I., qu'il rejoint à **Bussang**.

Les 23^e et 24^e Batteries s'installent à **Lauchenkopf**, sur la grande crête qui relie le **Hohneck** au Ballon de **Guebviller**.

La 22^e Batterie se place au Sud dans la région de l'**Hartmannviller**. Le 1^{er} Groupe appuie les coups de main Américains, puis, va au repos au début de Septembre avec la 22^e D. I. au Sud-Est de **Vitry-Le-François**.

Il se dirige fin Septembre vers la **Champagne** pour les attaques victorieuses de Septembre, Octobre, Novembre.

Mis en Batterie au Sud de la Butte de **Souain**, il ouvre le feu dans la nuit du 25 au 26 Septembre, puis se porte en avant par bonds successifs; la tranchée de **Stuttgard** qui garde **Somme-Py** est particulièrement battue (29 Septembre); le

même jour, deux Batteries s'établissent au Nord de **Somme-Py** et tirent sur les Bois au Nord de la *Py*.

La poursuite continue, et le VIII / IIII pousse ses canons et ses munitions sur le **Blanc Mont** dans les boqueteaux de sapins entre la *Py* et l'*Arnes*, dispersant les rassemblements ennemis au Nord de l'*Arnes* (8 Octobre) ; les Allemands fléchissent le 11.

Le Groupe mis à la disposition du C. A., pousse ses reconnaissances et son matériel jusqu'aux pentes de la vallée de *La Retourne*. Sur un nouveau bond de la Division, il passe *La Retourne* (13 Octobre) ; puis il est mis au repos pendant quelques jours dans la région Est de la **Montagne de Reims**.

Il rentre en ligne, le 27 Octobre, à la hauteur des positions qu'il a quittées le 13. Il met en Batterie à **Chardeny**, puis à **Méry**, des tirs appuyant énergiquement l'infanterie, le passage de l'*Aisne* est forcé (6 Novembre).

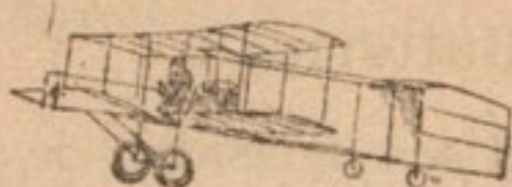
La poursuite s'accéléralant, le groupe passe à **Bouvellemont** et prend dans une dernière série de déplacements échelonnés des positions de Batterie dans la région de **Balaives**.

L'aube du 11 Novembre le trouve à **Etrépigny** près de **Flize**, où l'infanterie vient de jeter un pont sur la *Meuse*.

Puis le Groupe traverse **Sedan** et cantonne à **Bazeilles**.

Le VIII^e Groupe du III^e R. A. L. a été cité à l'ordre de la XII^e Armée par le Maréchal Pétain, le 3 Janvier 1919 et, le 12 Novembre 1918, à l'ordre de la IV^{me} Armée par le Général Gouraud.

Le droit au port de la Fourragère aux couleurs de la Croix de guerre lui a été accordé le 6 Novembre 1918 par le Général Pétain, Commandant les Armées Françaises du Nord et du Nord-Est.



Quelques Citations et Ordres

XI^e C. A. — Ordre n^o 324 du 30 Novembre 1917 :

Le I^{er} Groupe du 111^e R. A. L., sous les ordres du Commandant PERNEY, après s'être distingué en **Champagne**, à **Verdun**, sur l'**Aisne** au printemps 1917, vient de prendre part à l'offensive d'Octobre 1917, de la façon la plus brillante. Toujours jour et nuit à accomplir des tirs précis, sans jamais tenir compte ni de l'extrême fatigue, ni de la violence du feu ennemi, a donné un superbe exemple d'énergie et de bravoure.

XI^e C. A. — Ordre n^o 397 du 10 Août 1918 :

Le I^{er} Groupe du 111^e Régiment d'Artillerie Lourde sous les ordres du Chef d'Escadron PERNEY :

Le 27 Mai 1918, a rempli ses missions de tir sous un violent bombardement à obus explosifs et toxiques, jusqu'à épuisement presque complet des munitions. Les lignes téléphoniques ayant été coupées et n'étant plus réparables, a maintenu ses liaisons par coureurs et s'est tenu au courant des mouvements de l'ennemi par des reconnaissances avancées. N'a mis hors de service les pièces non détruites par le tir ennemi que débordé et mitraillé à revers par l'infanterie allemande, s'est retiré par fractions en combattant. A réussi à se rassembler et à gagner en ordre, en trois marches de nuit, talonné par l'ennemi, le point indiqué. A ainsi maintenu avec éclat sa réputation déjà reconnue par une Citation à l'Ordre du Corps d'armée.

Le II^e Groupe du 111^e Régiment d'Artillerie Lourde, sous le commandement du Capitaine EGUILLON (Commandant la 4^e Batterie) :

Le 27 Mai 1918, a rempli ses missions de tir et maintenu ses communications sous un violent bombardement à obus explosifs et toxiques; s'est constamment tenu au courant des mouvements de l'ennemi par des reconnaissances sur la ligne de combat (Lieutenant MASSEBIAN, Commandant la 5^e Batterie; Aspirant RENAULT). Les Allemands étant parvenus à 1 kilomètre, a organisé le combat rapproché (Lieutenant GRANIER, Commandant la 6^e Batterie);

l'ordre de repli ayant été donné, a désarmé, mis à la position de route et traîné ses pièces à bras sous le feu sur un parcours de 2 kilomètres jusqu'en arrière du village de Margival ; les attelages arrivés par une route encombrée et coupée, a réussi à enlever ses armements et le reste de ses munitions ; a traversé voiture par voiture une route battue par le canon et la fusillade ; était de nouveau en action le 28 au soir sur une autre partie du Champ de Bataille. N'a cessé depuis de faire preuve de belles qualités professionnelles et morales. A ainsi maintenu sa réputation avec éclat (**Lorraine 1914, Hébuterne 1915, Verdun 1916, La Malmaison 1917**).

Signé : PRAX.

VI^e Armée. — Ordre n° 617 du 8 Août 1918 :

La 1^{re} pièce de la 7^e Batterie du 111^e Régiment d'Artillerie Lourde :

Le 27 Mai 1918, sous les ordres du Lieutenant DIERINGER, a rempli ses missions de tir jusqu'à ce que le matériel eût été mis hors de service par le feu ennemi. Le 28 Mai, a réussi en terrain accidenté et bouleversé, sous le bombardement et le tir des avions, à exécuter la manœuvre de force délicate de désarmement et de mise sur trains de roulage et à traîner à bras la pièce et l'affût jusqu'aux attelages. S'est repliée par une route battue par les avions. Était de nouveau en action le lendemain.

Signé : DEGOUTTE.

XI^e C. A. — N° 385, 8 Juillet 1918 :

Le Colonel LEBEL (Henri-Joseph-Alexandre), Commandant l'A. L./XI :

Pendant les opérations du 27 Mai au 4 Juin 1918, a, par son activité, sa compétence technique et sa connaissance approfondie du terrain, permis à l'Artillerie Lourde du XI^e Corps d'Armée et au deux groupements d'Artillerie Lourde d'Armée mis à la disposition du XI^e C. A. de prendre des positions de repli successives dans des conditions exceptionnelles de rapidité, assurant ainsi la continuité des feux et retardant la marche de l'ennemi par d'efficaces concentrations.

Le Chef d'Escadron CAMBETTE (Jean-Gabriel-Fernand), Commandant le II^e Groupe :

Commandant un groupement d'artillerie lourde, son poste de commandement et les abords étant pris sous un violent bombardement à obus explosifs et toxiques, a réussi, ses lignes téléphoniques ne pouvant plus être réparées, à maintenir sa liaison avec le commandement

par motocyclistes et avec l'infanterie par des reconnaissances d'officiers ; n'a quitté son poste, après l'avoir détruit, que débordé par l'infanterie ennemi et sous son feu. Déjà cité.

Signé : NIESSEL.

A./XI. — Ordre n° 117, 19 Juillet 1918, Ordre de l'Artillerie de la X^e Armée :

BORIES (Jean-François-Alexis-Jules), Capitaine au III^e R. A. L., Commandant la 7^e Batterie :

Officier extrêmement dévoué et très brave. Au cours de l'attaque du 27 Mai, a exécuté dans des conditions difficiles des tirs délicats et importants, n'a quitté la position qu'à la dernière limite. Se trouvant dans l'impossibilité de ramener le matériel, l'a mis hors de service. A donné à son personnel, qu'il a réussi à sauver, le plus bel exemple de calme et de sang-froid (1 citation antérieure).

Signé : FRANIATTE.

C. Q. G. — Ordre n° 9146 D, Septembre.

La Médaille militaire a été conférée au Maréchal des Logis DUPOUY (Jean) (Active), de la 4^e Batterie du III^e R. A. L. :

Sous-Officier d'un sang-froid et d'un courage remarquables, ayant une grande autorité sur son personnel. A rempli avec calme les fonctions de Chef de Section, sous un bombardement par obus explosifs et toxiques, a réussi à retirer ses pièces à bras dans des conditions difficiles, est retourné ensuite chercher les armements et le reste des munitions. Le lendemain a de nouveau enlevé ses pièces sous un feu violent, et continué les jours suivants à être l'âme de sa section, dans une période de fatigues exceptionnelles (Une blessure, deux citations).

XI^e C. A. — Ordre n° 403, 17 Août 1918 ;

Le Sous-Lieutenant VILLER (Marcel), 3^e Batterie du 175^e R. A. L. T. :

Au front depuis le début de la campagne. Classé sur sa demande du service auxiliaire dans le service armé. Volontaire pour l'artillerie de tranchée où il s'est distingué depuis plus de deux ans. Par son moral d'une remarquable élévation, sa bravoure et son dévouement, est considéré, à juste titre, comme un modèle par tous ceux qui le

commandent ou qui ont combattu sous ses ordres. S'est de nouveau distingué dans la période de combats du..... au..... 1918.

Signé : PRAX.

XXI^e C. A. — Ordre n^o 218, 14 Août 1918 :

Commandant PASQUET, et le 7^e Groupe du 111^e R. A. L.

Pendant la bataille du 15 Juin 1918, sur le front de **Champagne**, a commandé son groupe avec une énergie remarquable, malgré de fortes pertes en officiers et en hommes de troupe, a pu obtenir de ses batteries une action continue, précise et puissante, et a contribué à briser les nombreuses attaques de l'ennemi.

VI^e Armée. — Ordre n^o 638, Septembre 1918 :

BAUDRAS (Paul-Raymond), Maréchal des Logis à la 5^e Batterie du 111^e R. A. L. :

Sous-officier modèle. Chef de pièce d'une rare bravoure et d'un dévouement sans bornes. Intoxiqué à **Verdun**, blessé le 28 Juillet 1918 au combat de **Billy-sur-Ourcq**, a été grièvement blessé le 13 Août 1918. A fait preuve du plus grand courage et d'abnégation ; perdant son sang par plusieurs blessures, n'a cessé de demander qu'on s'occupât de ses hommes qui venaient d'être touchés en même temps que lui, et ne s'est laissé soigner que ses hommes étant morts.

VI^e Armée. — Ordre n^o 639, Septembre 1918.

MAILLARD (Charles-Raoul), Trompette à la 6^e Batterie du 111^e R. A. L. :

Soldat admirable. Modèle de courage et d'entrain. En toutes circonstances a contribué à maintenir le moral de ses camarades par son sang-froid et sa gaieté. Blessé mortellement le 13 Août, n'a pas proféré une plainte, déclarant que, s'il le fallait, il irait encore à la pièce pour tirer. Décédé le 15 Août des suites de ses blessures.

IV^e Armée. — Ordre n^o 1470 du 26 Novembre 1918 :

Chef d'Escadron d'Artillerie Coloniale PERNEY (Georges), Commandant le 1^{er} Groupe du 111^e Régiment d'Artillerie Lourde :

Officier supérieur d'une énergie, d'une ardeur et d'une initiative remarquables. Au cours des opérations de Juillet à Octobre 1918, a

commandé son groupe de 105 et un groupement d'Artillerie Lourde avec le sens exact de la situation, le souci constant de la liaison et de la progression. S'est toujours renseigné sur les mouvements et les besoins de l'infanterie par des reconnaissances poussées en première ligne, notamment le 8 Octobre 1918, en avant du village de **Saint-Etienne à Arnes** à peine occupé. A réussi à assurer la progression rapide de ses batteries en faisant aménager le terrain derrière les premières unités d'infanterie, en particulier le 26 Septembre par la création de pistes dans la région de la Ferme de **Navarin**, et le 4 Octobre par l'établissement d'un pont sur la *Py*. Le 19 Juillet s'est emparé d'un canon de 77 allongé et de 3 obusiers de 105, et en a constitué une batterie qu'il a retournée contre l'ennemi et fait servir sur ses positions successives pendant deux semaines.

Signé : GOURAUD.

A. L./XI. — Ordre n° 109, 5 Novembre 1920 :

Escadrille S. P. A. 212 :

Sous la direction calme et éclairée du Lieutenant ANXIONNAZ, a, pendant les opérations offensives de Septembre-Octobre 1918, assuré avec un plein succès dans des circonstances souvent délicates et dangereuses la surveillance de la zone d'action des trois Groupements de l'Artillerie Lourde d'un Corps d'Armée, la désignation des objectifs et le réglage des tirs à grande portée. En particulier dans la journée du 3 octobre, a assuré 6 sorties de surveillance, 4 de protection, et signalé 19 batteries en action.

Lieutenant AUGÉIX (Lucien-François), Observateur à l'Escadrille 212 :

Officier joignant une adresse et une bravoure exceptionnelles à des qualités brillantes d'intelligence. Observateur d'élite qui a fourni, pendant la bataille de Septembre 1918, un travail particulièrement important, donnant chaque jour, en dépit du mauvais temps, des renseignements nombreux et précis sur l'artillerie ennemie, et assurant de nombreux contrôles des tirs de l'artillerie lourde d'un Corps d'Armée (4 citations antérieures, 3 blessures).

Capitaine BÉCHON (Pierre-Joseph-Gabriel), Commandant la 8^e Batterie du III^e R. A. L. :

Officier sérieux, modeste et dévoué, maintenu dans la réserve sur sa demande ; Commandant de batterie attentif et expérimenté. Dès le début des opérations offensives de Septembre 1918, a pris le commandement du III^e Groupe du III^e R. A. L. (le Chef d'escadron, 2 Capitaines et plusieurs Lieutenants ayant été évacués), l'a assuré avec entrain et jugement, et en a obtenu le rendement maximum compatible

avec les moyens très réduits et les circonstances difficiles et parfois périlleuses dans lesquelles il était engagé.

Capitaine RESTOUX (Prosper-Louis), Commandant la 4^e Batterie du 111^e R. A. L. :

Officier sérieux et dévoué. A son retour de convalescence a pris le commandement du II^e Groupe du 111^e R. A. L. (le Chef d'escadron ayant été évacué), et l'a exercé avec autorité dans une période d'opérations offensives très actives, réussissant à amener ses batteries en position en temps utile dans des conditions difficiles et souvent périlleuses, et assurant leur entrée en action efficace dans le minimum de temps.

Signé : H. LEBEL.

X^e Armée. — Ordre n^o 342 du 6 Octobre 1918.

MARIE D'AVIGNEAU (Roger), Lieutenant Commandant la 111^e Batterie du 175^e Régiment d'Artillerie de Tranchée :

Officier d'une audace remarquable, véritable drapeau pour sa troupe, Son matériel d'artillerie de tranchée ayant été remis au Parc, a accompagné les batteries avancées de l'Artillerie Lourde du XI^e C. A. dans l'offensive du 18 Juillet 1918 ; a remis en état trois obusiers de 105 et un canon allongé de 77 trouvés sur les positions ennemies, et en a constitué une batterie qu'il a mise en action sur trois positions successives dans la poursuite. Déjà titulaire de 6 citations.

Signé : MANGIN.

G. Q. G. — Ordre n^o 12.236 « D » du 3 Février 1919 :

M. LEBEL, Colonel Commandant l'Artillerie d'un Corps d'Armée :

Officier supérieur d'une grande compétence technique, qui s'est fait remarquer en maintes circonstances par son zèle et son dévouement inlassables. A rendu les services les plus appréciés dans l'établissement du plan d'emploi de l'Artillerie lourde à grande puissance dans la **Somme**, sans aucune expérience préalable, dans la réalisation de

ce plan dans des délais réduits, dans l'organisation et le fonctionnement réguliers du service nouveau des mouvements et des munitions. Deux citations.

Signé : *Le Maréchal de France,*
Commandant en Chef les Armées Françaises de l'Est,

PÉTAIN.

Ordre n° 13,383 « D » du 9 Février 1919 :

Le V^e Groupe du III^e Régiment d'Artillerie Lourde (ex-7^e Groupe du III^e R. A. L.) :

Vieux Groupe, entraîné depuis le début de la guerre ; a successivement, sur les champs de bataille de **Belgique**, de la **Marne**, de **Champagne**, de **Verdun**, de la **Somme** et de l'**Aisne**, mis toute son activité à soutenir l'infanterie qu'il était chargé d'appuyer.

Au cours des dernières offensives de **Champagne** et des **Ardennes**, sous les ordres du Chef d'Escadron PELLION, a tiré le plus utile emploi de ses qualités éprouvées, donnant à nouveau à l'infanterie une aide puissante par sa mobilité, l'ouverture rapide et la précision de son tir, le zèle et la bravoure de ses observateurs, l'organisation de ses liaisons ; a ainsi contribué aux résultats heureux des actions auxquelles il a participé. S'est particulièrement distingué le 25 et le 26 septembre 1918.

Signé : *Le Maréchal de France,*
Commandant en Chef les Armées Françaises de l'Est,

PÉTAIN. »

Ordre n° 93, du 11 Août 1918, du III^e R. A. L. :

Le II^e Groupe (105, Commandant LAPEYRE) a quitté le XI^e Corps le 23 Juin et est passé au 451^e le 1^{er} Juillet ; le III^e Groupe (155 L. 1917, Commandant CABBETTE), passé au 412^e le 1^{er} Août, quitte le III^e à son tour. Ils ont été remplacés par le II^e Groupe du 142^e (120 L, Commandant RENARD) et le I^{er} Groupe du 311^e (155 L. 1877, Commandant LETARD de la BOURALIÈRE).

Le II^e Groupe, qui a pris part à toutes les actions dans lesquelles a été engagé le XI^e Corps depuis le début de la campagne (**Hébuterne et Champagne 1915 — Verdun 1916, 1917 — Chemin des Dames et Malmaison 1917 — Aisne 1918**), et le III^e Groupe, venu en Mars 1918 du 110^e, s'étaient acquis une réputation méritée par leur esprit, leur endurance et leur aptitude au tir.

Du 27 Mai au 4 Juin, ils ont fait preuve de hautes qualités militaires

par la tenacité avec laquelle ils ont rempli leurs missions sous un bombardement d'une violence encore inconnue, jusqu'au moment où ils ont été atteints ou débordés par l'infanterie ennemie. Le II^e Groupe et la 1^{re} pièce de la 9^e Batterie ont réussi à enlever leur matériel sous un feu rapproché, et ont contribué, dans une série de replis d'une rapidité exceptionnelle, à retarder la marche des colonnes ennemies dans des circonstances critiques; ils ont mérité, avec le I^{er} Groupe, d'être proposés pour des citations collectives à l'Ordre de l'Armée.

Dans l'offensive commencée le 18 Juillet, les Groupes du 111^e, s'adaptant sans préparation à la guerre de mouvement, se sont signalés par leur aptitude manœuvrière, poussant leurs batteries dans des positions très avancées pour agir à très grande distance sur les arrières de l'ennemi; ils ont pu constater, sur le terrain reconquis, l'efficacité de leur action, reconnue par les autres armes et le Commandement.

Le Chef de Corps se fait l'interprète des regrets que laissent les II^e et III^e Groupes, dont le 111^e suivra avec joie les succès. Il est assuré que les nouveaux Groupes, qui arrivent avec un passé glorieux, auront à cœur de contribuer avec le I^{er} à accroître encore la réputation du 111^e, avec lequel ils ont commencé à voir luire l'aube de la Victoire.

Le Colonel Commandant le 111^e R. A. L.

Signé : H. LEBEL.

Ordre n° 119 du 4 Décembre 1918, du 111^e R. A. L. :

A la date du 1^{er} Décembre, le II^e Groupe a cessé de faire partie de l'Artillerie Lourde organique du XI^e Corps d'Armée; il doit être employé à l'organisation de nouveaux régiments de 105 de la Réserve Générale d'Artillerie.

Le II^e Groupe était arrivé en Juillet 1918, venant du II^e Corps d'Armée Colonial où il avait été cité à l'Ordre du Corps d'Armée pour sa brillante conduite dans les opérations antérieures. Avec le XI^e Corps, il a pris part à l'Offensive de l'**Aisne** (Juillet-Août) et à l'Offensive de **Champagne** (Septembre-October) sous le Commandement du Chef d'Escadron RENARD, puis du Capitaine RESTOUX. Il s'est acquitté de ses missions avec un plein succès, dans des conditions souvent difficiles, et a subi des pertes sérieuses.

Le Chef de Corps regrette qu'il ne soit pas donné au Groupe, composé en majeure partie de personnel originaire des Régions envahies, d'entrer tout constitué en pays reconquis ou en territoire ennemi; il espère que, dans les nouvelles formations auxquelles il est destiné, officiers, gradés et canoniers feront honneur au Corps avec lequel ils ont vécu les jours de lutte et de gloire depuis le début de l'offensive libératrice.

Le Colonel Commandant le 111^e R. A. L.

Signé : H. LEBEL.

Faint, illegible text, possibly bleed-through from the reverse side of the page.

Second section of faint, illegible text, continuing from the first section.

Final section of faint, illegible text at the bottom of the page.

111^e, 311^e & 451^e R. A. L.

MORTS

Pour la France



M. 311 & 431 R.A. L.

MORTS

pour la France

111^e R. A. L. — 311^e R. A. L. et 451^e R. A. L.

MORTS POUR LA FRANCE

— Officiers —

NOMS ET PRÉNOMS	GRADES	THÉÂTRES D'OPÉRATIONS	DATES	RENSEIGNEMENTS DIVERS
Beauval (Jules-Lucien)	Capitaine	Mort étant évacué à Paris	4 février 1918	111 ^e R. A. L.
Gallard (Etienne-René-Eugène)	Vét. A. M. 2 ^e cl.	Front Français	28 avril 1917	111 ^e R. A. L. — 6 ^e gr.
Cercel (Eugène-Joseph-Mathurin)	Lieutenant T. T.	id.	18 juillet 1918	451 ^e R. A. L. — 1 ^{er} gr.
Cornuault (Augustin-Désiré)	Sous-Lieut. T. D.	id.	9 septemb. 1916	111 ^e R. A. L. — 8 ^e gr.
Dardis (Jean)	Sous-Lieut. T. T.	Verdun	19 sept. 1917	id. — 10 ^e gr.
De Servins d'Héricourt (Jean)	Sous-Lieut. T. T.	Front franç. (Esc. St. Léonard)	5 avril 1917	id. — 6 ^e gr.
Dohen (Raoul-Arthur)	Lieutenant T. D.	Bellois (Marne)	6 octobre 1918	id. — 14 ^e b ^{ie}
Fils (Raymond-Eugène)	Sous-Lieut. T. T.	Curly (Somme)	15 décemb. 1916	ib. — 10 ^e b ^{ie}
Gay (Eugène-Charles)	Capitaine T. D.	Ambulance (Verdun)	21 mars 1918	id. — 7 ^e gr.
Granier (Anatole)	Capitaine	Sommerancé	31 octobre 1918	id. — 6 ^e b ^{ie}
Leroy (Henri-Gabriel)	V. A. M. 2 ^e cl. T. T.	Front Français	17 février 1918	id. — Dépôt
Lombard (Louis-Léon-Joseph)	Sous-Lieut. T. T.	id.	15 juillet 1918	111 ^e R. A. L. — 21 ^e b ^{ie}
Maeder (Lucien)	Sous-Lieut. T. T.	Verdun	24 juillet 1916	id. — 7 ^e gr.
Manin (Laurent-Claude)	Lieutenant	Front Français	16 juillet 1918	id. — 7 ^e gr.
Morel (Marie-Joseph-Léon)	Chef d'Escad. T. T.	id.	18 juillet 1918	451 ^e R. A. L. — 1 ^{er} gr.
Nodet (Joseph-Marie-Pierre)	Lieutenant	Ferme de la Loge (combat aérien)	18 juillet 1918	111 ^e R. A. L. — 2 ^e gr.
Pagazani (Joseph-Oswald)	Capitaine T. D.	Ambulance Front franç.	26 décemb. 1916	id. — 2 ^e b ^{ie}
Petit (André-Paul-Marie-Louis)	Lieutenant T. D.	Aizy (Aisne)	20 sept. 1917	id. — 22 ^e b ^{ie}
Rault (Hilaire-Eugène)	Sous-Lieutenant	Front Français	19 juin 1918	451 ^e R. A. L. — 1 ^{er} gr.
Roturier (Jean-Edouard)	Lieutenant	id.	10 octobre 1918	111 ^e R. A. L. — 8 ^e b ^{ie}
Sandt (René-Marcel)	Sous-Lieut. T. D.	Verdun (Meuse)	6 août 1916	id. — 2 ^e gr.
Toutain (Jean-Paul)	Sous-Lieut. T. D.	Front Français	28 août 1918	451 ^e R. A. L. — 1 ^{er} gr.

Sous-Officiers, Brigadiers et Canonniers

NOMS ET PRÉNOMS	GRADES	THÉÂTRES D'OPÉRATIONS	DATES	RENSEIGNEMENTS DIVERS
Abatut (Pierre-Victor)	2 ^e can.	Hôpital Salonique.	15 octobre 1916	111 ^e R. A. L. — 4 ^e bie
Afchain (Elie-Jacques)	Brig. can.	Ambulance Front français	25 avril 1917	id. — 34 ^e bie
Airiau (Adrien-Alcenne-Gustave)	1 ^{er} can.	Hôpital id.	15 février 1917	id. — 14 ^e bie
Allain (Pierre)	2 ^e can. s.	Ambulance id.	23 avril 1917	id. — 33 ^e bie
Almond (Pierre-Séverin-Henri)	id.	Les Kovec (Grèce)	1 ^{er} octobre 1916	id. — 4 ^e bie
André (Louis-Désiré-Henri)	id.	Moulin de Dobrivica (Macédoine)	18 août 1916	id. — 6 ^e bie
Andrieu (Edmond)	2 ^e c. c.	Hôpital Front français	7 décembre 1918	451 ^e R. A. L. — 8 ^e bie
Andrieux (Camille)	id.	Bois des Geais	26 avril 1917	111 ^e R. A. L. — 10 ^e bie
Aribaud (Louis-Henri-Marius)	id.	Hôpital Front français	30 novemb. 1916	id. — 4 ^e bie
Armand (Pierre-Célestin)	2 ^e c. s.	Ambulance id.	21 juillet 1918	id. — 7 ^e bie
Astruc (Léon-Alexis-Pierre)	id.	Hôpital id.	20 juin 1918	311 ^e R. A. L. — 10 ^e bie
Augustin (Georges-Gaston)	id.	Souain (Marne)	3 avril 1916	111 ^e R. A. L. — 22 ^e bie
Archambaux (Octave-Désiré)	2 ^e c. c.	Front français.	24 novemb. 1917	id. — 1 ^e bie
Arnaud (Fernand)	can.	id.	18 octobre 1918	311 ^e R. A. L. — 5 ^e bie
Auvrat (Léon)	2 ^e c. s.	id.	20 octobre 1918	111 ^e R. A. L. — 30 ^e bie
Antheaume (Marcel)	M. d. l.	id.	4 octobre 1918	id. — 21 ^e bie
Alexander (Henri-Georges)	Brig.	Cormicy	6 avril 1917	id. — 33 ^e bie
Baizet (Pierre)	2 ^e c. c.	Verdun (Meuse)	19 juillet 1916	id. — 22 ^e bie
Balmes (Joseph-Henri)	M. d. l.	Dobrivica (Macédoine)	20 août 1916	id. — 6 ^e bie
Barre (Georges-François-Auguste)	2 ^e c. s.	Blercourt (Meuse)	1 ^{er} juillet 1916	id. — 30 ^e bie
Barreau (Auguste-Jacques)	id.	Navire-Hôp. <i>La Fayette</i> (Orient)	25 août 1917	id. — 4 ^e bie
Bataillon (Edouard-Marcellin-Paul)	id.	Hôpital Toulon	19 octobre 1916	id. — 6 ^e bie

NOMS ET PRÉNOMS	GRADES	THÉÂTRES D'OPÉRATIONS	DATES	RENSEIGNEMENTS DIVERS
Batard (Ernest)	M. p.	Front Français	11 mai 1917	111 ^e R. A. L. 8 ^e gr.
Baubras (Paul-Raymond)	M. d. l.	Ambulance Front Français	14 août 1918	id. 2 ^e gr.
Baudet (René)	2 ^e c. s.	Eppeville (Somme)	1 ^{er} décemb. 1918	451 ^e R. A. L. 8 ^e bic
Baulu (Auguste-Alphonse)	c. c.	Bras (Meuse)	22 septemb. 1917	111 ^e R. A. L. 28 ^e bic
Beaufort (Louis-Paul)	M. o. f.	Hôpital Front français	19 septemb. 1918	451 ^e R. A. L. 2 ^e bic
Beaugé (Jean-Baptiste)	2 ^e c. c.	Combles (Somme)	6 octobre 1916	111 ^e R. A. L. 13 ^e bic
Bellanger (Georges)	2 ^e c. s.	Leuilly (Aisne)	25 mars 1918	id. 31 ^e bic
Berger (Léonce)	M. d. l.	Front français	5 mars 1916	id. 8 ^e gr.
Berges (Jean-Marie-Michel)	2 ^e c. c.	Ambulance Front français	5 octobre 1918	id. 3 ^e bic
Bergot (Joseph-Marie)	M. d. l. f.	Front français	17 août 1918	id. 4 ^e bic
Berrar (Georges)	c. s.	id.	10 octobre 1918	id. 7 ^e bic
Berry (Marcel-Georges)	c. s.	Hôpital Front français	20 septemb. 1917	id. 13 ^e bic
Bertrand (Jean-Marius)	M. d. l.	Front français (Ambulance)	22 juillet 1917	id. 1 ^e bic
Besombes (Ernest-Eugène)	2 ^e c. s.	Fort de Belleville (Front franç.)	22 juin 1916	id. 2 ^e gr.
Bessière (Cyprien)	id.	A bord du <i>Vinh-Long</i>	19 septemb. 1917	id. 4 ^e bic
Billet (Pierre-Marie-Joseph)	M. p.	Hôpital Front français	11 avril 1917	id. 7 ^e gr.
Birotheau (Louis-Alphonse-Arthur)	2 ^e c. c.	Front français	16 octobre 1917	id. 2 ^e gr.
Blanchet (Jean-Baptiste)	M. p.	id.	13 août 1918	id. 4 ^e bic
Bied (Henri-Paul)	2 ^e c. c.	Fort Saint-Michel (Verdun)	7 mai 1916	id. 7 ^e gr.
Boccard (Anthelme-Louis-Baptiste)	id.	Ambulance Front français	25 juillet 1918	id. 2 ^e gr.
Bodin (Léon-Alcide-Désiré)	M. d. l.	id.	16 juillet 1917	id. 18 ^e SMA
Bolez (Pierre-François-Marie)	2 ^e c. s.	Le Grand Seraucourt (Aisne)	7 avril 1917	id. 15 ^e bic
Bombart (André)	id.	Douaumont	6 septemb. 1917	id. 35 ^e bic
Borel (Gaston-Ferdinand-Joseph)	M. d. l.	Ambulance Front français	30 juillet 1917	id. 33 ^e bic
Bornet (François-Louis-Émile)	brig.	Front français	9 février 1916	id. 2 ^e gr.
Boucher (Irénée-Louis-Edmond)	M. p.	Bois des Geais	24 avril 1917	id. 7 ^e gr.
Bouillot (Georges)	1 ^{er} c. s.	Vadelaincourt (Meuse)	25 juin 1916	id. 2 ^e gr.
Boulanger (Daphins)	2 ^e c. s.	Ferme de Maujouy (Meuse)	24 juin 1916	id. 7 ^e gr.
Boulet (Charles-Henri)	ouv. brev.	Germonville (Meuse)	4 août 1916	id. 6 ^e gr.

NOMS ET PRÉNOMS	GRADES	THÉÂTRES D'OPÉRATIONS	GRADES	RENSEIGNEMENTS DIVERS
Bouquet (Jérôme-Alexis)	2 ^e c. s.	Ambulance Blercourt (Meuse)	3 septemb. 1916	111 ^e R. A. L. — 5 ^e gr.
Bourgoin (Eugène-Auguste-Georg.)	c. s.	Souain (Marne)	13 janvier 1916	id. — 6 ^e gr.
Breton (Cyrille-Joseph)	2 ^e c. s.	Verdun	24 juin 1916	id. — 7 ^e gr.
Breton (Firmin-Abel-Aimé)	id.	Front français.	23 avril 1917	— 31 ^e bic
Brillon (Didier-Julien)	1 ^{er} c. c.	Belleville, près Verdun	26 avril 1916	— 7 ^e gr.
Brunet (Henri-Louis)	2 ^e c. s.	Bois des Geais (Marne)	11 mai 1917	— 8 ^e gr.
Burnier (Prosper-Jean)	M. d. l.	Aizy (Aisne)	15 octobre 1917	id. — 2 ^e gr.
Besslièvre (Jean)	c. s.	Front français.	15 février 1919	id. — 9 ^e gr.
Beguel (Jean-Marie)	2 ^e c. c.	id.	17 janvier 1917	— 25 ^e bic
Beaud (Octave-Victor-Léon)	M. p.	id.	25 août 1916	— 24 ^e bic
Baumann (Auguste)	2 ^e c. s.	id.	30 mars 1918	— 51 ^e SMA
Bazile (Pierre-Georges-Marie)	1 ^{er} c. c.	id.	31 mai 1916	— 13 ^e bic
Barbaud (Alcide)	2 ^e c. s.	id.	6 novembre 1917	— 6 ^e bic
Bernard (Jules-Georges)	2 ^e c. s.	id.	31 mars 1918	— 7 ^e bic
Berville (Raymond-Edgard)	2 ^e c. s.	Arcis-sur-Aube (hôpital)	8 janvier 1918	— 62 ^e bic
Bihan (Maudéze)	can.	Chelles	16 octobre 1917	— 35 ^e bic
Biro (Armand-Joseph-Marie)	Brig.	Front français.	31 août 1918	— 22 ^e bic
Bodic (Louis-Marie)	2 ^e c. c.	id.	21 juin 1918	— 9 ^e bic
Boucheron (Charles-Ernest)	1 ^{er} c. s.	id.	15 octobre 1918	— 6 ^e bic
Boujard (Jean-Marius-Aimé)	1 ^{er} c. s.	id.	2 octobre 1918	— 8 ^e bic
Bourdote (René)	M. d. l.	id.	2 août 1917	— 28 ^e bic
Briand (Desiré-Pierre)	c. s.	Florina	1 ^{er} novemb. 1917	— 4 ^e bic
Bernaudeau (Eloi)	M. d. l.	Front français.	19 décemb. 1917	— 34 ^e bic
Barillot (Charles-Emile)	2 ^e c. c.	id.	28 janvier 1918	— 11 ^e bic
Bocherel (Léon)	2 ^e c. s.	Mailly (Aube)	30 mai 1916	— 62 ^e bic
Bodin (Louis-François-Marie)	M. d. l.	Front français.	4 juin 1917	— 7 ^e gr.
Bougne (François)	2 ^e c. c.	id.	22 avril 1916	—
Cage (Robert-Adrien)	2 ^e c. c.	Belleville, près Verdun (Meuse)		

NOMS ET PRÉNOMS	GRADES	THÉÂTRES D'OPÉRATIONS	DATES	RENSEIGNEMENTS DIVERS
Cantin (Delphin)	M. p.	Bampoule (Meuse)	8 juillet 1916	111 ^e R. A. L. 8 ^e gr.
Carro (Maurice-Joseph-François)	2 ^e c. c.	Ravin des Vignes (Meuse)	21 septemb. 1917	id. 5 ^e gr.
Chailou (Jean-Marie-Louis)	2 ^e servant	Ambulance Front français	4 septemb. 1918	311 ^e R. A. L. 4 ^e b ^{ie}
Champin (Jules-Ernest-Charles)	c. c.	Aizy (Aisne)	22 octobre 1917	111 ^e R. A. L. 7 ^e gr.
Chareyre (Charles-Henri)	2 ^e c. s.	Perthes (Front français)	18 mars 1916	id. 5 ^e gr.
Chartier (Joseph-Victorien)	1 ^{er} c. s.	Hôpital de Couvrelles (Aisne)	24 février 1918	id. 1 ^{re} b ^{ie}
Chesnay (Georges-Adrien)	2 ^e c. c.	Hôpital Front français	5 décembre 1918	451 ^e R. A. L. 1 ^{er} gr.
Chorliot (Joannès-Paul)	2 ^e c. s.	Ambulance Front français	15 février 1919	111 ^e R. A. L. 2 ^e gr.
Claude (Ernest-Emile)	id.	Allemagne (prisonnier)	27 mai 1918	id. 7 ^e gr.
Collin (Jean-Marie)	id.	Ambulance Front français	17 avril 1917	id. 9 ^e gr.
Combacal (Jean-Hippolyte-Michel)	Brig.	Hôpital Salonique	21 juin 1916	id. gr.
Coutand (Maximin-Franç.-August.)	2 ^e c. s.	Fromereville (Meuse)	3 novembr. 1916	id. 6 ^e gr.
Corre (Léon)	id.	Ambulance Front français	28 octobre 1918	451 ^e R. A. L. 3 ^e b ^{ie}
Coucoureux (Louis-Emile)	id.	Coucy-le-Château (Front fr.)	8 mars 1918	311 ^e R. A. L. 12 ^e b ^{ie}
Couppée (Fernand-Victor)	c. s.	Germonville (Meuse)	10 août 1916	111 ^e R. A. L. 6 ^e gr.
Creach (Guillaume-Marie)	2 ^e c. c.	H. O. E. Montigny-sur-Vesle	5 mai 1917	id. 33 ^e b ^{ie}
Crebilier (Albert)	2 ^e c. s.	Bois de Poupleux (Front franç.)	12 mai 1917	id. 34 ^e b ^{ie}
Cren (Yves-Marie)	c. c.	Glorieux, près Verdun	12 janvier 1917	id. 11 ^e b ^{ie}
Crenan (Louis-Marie)	2 ^e c. c.	Ambulance Front français	25 mars 1918	id. 12 ^e b ^{ie}
Chicherie (Félix)	Brig.	Front français	19 août 1918	451 ^e R. A. L. 7 ^e b ^{ie}
Cheval (François)	2 ^e c. c.	id.	8 décemb. 1918	111 ^e R. A. L. 6 ^e c. l.
Corvaisier (Eugène-Clément)	c. c.	Hôpital de Solesmes (Nord)	20 mars 1919	id. 19 ^e b ^{ie}
Chauvin (Auguste-Baptiste)	1 ^{er} c. c.	Saint-Avoid (Lorraine)	27 janvier 1919	451 ^e R. A. L. 1 ^{re} b ^{ie}
Chassagne (Vincent-Henri)	2 ^e c. c.	Hôpital Front français	24 juin 1918	111 ^e R. A. L. 11 ^e b ^{ie}
Gazillac (Pierre)	1 ^{er} c. c.	id.	20 avril 1917	id. 5 ^e b ^{ie}
Caux (Louis-Auguste)	2 ^e c. c.	id.	7 décemb. 1918	id. 23 ^e b ^{ie}
Cassin (Frédéric)	Brig.	Bois des Geais (Marne)	16 avril 1917	id. 32 ^e b ^{ie}
Caro (Jean)	2 ^e c. s.	Front français	26 février 1918	id. 15 ^e b ^{ie}
Cailleux (Marcel)	can.	Décédé Allemagne	27 mai 1919	id. 8 ^e b ^{ie}

NOMS ET PRÉNOMS	GRADES	THÉÂTRES D'OPÉRATIONS	DATES	RENSEIGNEMENTS DIVERS
Gaille (Henri-Ferdinand)	2 ^e c. c.	Front français.	16 novemb. 1916	111 ^e R. A. L. — 3 ^e bie
Chaillou (Camille-Victor-Louis)	1 ^{er} c. c.	id.	5 octobre 1918	id. — 24 ^e bie
Charrier (Firmin-Clément-Ernest)	2 ^e c. s.	id.	13 novemb. 1917	id. — 1 ^{re} bie
Golas (François-Joseph)	2 ^e c. c.	id.	8 avril 1917	id. — 1 ^{re} bie
Combes (Gaston-Antoine-Marius)	2 ^e c. c.	id.	8 avril 1917	id. — 7 ^e bie
Danel (Paul)	id.	Hôpital Front français	26 juin 1916	id. — 5 ^e gr.
Darel (Denis-François-Marie)	2 ^e c. s.	Rainecourt (Somme).	7 août 1916	id. — 14 ^e bie
Darengosse (Jean)	2 ^e c. c.	Hôpital de Salonique.	10 septemb. 1916	id. — 24 ^e bie
Darest de la Chavane (Clément)	Brig.	Hôpital Front français	3 novembre 1916	id. — 7 ^e gr.
David (Alfred)	2 ^e c. c.	Souain (Marne)	3 avril 1916	id. — 22 ^e bie
Davranché (Gaston)	id.	Savonnières (Meuse).	8 mars 1916	id. — 7 ^e gr.
Debondant (Gaston)	id.	Hôpital Front français	14 avril 1916	id. — 8 ^e SMA
Debruiche (Moïse-Vincent-Paul)	M. p.	Ambulance (Verdun)	23 juin 1916	id. — 11 ^e bie
Dedde (Emile-Léopold)	2 ^e c. c.	Chalon-le-Vergeur	28 avril 1917	id. — 7 ^e gr.
Defour (Ferdinand-Victor)	2 ^e c. c.	Front français.	28 mai 1918	id. — 3 ^e gr.
Delannoy (Pierre-Alfred)	2 ^e c. s.	Remigny (Meuse).	26 juin 1916	id. — 17 ^e SMA
Delannoe (Louis-Marie-Mathurin)	2 ^e c. s.	Ambulance Front français	30 avril 1916	id. — 2 ^e gr.
Depré (Gustave-François-Joseph)	2 ^e c. c.	Senoncourt (Meuse)	24 juin 1916	id. — 7 ^e gr.
Déprez (Joseph-André)	2 ^e c. s.	Front français.	21 mars 1916	id. — 5 ^e gr.
Dequène (Paul-François)	Brig.	Ambulance Verdun	23 juin 1916	id. — 7 ^e gr.
Desmare (André)	2 ^e c. s.	Ambulance Front français	10 mai 1917	id. — 3 ^e bie
Desolue (André-Paul)	2 ^e c. s.	Fort Saint-Michel (Verdun).	7 mai 1916	id. — 2 ^e gr.
Doublet (Marcel-Pierre)	M. p.	Ferme des Wacques.	13 mars 1916	id. — 33 ^e bie
Douillard (Paul)	2 ^e c. c.	Front français.	27 juillet 1917	id. — 3 ^e bie
Drapeau (Célestin)	M. d. l.	Verdun.	7 septemb. 1917	id. — 10 ^e gr.
Drouet (Alphonse-Joseph-François)	M. d. l.	Front français.	19 juillet 1917	id. — 11 ^e bie
Drouet (Paul-Léon)	2 ^e c. s.	Ravin de Cléry (Somme)	11 novemb. 1916	id. — 7 ^e gr.
Dubois (Jules-Gabriel)	2 ^e c. c.	Cléry-sur-Somme.	17 décemb. 1916	id. —
Ducoin (Joseph-Henri-Marie)	2 ^e c. c.	Ambulance Front français	5 avril 1916	id. —

NOMS ET PRÉNOMS	GRADES	THÉÂTRES D'OPÉRATIONS	DATES	RENSEIGNEMENTS DIVERS
Ducrot (Eugène)	2 ^e C. C.	Juigny (Aisne)	15 mars 1918	111 ^e R. A. L. — 8 ^e gr.
Dumas (Jean-Marie)	C. S.	Front français.	23 août 1918	id. — 15 ^e bie
Dupont (Auguste)	2 ^e can.	Cuperly (Marne)	9 octobre 1918	id. — 7 ^e bie
Durdan (Marcel-Maurice)	trompette	Ambulance Front français	24 avril 1917	id. — 12 ^e bie
Duvail (François-Marie-Félix)	2 ^e can.	id.	17 août 1918	311 ^e R. A. L. — 7 ^e bie
Duval (Albert-Paul)	1 ^{er} C. S.	Ambulance de Vitry-le-François	24 octobre 1918	111 ^e R. A. L. — 5 ^e gr.
Danel (François-Louis-Joseph)	2 ^e C. C.	Hôpital Front français	21 octobre 1918	id. — 10 ^e bie
Devoucoux (François)	2 ^e C. C.	Hôpital (Montmédy)	5 mars 1919	id. — 1 ^{re} bie
Dezeque (Alphonse-Arthur-Joseph)	1 ^{er} C. S.	Front français.	3 octobre 1918	451 ^e R. A. L. — 8 ^e bie
Dhont (Emile-Joseph)	2 ^e C. C.	id.	30 août 1918	111 ^e R. A. L. — 4 ^e bie
Dubois (Henri-Marcel)	2 ^e C. C.	id.	22 septemb. 1916	id. — 3 ^e bie
Dubuis (Augustin-Alphonse-Joseph)	M. d. I.	Hôpital Front français (Villotte)	23 octobre 1918	451 ^e R. A. L. — 14 ^e bie
Dabin (Joseph)	2 ^e C. C.	Front français.	11 octobre 1918	111 ^e R. A. L. — 24 ^e bie
Darthout (Germain)	M. P.	id.	5 novemb. 1918	id. — 33 ^e bie
Delmas (Laurent-Raymond-Albert)	M. d. I.	id.	20 mai 1919	id. — 8 ^e bie
Demeure (Jean-Baptiste)	M. d. I.	id.	27 juillet 1918	id. — 28 ^e bie
Dreno (Alphonse)	C. S.	id.	22 août 1917	id. — 2 ^e gr.
Edmont (Auguste)	2 ^e can.	Front français.	26 mars 1919	111 ^e R. A. L. — 10 ^e bie
Emeriau (Jean-Marie)	C. S.	Ambulance de Verdun	1 ^{er} août 1916	id. — 7 ^e bie
Etuin (Irène-Jean-Baptiste)	2 ^e C. C.	Verdun.	26 juin 1916	id. — 2 ^e bie
Even (Séverin)	2 ^e C. C.	Hôpital Front français	29 mars 1919	id. — 5 ^e bie
Esculier (Ernest-Henri)	2 ^e C. C.	— Gama (Toul)	14 août 1918	451 ^e R. A. L. — 14 ^e bie
Farinaud (Auguste-Armand)	2 ^e C. C.	Front français.	13 août 1918	111 ^e R. A. L. — 7 ^e gr.
Fauche (Jean)	2 ^e C. S.	Hôpital Front français	22 juin 1918	id. — 7 ^e S.M
Faule (Maurice)	2 ^e can.	Bois des Geais	24 avril 1917	id. — 14 ^e bie
Faurie (Louis)	2 ^e C. S.	Cléry-sur-Somme (Somme)	17 décemb. 1916	id. — 14 ^e bie
Faux (Jean-André)	2 ^e C. S.	Rainecourt (Somme)	7 octobre 1916	id. — 1 ^{re} bie
Fontaine (Jean-Marie-Louis)	can.	Ambulance Front français	21 juillet 1917	id. — 1 ^{er} gr.
Fourny (Louis)	2 ^e C. C.	id. Sedan	27 novemb. 1918	id. — 1 ^{er} gr.

NOMS ET PRÉNOMS	GRADES	THÉÂTRES D'OPÉRATIONS	DATES	RENSEIGNEMENTS	DIVERS
Fourty (Baptiste-Louis-Amédée)	2 ^e c. c.	Ambulance Front français	6 août 1918	311 ^e R. A. L.	4 ^e bic
François (Léon-Jos.-Charles-Marie)	M. d. l.	Somme-Suippes	10 mars 1916	111 ^e R. A. L.	8 ^e bic
Fritsch (René)	M. d. l.	Berry-au-Bac	8 avril 1917	id.	—
Fruchard (Roger-Paul-Marius)	2 ^e c. c.	Abbeville (Hôpital)	28 août 1916	id.	14 ^e bic
Fauquet (Emile-Louis)	1 ^{er} c. s.	Front français	15 octobre 1918	451 ^e R. A. L.	2 ^e bic
Fourcade (Jean)	2 ^e c. s.	Hôpital Vitry-le-François	20 août 1918	111 ^e R. A. L.	6 ^e c.l.
Fraval (Nicolas)	c. s.	Ligny-en-Barrois	28 août 1918	451 ^e R. A. L.	8 ^e bic
Frezafond (Hilaire)	Brig.	Front français	24 octobre 1918	111 ^e R. A. L.	2 ^e bic
Frojet (Clément)	2 ^e c. s.	id.	11 octobre 1918	id.	5 ^e bic
Fleurisson (Stanislas-Ferdinand)	2 ^e c. c.	id.	21 mars 1917	id.	24 ^e bic
Fauchey (Jean-André)	2 ^e c. c.	id.	27 août 1917	id.	14 ^e bic
Fresneau (Joseph-Alexandre)	2 ^e c. s.	id.	4 février 1920	id.	12 ^e bic
Gaillard (Henri-Gabriel)	2 ^e c. s.	Ambulance Front français	4 août 1918	451 ^e R. A. L.	2 ^e bic
Galais (Georges-Joseph-Alexis)	2 ^e c. c.	Front français	8 avril 1917	111 ^e R. A. L.	8 ^e bic
Galland (Léopold-Casimir)	2 ^e c. c.	Belleville (Meuse)	7 juin 1916	id.	7 ^e gr.
Galonnier (Frédéric-Auguste)	Brig.	Ambulance Front français	12 août 1917	id.	35 ^e bic
Garreau (Henri)	2 ^e c. c.	Champagne	3 octobre 1917	id.	1 ^{re} c.l.
Gaucher (Eugène)	2 ^e c. c.	Juzancourt (Ardennes)	27 octobre 1918	id.	16 ^e bic
Gaudin (André-Fernand)	1 ^{er} c. s.	Rampont (Meuse)	11 juillet 1916	id.	7 ^e bic
Gauthier (Pierre)	2 ^e c. c.	Front français	3 octobre 1918	id.	1 ^{re} c.l.
Gauthier (Eugène-Arsène)	2 ^e c. s.	Ambulance Cuperly (Marne)	4 juillet 1916	id.	1 ^{er} gr.
Gauthier (Henri)	2 ^e c. c.	— Front français	6 octobre 1918	id.	21 ^e SMA
Gautron (Alphonse)	2 ^e c. c.	Bois Bourrus (Meuse)	14 juin 1916	id.	8 ^e gr.
Gean (Antonio)	2 ^e c. c.	Front français	7 juin 1916	id.	8 ^e bic
Geist (Marcel-Victor)	M. d. l.	Ambulance Front français	14 mai 1917	id.	—
Girard (Henri-Célestin)	2 ^e c. c.	— Cuperly (Marne)	30 septemb. 1919	id.	1 ^{re} c.l.
Gires (Louis-Baptiste)	2 ^e c. c.	— Banica (Grèce)	18 septemb. 1916	id.	4 ^e bic
Godry-James (Ernest-Albert)	M. p.	Thierville (Marne)	15 mars 1916	id.	10 ^e bic
Goessens (Arthur)	2 ^e c. s.	Hôpital Front français	10 juin 1916	id.	7 ^e gr.

NOMS ET PNÉROMS	GRADES	THÉÂTRES D'OPÉRATIONS	DATES	RENSEIGNEMENTS DIVERS
Gourlain (Arsène-Oscar)	c. s.	Verdun (Meuse)	11 juin 1916	111 ^e R. A. L. — 7 ^e gr.
Gorey (Louis)	2 ^e c. s.	Ambulance Front français	19 juillet 1916	id. — 7 ^e gr.
Grameny (Marius-Camille)	2 ^e c. s.	Morval (Pas-de-Calais)	23 octobre 1916	id. — 9 ^e gr.
Grandin (Charles-Victor)	2 ^e c. s.	Hôpital Front français	22 février 1917	id. — 1 ^{re} c. l.
Granier (Pierre-Alexandre)	1 ^{er} c. s.	Champagne	30 septemb. 1918	id. — 1 ^{re} c. l.
Greaud (Raymond-Camille)	2 ^e c. c.	Cote Saint-Michel (Verdun)	6 juillet 1916	id. — 1 ^{re} c. l.
Grégoire (Gustave-Mathurin)	2 ^e c. s.	Hôpital Front français	18 octobre 1918	451 ^e R. A. L. — 12 ^e b ^{ie}
Gueren (Alfred)	1 ^{er} c. s.	Douaumont	23 août 1917	111 ^e R. A. L. — 5 ^e b ^{ie}
Guezennec Jean-Marie)	2 ^e c. c.	Hôpital Front français	10 août 1918	id. — 4 ^e b ^{ie}
Guerin (Alphonse)	2 ^e c. s.	Front français	13 mars 1918	id. — 24 ^e b ^{ie}
Guibert (François-Pierre)	2 ^e c. c.	Hôpital Zeitenlik	20 juillet 1916	id. — 19 ^e b ^{ie}
Guille (Jean-Marie)	2 ^e c. c.	Ambulance Front français	13 décemb. 1918	id. — 7 ^e gr.
Guillemant (Georges-Jean-Louis)	trompette	Belleville (Meuse)	20 mai 1916	id. — 22 ^e b ^{ie}
Guilmant (Georg.-Henri-Jules-Jean)	2 ^e c. s.	Ambulance Montmédy (Meuse)	1 ^{er} février 1919	id. — 8 ^e gr.
Guinebert François-Alphonse)	M. p.	Vigneville	6 juillet 1916	id. — 12 ^e b ^{ie}
Goubin (Yves-Louis-Marie)	2 ^e c. s.	Berry-au-Bac	4 mai 1917	id. — 20 ^e b ^{ie}
Grillières (Joseph)	Aspirt.	Hôpital Front français	21 octobre 1918	id. — 1 ^{re} b ^{ie}
Gouraud (Ernest-Henri-Hippolyte)	2 ^e c. s.	id.	5 mars 1917	id. — 6 ^e b ^{ie}
Grolleau (Emilien-Alexandre)	2 ^e c. s.	id.	18 octobre 1918	311 ^e R. A. L. — 2 ^e gr.
Guérard (Louis-Auguste)	2 ^e c. s.	Front français	7 mai 1917	111 ^e R. A. L. — 9 ^e b ^{ie}
Guérin (Honoré)	M. d. l.	id.	14 octobre 1916	id. — 13 ^e b ^{ie}
Garrigues (Jean)	2 ^e c. c.	id.	14 octobre 1918	id. — 3 ^e b ^{ie}
Garnier (Jules-Emile)	2 ^e c. c.	id.	16 janvier 1919	id. — 4 ^e gr.
Hallard (Maurice-Léon-Henri)	2 ^e c. c.	Souain (Marne)	9 octobre 1918	id. — 4 ^e b ^{ie}
Hauret (Lucien)	2 ^e c. c.	Navire-Hôpital <i>France IV</i>	10 octobre 1916	id. — 21 ^e b ^{ie}
Hellio (Yves-Marie-Jean-François)	2 ^e c. s.	Sermoise (Aisne)	28 mai 1918	id. — 2 ^e gr.
Henry (Eugène)	2 ^e c. c.	Hôpital militaire d'Oran	31 août 1919	id. — 7 ^e gr.
Herve (René-Joseph-Marie)	2 ^e c. s.	Aizy (Aisne)	15 octobre 1917	id. — 7 ^e gr.
Heubert (Louis-Léon)	1 ^{er} c. c.	Verdun (Meuse)	18 mai 1916	id. — 7 ^e gr.

NOMS ET PRÉNOMS	GRADES	THÉÂTRES D'OPÉRATIONS	DATES	RENSEIGNEMENTS DIVERS
Heux (Narcisse-Hippolyte-Paul)	2 ^e c. c.	Ambulance Front français . . .	10 juin 1916	111 ^e R. A. L. — 10 ^e bie
Hochet (Georges-Boulangier)	Brigadier	Soupir (Aisne).	27 mai 1919	id. — 3 ^e gr.
Hollocou (Louis)	2 ^e c. c.	Glorieux, près Verdun	19 août 1917	id. — 6 ^e gr.
Hopin (Eugène)	2 ^e c. c.	Bois Poupeux.	12 mai 1917	id. — 10 ^e gr.
Houtal (Théophile-Jules)	M. p.	Missy-aux-Bois	23 juillet 1918	451 ^e R. A. L. — 4 ^e bie
Hubert (Fernand)	2 ^e c. s.	Ambulance Front français . . .	5 mai 1917	111 ^e R. A. L. — 31 ^e bie
Hubert (Marcel-Constantin)	2 ^e c. s.	Hôpital Vadelaincourt (Meuse).	7 juillet 1916	id. — 21 ^e bie
Hubert (Henri-Louis-André)	2 ^e c. s.	Ambulance Rampont (Meuse) . .	6 juillet 1916	id. — 31 ^e bie
Hugues (Maurice)	2 ^e c. c.	Verdun	2 août 1918	311 ^e R. A. L. — 1 ^{re} c. l.
Huguot (Paul-Henri)	2 ^e c. c.	Hôpital Vadelaincourt (Meuse).	3 mai 1916	111 ^e R. A. L. — 12 ^e bie
Hule (Maurice)	2 ^e c. c.	Front français.	9 décemb. 1916	id. — dépôt
Humeau (Jean)	2 ^e c. s.	Ambulance Front français . . .	23 juin 1916	id. —
Henri (Marius)	2 ^e c. c.	Hôpital Front français	30 janvier 1918	id. — 7 ^e bie
Hordeaux (Jules-Léopold)	2 ^e c. s.	H. O. E. 52 (Front français) . .	13 juillet 1918	id. — 1 ^{er} bie
Hivert (François)	2 ^e c. c.	Front français.	20 mars 1917	id. —
Huchon (Jean-Marie)	2 ^e c. c.	id.	11 février 1917	id. —
Huneau (Arsène-Victor-Marie)	Brig.	id.	25 mai 1918	dépôt
Ihuel (Louis)	2 ^e c. c.	Ballicourt (Verdun)	18 avril 1916	111 ^e R. A. L. — 12 ^e bie
Jalady (Jean)	2 ^e c. c.	Côte St-Michel (Verdun). . . .	6 juillet 1916	id. — 7 ^e gr.
Jan (Jules-Marie)	2 ^e c. c.	Gué d'Izvor (Macédoine)	4 mai 1917	id. — 4 ^e gr.
Jobard (François)	2 ^e c. c.	Ambulance Front français . . .	24 juin 1916	id. — 10 ^e bie
Jobier (Joseph-Paul)	2 ^e c. c.	Front français.	21 janvier 1918	id. — 25 ^e bie
Jolly (Alphonse-Alexandre)	Brigadier	St-Clément à Arnes (Ardenne)	25 octobre 1918	id. — 7 ^e SMA
Josse (François-Marie)	2 ^e c. c.	Hôpital Front français	5 septemb. 1918	451 ^e R. A. L. — 4 ^e bie
Julliot (Armand-Constant-Julien)	2 ^e can.	Monastir (Serbie).	14 mars 1918	111 ^e R. A. L. — 4 ^e gr.
Jamin (Auguste-Joseph)	2 ^e c. c.	Front français.	30 juillet 1917	dépôt
Joly (Francisque-Antoine)	id.	Hôpital Nancy.	12 janvier 1919	451 ^e R. A. L. — 1 ^{re} bie
Jousset (Maurice-Auguste-Léon)	2 ^e c. s.	Front français.	21 avril 1918	111 ^e R. A. L. — 35 ^e bie
Jarry (Maurice-Alphonse-Honoré)	2 ^e c. c.	id.	6 janvier 1917	id. — dépôt

NOMS ET PRÉNOMS	GRADES	THÉÂTRES D'OPÉRATIONS	DATES	RENSEIGNEMENTS	DIVERS
Jeffredo (Henri-Louis-Marius)	M. O. f.	Front français.	30 juin 1919	111 ^e R. A. L.	4 ^e bie
Jubin (Benjamin-Charles-Frédéric)	2 ^e C. C.	id.	26 octobre 1918	id.	2 ^e bie
Lachaux (Marcel-Louis)	2 ^e can.	id.	26 juillet 1917	id.	7 ^e bie
Lacoste (Victor)	id.	Hôpital Ham (Somme)	25 août 1917	id.	8 ^e bie
Lacour Célestin	id.	Cuperly (Marne)	4 juillet 1916	id.	1 ^{re} bie
Lacroix (Gaston-Alexandre)	Brigadier	Front français.	27 août 1917	id.	82 ^e bie
Lajeune (Charles-André)	2 ^e C. S.	Ambulance Cuperly (Marne).	22 octobre 1918	id.	2 ^e C. L.
Lalanne (Joseph-François)	Adj.-chef	Front français.	17 août 1918	id.	4 ^e bie
Laloue (Gustave)	2 ^e C. C.	id.	24 juin 1916	id.	7 ^e SMA
Lamar (Omer)	2 ^e can.	Saint-Mard.	28 mai 1918	451 ^e R. A. L.	3 ^e gr.
Lambert (Georges-Maxime-Marie)	2 ^e C. S.	Lesges (Aisne).	15 août 1918	111 ^e R. A. L.	4 ^e bie
Lancelot (Pierre-Marie)	2 ^e C. C.	Hôpital Zeitenlik (Orient)	26 juin 1916	id.	4 ^e gr.
Lanchais (Eugène)	2 ^e C. C.	Bois des Geais (Marne)	15 mars 1917	id.	8 ^e gr.
Lapierre (Félicien-Lucien)	2 ^e C. S.	Front français.	12 septemb. 1918	451 ^e R. A. L.	8 ^e bie
Lardy (Ulysse-Alix)	1 ^{er} C. S.	id.	23 mars 1916	111 ^e R. A. L.	1 ^{er} gr.
Latreille (Louis-Georges)	M. d. l.	id.	10 août 1917	id.	1 ^{er} gr.
Laurant (Albert-René)	2 ^e C. S.	Armée Orient.	7 juin 1918	id.	3 ^e gr.
Laussueq (Alexandre)	2 ^e C. C.	Nav.-Hôp. <i>France IV</i> Toulon.	10 octobre 1916	id.	4 ^e gr.
Léandri (François)	Brigadier	Belleville (près Verdun).	27 mars 1916	id.	7 ^e gr.
Le Bec (Jean)	2 ^e C. C.	Hôpital Front français	31 octobre 1916	id.	7 ^e gr.
Le Bec (Mathurin)	2 ^e C. C.	id.	18 septemb. 1918	451 ^e R. A. L.	8 ^e bie
Le Berre (Jean-Louis)	2 ^e C. S.	Rainecourt (Somme).	7 août 1916	111 ^e R. A. L.	14 ^e bie
Leboeuf (Eugène-Alphonse)	2 ^e C. C.	Ambulance Front français	8 août 1917	id.	10 ^e bie
Lebredouchel (Louis-Auguste-Ern)	2 ^e C. C.	Hôpital Prouilly (Marne)	23 avril 1917	id.	10 ^e gr.
Leclerc (Elie-Albert-Armand)	2 ^e C. S.	Combles (Somme)	17 octobre 1916	id.	1 ^{er} gr.
Leclerc (Eugène)	2 ^e C. C.	Ambulance Front français	2 janvier 1918	id.	2 ^e gr.
Le Duc (Yves-Marie)	2 ^e C. C.	Aizy (Aisne)	15 octobre 1917	id.	5 ^e bie
Lefort (Emmanuel)	2 ^e C.	Ambulance Front Français.	5 octobre 1917	id.	4 ^e bie
Le Gad (Jean-Marie)	2 ^e C. C.	id.	27 janvier 1919	id.	

NOMS ET PRÉNOMS	GRADES	THÉÂTRES D'OPÉRATIONS	DATES	RENSEIGNEMENTS DIVERS
Le Gall (Yves-Etienne)	2 ^e C. C.	Missy-aux-Bois	23 juillet 1918	111 ^e R. A. L. — 4 ^e bie
Le Guelland (Joseph-Marie)	2 ^e C. S.	Hôpital Front français	8 septemb. 1919	451 ^e R. A. L. — 4 ^e bie
Le Guyader (Louis)	2 ^e can.	Ambulance Front français	21 août 1918	111 ^e R. A. L. — 15 ^e bie
Lejard (Raoul-Jean)	2 ^e serv.	Hôpital id.	6 octobre 1915	id. — 7 ^e gr.
Lelièvre (Auguste-Léon)	2 ^e can.	Maricourt (Somme)	23 octobre 1916	id. — 30 ^e bie
Lelièvre (Emile)	2 ^e can.	Jouy-en-Argonne	28 juin 1916	id. — 13 ^e bie
Le Mazurier (Victor-Albert)	2 ^e C. C.	Combles (Somme)	1 ^{er} octobre 1916	id. —
Le Meur (Jean-François)	2 ^e can.	Hôpital Front français	10 janvier 1919	id. — 1 ^{re} bie
Lemoine (Olivier-Edouard-Octave)	2 ^e C. S.	Ambulance Somme-Suippes	14 octobre 1916	id. — 23 ^e bie
Le Pogam (Pierre-Marie)	2 ^e C. C.	— Montmédy (Meuse)	29 janvier 1919	id. — 4 ^e bie
Le Quilleuc (Eugène)	2 ^e C. S.	— Hattencourt (Som.)	30 octobre 1918	id. — 12 ^e bie
Leroux (Arthur)	M.-O. f.	Douaumont	20 août 1917	id. — 11 ^e bie
Le Roux (Henri-François)	1 ^{er} C. S.	Glorieux, près Verdun	17 juin 1916	id. — 35 ^e bie
Le Saout (René)	2 ^e C. C.	Ravin de Fausse-Côte	8 août 1917	id. — 4 ^e bie
Liobet (Martin-Joseph-André)	2 ^e C. S.	Ambulance Salonique	5 août 1916	id. — 10 ^e bie
Loisel (Joseph-Louis-Félix)	1 ^{er} C. C.	Belleville (Meuse)	20 août 1916	id. — 27 ^e bie
L'Olivier (Georges)	2 ^e C. S.	Verdun	26 décemb. 1917	id. — 12 ^e bie
Lombard (Bernard-Marie)	2 ^e C. C.	id.	17 avril 1916	id. —
Louah (Mathurin)	2 ^e C. S.	Front français	14 août 1919	id. —
Louis (Georges)	2 ^e C. S.	Hôpital Sézanne	2 janvier 1918	111 ^e R. A. L. — 37 ^e bie
Luillet (Antoine)	M. d. l.	Ambulance Front français	4 octobre 1916	id. — 3 ^e gr.
Lussot (Jean-Marie)	1 ^{er} C. S.	Hôpital Front français	27 juillet 1919	id. — 7 ^e gr.
Livet (Jean-Ernest-Eugène)	M. d. l.	Tuë en combat aérien	26 juin 1918	311 ^e R. A. L. — 7 ^e bie
Létang (Marcel)	Brigadier	Saint-Dizier (Haute-Marne)	13 septemb. 1918	111 ^e R. A. L. — 9 ^e SMA
Legros (Pierre-Joseph)	M. d. l.	Front français	19 septemb. 1918	id. — 7 ^e gr.
Le Floch (Pierre-Marie)	2 ^e can.	Hôpital Sézanne	11 mars 1917	id. — 15 ^e SMA
Le Floch (Jean-Marie)	2 ^e can.	Front Français	19 mars 1917	id. — 25 ^e bie
Le Coq-Beauprés (Louis-Léon-Joseph)	2 ^e C. C.	Hôpital Remiremont (Vosges)	11 septemb. 1918	id. — 22 ^e bie
Lalloue (Henri-Julien)	2 ^e C. S.	Front français	13 août 1918	id. — 5 ^e gr.

NOMS ET PRÉNOMS	GRADES	THÉÂTRES D'OPÉRATIONS	DATES	RENSEIGNEMENTS DIVERS
Laillet (Robert)	M. p.	Front français.	13 mars 1919	451 ^e R. A. L. — 3 ^e gr.
Lacour (Marcel)	2 ^e c. c.	Zeitenlik	29 novemb. 1916	111 ^e R. A. L. — 24 ^e bie
Lancelin (Gaston-Joseph-François)	2 ^e c. c.	Chalon-le-Vergeur	28 avril 1917	id. — 2 ^e bie
Larnicol (Pierre)	2 ^e c. c.	Front français.	12 décemb. 1918	id. —
Le Dain (Louis)	Brig.	id.	19 mars 1918	id. — dépôt
Le Gall (Jean)	serv.	id.	3 juin 1918	id. — 2 ^e gr.
Leprince (François)	2 ^e c. s.	id.	29 janvier 1918	—
Leroy (Maurice-Marie)	2 ^e c. s.	id.	15 mars 1917	id. — 13 ^e bie
Le Vigouroux (Pierre)	cond.	id.	29 octobre 1917	id. — 24 ^e bie
Le Boulch (Charles-Désiré)	aux.	id.	7 novembre 1918	id. —
Lecomte (Jules)	2 ^e c. s.	Zeitenlik (Grèce)	23 décemb. 1916	id. — 24 ^e bie
Le Gueau (Laurent-Pierre)	aux.	Front français.	11 septemb. 1916	dépôt
Limanton (Alexandre-Antoine)	2 ^e c. c.	id.	18 octobre 1918	111 ^e R. A. L. —
Macé (François-Marie)	2 ^e c. s.	Ravin des Vignes (Verdun)	27 juillet 1917	id. — 8 ^e bie
Maglin (Sylvain)	2 ^e c. c.	Ambulance Front français	2 novemb. 1918	id. — 3 ^e gr.
Magni (François-Agnan)	2 ^e c. s.	Heurias (Meuse)	21 septemb. 1917	id. — 28 ^e bie
Maillard (Charles-Raoul)	2 ^e c. c.	Ambulance Front français	15 août 1918	id. — 6 ^e bie
Maillet (Auguste-Alphonse)	2 ^e c. c.	Chalon-le-Vergeur	28 avril 1917	id. — 12 ^e bie
Mainguy (Ferdinand-Pierre)	2 ^e c. s.	Front français.	9 octobre 1918	id. — 3 ^e bie
Maissonat (Lucien)	M. d. l.	Ambulance Soulesmes (Meuse)	9 septemb. 1916	id. — 22 ^e bie
Marchais (Georges-Raphaël)	2 ^e c. s.	Front français	23 mars 1918	id. — 31 ^e bie
Marchal (Auguste)	2 ^e c. s.	id.	22 novemb. 1917	id. — 27 ^e bie
Marguerit (Maurice-Gabriel)	2 ^e c. s.	id.	15 mars 1916	id. — 10 ^e bie
Marolleau (René-Antoine-Clément)	2 ^e c. c.	id.	27 janvier 1919	451 ^e R. A. L. — 5 ^e bie
Marquet (Jean-Baptiste)	2 ^e c. c.	id.	3 juin 1918	111 ^e R. A. L. — 31 ^e bie
Martin (Alphonse)	2 ^e c. c.	id.	11 mars 1917	id. — 10 ^e bie
Martin (Edouard-Alphonse)	1 ^{er} can.	Gernicourt (Aisne)	31 octobre 1918	dépôt
Mas (Georges)	O. f.	Hôpital Front français	11 septemb. 1916	111 ^e R. A. L. — 4 ^e bie
Matecat (Joseph-Marie)	2 ^e c. s.	Grabodor (Grèce).	4 novemb. 1916	311 ^e R. A. L. — 6 ^e bie
		Ambulance Front français		

NOMS ET PRÉNOMS	GRADES	THÉÂTRES D'OPÉRATIONS	DATES	RENSEIGNEMENTS DIVERS
Mathieu (Alphonse)	1 ^{er} c. s.	Arno (Front français)	5 octobre 1918	111 ^e R. A. L. — 3 ^e bie
Mathieu (Léonard)	2 ^e c. c.	Verdun	17 avril 1916	id. — 7 ^e gr.
Méan (Paul-Ernest)	2 ^e c. c.	Hôpital Zeitenlik (Grèce)	19 juin 1916	id. — 25 ^e bie
Ménard (Eugène-Marie-Ferdinand)	2 ^e c. c.	— Front français	15 mai 1917	id. — dépôt
Menez (François-Marie)	2 ^e c. c.	Belleville (Meuse)	* 24 juin 1916	id. — 12 ^e bie
Merlet (Eugène-Henri)	2 ^e c. c.	Champagne	30 septemb. 1918	id. — 2 ^e bie
Métayer (Louis)	Brig.	Hôpital Salonique	11 juillet 1916	id. — 3 ^e gr.
Michel (Antoine)	2 ^e c. c.	Somme	23 octobre 1916	id. — 7 ^e gr.
Millon (Fernand-Nestor-Gaston)	Adj.-chef	Ambulance Vitry-le-François	14 septemb. 1918	id. — 8 ^e gr.
Mitault (Marcel)	2 ^e c. c.	Billy-sur-Ourcq	23 juillet 1918	id. — 6 ^e bie
Moignez (Léon-Jules-Emile)	2 ^e c. s.	Aizy (Aisne)	15 octobre 1917	id. — 2 ^e gr.
Moal (Jean-Yves-Marie)	2 ^e c. c.	Front français	16 avril 1917	id. — 32 ^e bie
Molon (Marcel-André)	2 ^e c. s.	Germonville (Meuse)	20 juillet 1916	id. — 32 ^e bie
Mondon (Jules-François)	2 ^e c. s.	Hôpital Ognon (Oise)	13 juin 1919	id. — 2 ^e gr.
Monod (Jacques-Edgard)	Brig.	Bois de la Marine (Aisne)	27 mars 1917	id. — 7 ^e SMA
Monpetit (Alexandre)	M. d. l.	Bois d'Arcq	3 août 1918	id. — 6 ^e bie
Morin (Eugène-Joseph)	2 ^e c. c.	Vigneville	6 juillet 1916	id. — 31 ^e bie
Morisot (Fernand-Emile)	Brig.	Hôpital Morvillars	7 août 1918	id. — 10 ^e bie
Motte (Edouard)	Brig.	Ambulance Front français	25 mars 1917	id. — 8 ^e bie
Moullot (Hippolyte-Augustin)	2 ^e c. s.	Ambul. Lambrecourt (Meuse)	25 juin 1916	id. — 12 ^e bie
Mullet (Charles)	M. d. l.	Front français	7 juillet 1916	id. — 24 ^e bie
Marais (Charles-François-Marie)	2 ^e c. c.	Armée d'Orient	29 novemb. 1916	id. — 15 ^e bie
Marcassin (Joseph-Eugène)	2 ^e c. c.	Front français	30 mai 1918	id. — 30 ^e bie
Merlet (Louis-Marie-Joseph)	Brig.	id.	5 janvier 1917	id. — 1 ^{re} bie
Moulin (Joseph-Auguste)	M. d. l.	id.	1 ^{er} octobre 1918	451 ^e R. A. L. — 7 ^e bie
Muleur (Arsène-Jean)	1 ^{er} c. s.	Berry-au-Bac (Aisne)	11 mai 1917	id. — dépôt
Nail (Jean-Louis)	M. p.	Front français	20 avril 1917	id. — 8 ^e bie
Neau (Emile-François)	2 ^e c. c.	Ambulance Front français	22 juillet 1918	id. —
Nicault (Léon)	2 ^e c. s.			

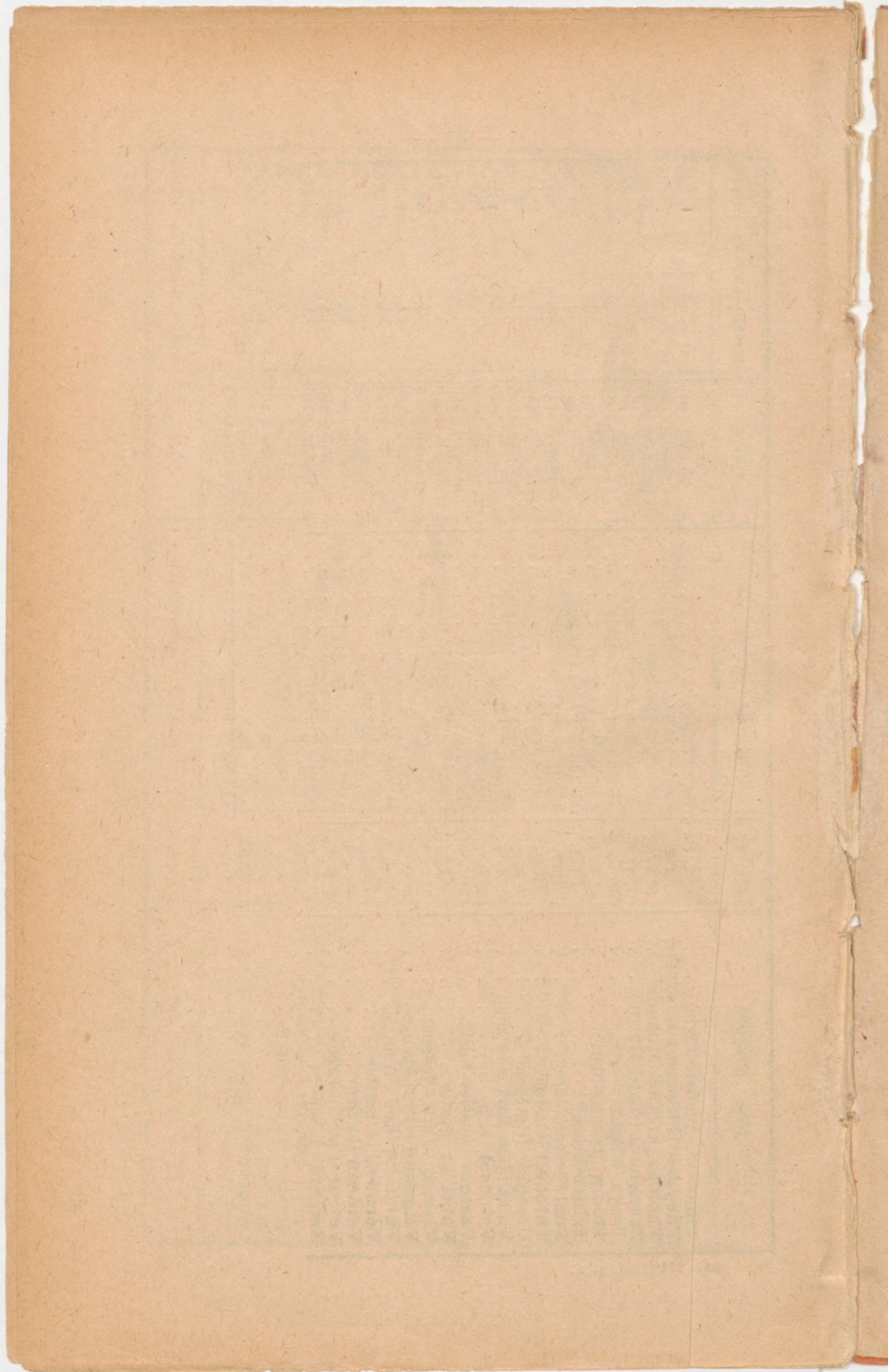
NOMS ET PRÉNOMS	GRADES	THÉÂTRES D'OPÉRATIONS	DATES	RENSEIGNEMENTS DIVERS
Nicolas (Henri)	2 ^e C. C.	Ambulance Front français	25 janvier 1919	451 ^e R. A. L. — 1 ^{re} C. I.
Nivelle (Isidore)	2 ^e C. C.	— Gizecourt	23 février 1916	111 ^e R. A. L. — 3 ^e bie
Noël (Victorien)	2 ^e C. S.	— Front français	7 avril 1918	id. — 17 ^e bie
Normand (Jean-Louis)	2 ^e C. C.	Samli (Macédoine)	23 octobre 1916	id. — 24 ^e bie
Noullez (Charles-Lucien)	2 ^e C. C.	Dugny (Meuse)	11 juin 1916	id. — 12 ^e bie
Nehlig (Alexandre-Jean-Marie)	M. d. I.	Front français	23 février 1917	id. — 24 ^e bie
Nedelec (Alain)	aux.	id.	7 février 1918	dépôt
Olagnier (Marcel-Hilaire)	M. d. I.	Orcamps (Aisne)	12 juin 1918	111 ^e R. A. L. — 17 ^e bie
Olivier (Henri-Paul-Marie)	2 ^e C. C.	Ambulance Saint-Firmin (Oise)	2 août 1918	451 ^e R. A. L. — 9 ^e bie
Ollivier (Emile-Marie)	2 ^e C. C.	Sermoise (Aisne)	28 mai 1918	111 ^e R. A. L. — 4 ^e bie
Omont (Charles-Fernand)	2 ^e C. S.	Belleville (Meuse)	5 mai 1916	id. — 7 ^e bie
Pageot (Alphonse-Louis)	2 ^e C. S.	Ambulance Front français	19 avril 1918	311 ^e R. A. L. — 7 ^e bie
Panheleux (Célestin-Léon-Louis)	2 ^e C. S.	Aizy (Aisne)	11 novemb. 1917	111 ^e R. A. L. — 2 ^e gr.
Pannequin (Louis-Jean-Baptiste)	1 ^{er} C. S.	Vignolles (Meuse)	17 octobre 1918	451 ^e R. A. L. — 8 ^e bie
Pape (Jean-François-Joseph)	2 ^e C. S.	Ambulance Front français	1 ^{er} juin 1917	111 ^e R. A. L. — 11 ^e bie
Paquet (Pierre)	2 ^e C. S.	Croix-en-Champagne	11 novemb. 1915	id. — 12 ^e bie
Parmentier (Hyacinthe-Joseph)	M. d. I.	Froméville (Meuse)	14 octobre 1916	id. — 27 ^e bie
Pastre (Salomon-Louis)	2 ^e C. C.	Ambulance Front français	3 septemb. 1918	311 ^e R. A. L. — 4 ^e bie
Pellisson (Constant-Marie)	2 ^e C. S.	Front français	16 avril 1917	111 ^e R. A. L. — 32 ^e bie
Pernin (Georges-Henri)	2 ^e C. C.	Ambulance Front français	20 décemb. 1918	id. — 6 ^e bie
Peronet (René-Marie-Joseph)	Brig.	Champagne	23 septemb. 1918	id. — 22 ^e bie
Perray (Louis-Marie)	2 ^e C. C.	Ambulance Front français	5 mai 1917	id. — 33 ^e bie
Petit (Georges)	Brig.	Combles (Somme)	18 octobre 1916	id. — 10 ^e bie
Pessayre (Firmin-Joseph)	2 ^e C. C.	Hôpital Salonique	2 juillet 1916	id. — 4 ^e bie
Philippe (Antoine-Marie)	2 ^e C. C.	Sermoise (Aisne)	28 mai 1918	id. — 4 ^e bie
Philippe (François)	2 ^e C. S.	Billy-sur-Ourcq	13 août 1918	id. — 5 ^e bie
Pichelin (Ernest)	2 ^e C. S.	Saint-Souplet (Marne)	7 octobre 1918	id. — 7 ^e bie
Pichot (Prosper-Léon)	2 ^e C. S.	Ambulance Front français	26 mai 1917	id. — 33 ^e bie
Pignon (Eugène-Ernest)	2 ^e C. C.	Front français	17 mars 1919	id. — dépôt

NOMS ET PRÉNOMS	GRADES	THÉÂTRES D'OPÉRATIONS	DATES	RENSEIGNEMENTS DIVERS
Piret (Anthelme-Joseph-Léon)	2 ^e c. c.	Front français.	15 septemb. 1918	451 ^e R. A. L. — 1 ^{re} bie
Pironon (Joseph)	2 ^e c. s.	Ambulance Front français	12 décembre. 1918	111 ^e R. A. L. — 5 ^e c. l.
Pivot (Pajot-Ernest)	1 ^{er} c. s.	Gouaigne (Front français)	15 août 1918	311 ^e R. A. L. — 1 ^{re} bie
Ploquin (René-Albert)	M. d. l.	Ambulance Front français	26 novemb. 1917	111 ^e R. A. L. — 32 ^e bie
Plumelet (Marcel-Joseph-Eugène)	2 ^e c. c.	Côte Saint-Michel (Verdun).	6 juillet 1916	id. — 22 ^e bie
Pochet (Elie-Jacques)	2 ^e c. c.	Missy-aux-Bois	23 juillet 1918	id. — 2 ^e gr.
Pommier (Denis-François-Albert)	2 ^e c. s.	H. O. E. Front français.	7 novembr. 1918	id. — 16 ^e bie
Portier (Joseph)	2 ^e c. c.	Ambulance Montmédy (Meuse).	10 février 1919	id. — 7 ^e bie
Prat (Théodore-Léon)	2 ^e c. s.	Vitolom (Grèce)	17 septemb. 1916	id. — 6 ^e bie
Prigent (François-Marie)	2 ^e c. c.	Ambulance Front français	16 octobre 1918	id. — 51 ^e bie
Provost (Emmanuel-Armand)	M. p.	Ambul. Saint-Avoid (Lorraine).	29 janvier 1919	451 ^e R. A. L. — 5 ^e bie
Pruvost (Georges-Léon-Joseph)	2 ^e c. s.	Château Verly (Aisne)	13 août 1918	111 ^e R. A. L. — 5 ^e bie
Puech (Edouard-Joseph)	O.-f.	Obsirina (Grèce)	24 octobre 1916	id. — 4 ^e bie
Pasquair (Fernand)	2 ^e c. s.	Hopital Front français	8 décembre. 1917	id. — 7 ^e SMA
Piédooux (Henri-Fernand)	M. d. l.	— Sarrebruck	25 juin 1916	id. — 1 ^{re} bie
Pourias (François-Joseph)	2 c. c.	Front français.	7 octobre 1918	451 ^e R. A. L. — 8 ^e bie
Plougonven (Pierre-Marie)	2 ^e c. c.	En service commandé	5 décembre. 1916	id. — 3 ^e bie
Pajot (Paul-Hilaire)	c. c.	Cornicy.	24 avril 1917	111 ^e R. A. L. — 22 ^e bie
Perrot (Baptiste-Joseph)	M. d. l.	Front français.	12 janvier 1918	id. — 25 ^e bie
Quénault (Raoul-Eugène)	M. d. l.	Kotza Dère de Kupa (Grèce)	8 juin 1917	id. — 12 ^e bie
Quinerch (Alain-François-Marie)	2 ^e c. c.	Hôpital de Prouilly	16 avril 1917	id. — 5 ^e bie
Queval (Joseph-Fernand)	2 ^e c. c.	Front français.	9 octobre 1917	451 ^e R. A. L. — 1 ^{re} bie
Rabeux (Marcel-Georges)	M. p.	Bois d'Holnon (Aisne)	21 juillet 1917	111 ^e R. A. L. — 1 ^{re} bie
Racape (Georges-Albert)	1 ^{er} c. c.	Ambulance Front français	24 septemb. 1918	451 ^e R. A. L. — 1 ^{re} bie
Radiguet (Emile-Auguste-Charles)	2 ^e c. c.	id.	24 juin 1916	111 ^e R. A. L. — 10 ^e bie
Ramard (Paul-Alphonse)	2 ^e c. c.	Verdun.	21 juin 1916	id. — 12 ^e bie
Rambau (René-Henri)	2 ^e c. s.	Front français.	11 août 1918	id. — 5 ^e bie
Razy (Elie)	can.	St-Clément-à-Arnes(Ardenn.)	27 octobre 1918	id. — 2 ^e gr.
Redor (Gaston-Donatien)	2 ^e c. s.	Ambulance Front français	23 avril 1917	id. — 11 ^e bie

NOMS ET PRÉNOMS	GRADES	THÉÂTRES D'OPÉRATIONS	DATES	RENSEIGNEMENTS DIVERS
Regnaudin (Louis-Raoul)	2 ^e c. c.	Hôpital Front français	18 septemb. 1919	11 ^e R. A. L. — 24 ^e bie
Regnier (Jean-Baptiste-Julien)	2 ^e c. c.	Ravin de la Caillette.	9 septemb. 1917	id. — 36 ^e bie
Remond (Philibert-Anthelme)	2 ^e c. s.	Germonville (Meuse).	11 juillet 1916	id. — 27 ^e bie
Renaudon (Jacques-Antoine)	2 ^e c. s.	Perthes-les-Hurlus	9 février 1916	id. — 21 ^e bie
Reynet (Moïse-Elie)	2 ^e c. s.	Ambulance Somme-Suippes	17 décemb. 1916	id. — 1 ^{er} gr.
Ribardière (Armand)	2 ^e c. c.	Jouy devant Dombas (Meuse)	28 août 1916	id. — 30 ^e bie
Richard (François-Joseph)	Adj.	Aux Hurlus	5 mars 1916	id. — 8 ^e bie
Richard (Gaston)	2 ^e c. s.	Ambulance Front français	4 mars 1918	id. — 9 ^e bie
Richard (Joseph-Jean-Marie)	2 ^e c. s.	Fraize (Vosges)	21 août 1918	id. — 15 ^e bei
Richerne (Charles-Victor)	2 ^e c. s.	Souain (Marne)	17 décemb. 1916	id. — 17 ^e bie
Riou (Jean-Pierre-Marie)	2 ^e c. s.	Hôpital Front français	14 octobre 1916	id. — 24 ^e bie
Riveill (Théodore)	brig.	Urtolom (Grèce)	16 septemb. 1916	id. — 4 ^e bie
Robin (Louis-Eugène)	2 ^e c. s.	Jouy-en-Argonne.	22 juin 1916	id. — 18 ^e SMA
Rocher (Henri-Alexis)	2 ^e c. s.	Glorieux, Verdun.	23 juin 1916	id. — 11 ^e bie
Robin (Roger-Marie-Joseph)	Brig.	Ambulance Dugny (Meuse).	25 juin 1916	id. — 2 ^e bie
Roland (Henri-Eugène)	2 ^e c. c.	Bois de Haudremont (Meuse)	27 mars 1916	id. — 7 ^e gr.
Ronot (Louis-Léon)	1 ^{er} c. s.	Hôpital Zeitenlik Grèce)	5 octobre 1916	id. — 24 ^e bie
Rossignol (Anatole-Charles)	M. d. l.	Belleville près Verdun (Meuse)	23 août 1916	id. — 21 ^e bie
Rouaux (Lucien-Armand)	2 ^e c. s.	Ambulance Front français	20 août 1918	id. — 2 ^e bie
Rouge (Joseph)	2 ^e c. c.	Slivica (Serbie)	21 mars 1917	id. — 5 ^e bie
Rouille (Augustin)	1 ^{er} c. c.	Front français.	31 juillet 1917	id. — 0 ^e bie
Roumagnac (Pierre)	2 ^e c. s.	Zeitenlik (Grèce)	6 octobre 1916	id. — 4 ^e bie
Rousseau (Auguste-Pierre-Joseph)	2 ^e c. c.	Souain (Marne)	4 octobre 1918	id. — 1 ^{re} c.l.
Raynaud (Xavier)	2 ^e can.	Front français.	29 avril 1918	id. — 33 ^e bie
Rebours (Joseph-Eugène)	1 ^{er} c. s.	id.	18 septemb. 1918	id. — 17 ^e bie
Renard (Henri-Julein)	2 ^e c. c.	Hérouville	22 février 1917	id. — 11 ^e bie
Rouquette (Jean-Marie)	c. s.	Vouziers (Ardennes)	28 février 1919	id. — 5 ^e gr.
Roy (Jean-Marie)	M. p.	Front français.	15 octobre 1918	31 ^e R. A. L. — 1 ^{re} bie
Rogie (Arsène-Louis-Edmond)	M. d. l.	id.	19 septemb. 1918	45 ^e R. A. L. — 1 ^{re} bie

NOMS ET PRÉNOMS	GRADES	THÉÂTRES D'OPÉRATIONS	DATES	RENSEIGNEMENTS DIVERS
Ribrac (Georges)	2 ^e c. c.	Front français.	28 décembre. 1917	451 ^e R. A. L. ^{dépôt}
Roumegou (Elisé-Salomon)	Brig.	id.	28 octobre 1918	111 ^e R. A. L.
Roubin (Jean)	O. b.	id.	30 mars 1919	id.
Rotrou (Louis-Émilien)	2 ^e c. c.	Chalon-le-Vergeur	28 août 1917	12 ^e b ^{ie}
Saint-Germain (Auguste)	2 ^e c. c.	Hôpital Front français	15 août 1916	24 ^e b ^{ie}
Salmon (Arthur-Alfred-Clément)	2 ^e c. s.	Ambulance Front français	24 juin 1916	11 ^e b ^{ie}
Sander (Gaston-Jules)	M. p.	Belleville près Verdun (Meuse).	4 août 1916	21 ^e b ^{ie}
Sauvage (Gustave)	C. s.	Monastir (Serbie).	14 mars 1918	4 ^e b ^{ie}
Savary (Marceau-René)	2 ^e c. c.	Missy-aux-Bois	23 juillet 1918	2 ^e gr.
Secache (Alexandre-Hyacinthe)	1 ^{er} c. c.	Comblès (Somme)	17 octobre 1916	11 ^e b ^{ie}
Seite (Olivier-Henri)	2 ^e c. c.	Verdun (Meuse)	25 mai 1917	34 ^e b ^{ie}
Sellier (Raoul-Armand)	2 ^e c. c.	Ravin du pic du Gravier (Meuse)	28 mai 1916	11 ^e b ^{ie}
Sergent (Plavie-Hippolyte)	2 ^e c. s.	Verdun (Meuse)	28 juillet 1917	8 ^e b ^{ie}
Serpol (Georges-Aimé)	2 ^e c. s.	Front français.	20 mai 1917	8 ^e gr.
Sorin (Norbert-Maximin-Arsène)	2 ^e c. c.	Hôpital Front français	18 octobre 1916	24 ^e b ^{ie}
Soubielle (Sauveur)	brig.	Ambulance Branica (Grèce)	20 septemb. 1916	5 ^e b ^{ie}
Soulabaille (Louis-Marie)	2 ^e c. s.	— Front français	1 ^{er} avril 1917	33 ^e b ^{ie}
Strarbach (Marie-Germain)	2 ^e c. s.	— id.	23 juillet 1918	2 ^e gr.
Souchon (Gaston-Anselme)	M. d. l.	Hôpital Sedan (Ardennes)	21 avril 1918	7 ^e b ^{ie}
Soumet (Jean)	2 ^e c. s.	Front français.	25 janvier 1917	4 ^e b ^{ie}
Satre (Marc-Aimé)	2 ^e c. c.	id.	30 janvier 1919	21 ^e b ^{ie}
St-Etienne (Eugène)	2 ^e c. c.	id.	21 octobre 1918	14 ^e b ^{ie}
Seveno (Louis-Joachim-Marie)	2 ^e c. c.	id.	10 septemb. 1917	22 ^e b ^{ie}
Tagan (François)	2 ^e c. c.	Hôpital Zeitenlik (Grèce)	11 novemb. 1917	6 ^e b ^{ie}
Tanne (Gabriel)	2 ^e c. c.	Front franç. (Croix-en-Champ.)	13 décemb. 1915	5 ^e SMA
Tapin (Henri-Constant)	M. p.	Vignéville	6 juillet 1916	31 ^e b ^{ie}
Tarisse (Antoine)	2 ^e c. c.	Hôpital Salonique.	10 décemb. 1916	5 ^e b ^{ie}
Tarayre (Auguste-Louis)	2 ^e c. s.	id.	13 septemb. 1916	5 ^e b ^{ie}
Teisseire (Marius-Urbain)	2 ^e c. s.	Saint-Clément-à-Arnes (Ard.)	25 octobre 1918	7 ^e SMA

NOMS ET PRÉNOMS	GRADES	THÉÂTRES D'OPÉRATIONS	DATES	RENSEIGNEMENTS	DIVERS
Thenaud (Auguste-Marie)	2 ^e c. c.	Front français.	25 mai 1919	311 ^e R. A. L.	6 ^e bic
Theysser (Flambourg-Hyacinthe)	Brig.	Bois Bourrus (Meuse)	11 juillet 1916	111 ^e R. A. L.	7 ^e bic
Thomas (François-Mathurin)	2 ^e c. s.	Étinehem (Somme)	1 ^{er} octobre 1916	id.	14 ^e bic
Tranchant (André-Henri)	2 ^e c. s.	Ambulance Front français	4 décembre 1918	451 ^e R. A. L.	1 ^{re} bic
Treyz (Marcel)	M. d. l.	Hôpital Front français	21 avril 1916	111 ^e R. A. L.	10 ^e bic
Thiery (Jacques-Marie)	2 ^e c. c.	Châlon-le-Vergeur	28 avril 1917	id.	12 ^e bic
Tridon (Aimé)	Brig.	H. O. E. Front français.	8 avril 1917	id.	7 ^e bic
Tual (Joseph-Marie)	serv.	Langensalza (Allemagne)	10 septemb. 1918	id.	15 ^e bic
Thibault (Gaston)	Brig.	Front français.	19 septemb. 1917	id.	2 ^e bic
Usseglio (Laverna)	2 ^e c. s.	id.	12 octobre 1918	id.	7 ^e bic
Valat (Jean-Baptiste-Paulin)	2 ^e c. s.	Plesvica (Grèce)	30 septemb. 1916	id.	4 ^e bic
Valensot (Jean)	2 ^e c. s.	Montauville	11 septemb. 1918	451 ^e R. A. L.	5 ^e bic
Vasseur (Charles-Jules)	2 ^e c. s.	Bois des Geais	10 avril 1917	111 ^e R. A. L.	11 ^e bic
Vauthier (Justin)	2 ^e c. c.	Camp de Minden (Allemagne)	2 novemb. 1918	id.	3 ^e gr.
Viseux (Charles-Joseph)	2 ^e c. s.	Ambulance Front français	23 juin 1916	id.	7 ^e SMA
Vrignaud (Henri-Maurice)	2 ^e c. c.	Cuperly.	4 octobre 1918	id.	1 ^{re} bic
Vuidecoq (Emile-André)	M. d. l.	Hôpital Front français	28 juillet 1918	id.	1 ^{er} gr.
Verneuil (Auguste)	Brig.	Front français.	25 décembre 1916	id.	—
Verdeau (Lucien)	2 ^e c. c.	id.	4 juin 1916	id.	21 ^e SMA
Velour (Camille-Ernest)	2 ^e c. s.	id.	5 mars 1916	id.	63 ^e bic
Xemard (Julien)	2 ^e c. c.	Sorny (Aisne).	27 mai 1918	id.	9 ^e bic



TABLE

DES

MATIÈRES

AVANT-PROPOS I

De la Mobilisation au 1^{er} Mars 1918 I

Du 1^{er} Mars 1918 au retour à l'intérieur 17

Quelques citations et ordres. 54

Morts pour la France. 63

TABLEAU de Composition du 111^e R. A. L. depuis sa formation
le 1^{er} Novembre 1915.

TABLEAU de Composition du 451^e R. A. L. depuis sa formation
le 1^{er} Juillet 1918.

TABLEAU de Composition du 311^e R. A. L. depuis sa formation
le 10 Mars 1918.



SOISSONS. — TYPOGRAPHIE DE L'ARGUS SOISSONNAIS
13-15, rue Saint-Antoine, 13-15



